

France-Québec

N° 103 - HIVER 1996

Magazine

Les blanchons des îles de la Madeleine



- ÉCONOMIE : **le sommet**
- ÉDUCATION : **la réforme**
- IMMIGRANTS : **la sélection**
- MÉMOIRE : **465 musées**

Encart
X^e CONGRÈS

*Ministère
des affaires étrangères*

Direction des Français à l'étranger



**MAISON
DES
FRANÇAIS
DE L'ÉTRANGER :**

**POUR
CONSTRUIRE
VOTRE PROJET
D'EXPATRIATION**

LA MAISON DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER
regroupe :

• **Centre d'information des Français de l'étranger**

■ **Pour vous informer sur :**

- les conditions de vie à l'étranger,
- le rôle de nos ambassades et de nos consulats,
- les formalités administratives,
- la scolarisation,
- les aspects sanitaires.

■ **Consultation et vente de documentations spécialisées :**

- livret du Français à l'étranger,
- dossiers d'information sur 114 pays.

• **Délégation de l'OMI pour l'emploi**

■ **Pour vous aider dans vos recherches :**

- affichage des offres d'emploi pour l'étranger,
- consultations expatriation,
- stages professionnels à l'étranger et les accords bilatéraux gérés par l'OMI,
- conseils spécialisés sur les offres et les demandes d'emploi du programme EURES dans les pays de l'Union Européenne,
- réunions d'information sur le thème de l'expatriation pour tout public,
- consultation et abonnement à «Mouvements», le magazine de l'emploi de l'OMI,
- listes d'entreprises françaises disposant de filiales à l'étranger.

• **Division de la Fiscalité**

■ **Pour vous aider dans vos démarches :**

- réglementation relative aux impôts (particuliers et entreprises, sur RDV).

■ **Division des Douanes :**

- informations relatives au transfert de biens personnels (particuliers).

■ **Protection sociale :**

- la Caisse des Français de l'Etranger (CFE),
- la Caisse de Retraite des Expatriés (CRE) et l'Institution de Retraite de l'Extérieur (IRCAFEX),
- Le Groupement des ASSEDIC de la Région Parisienne (GARP) pour les Français expatriés.

34, rue La Pérouse - 75116 PARIS

Accueil : Tél. : 01 43 17 60 79 - Fax : 01 43 17 63 61

Monographies : 01 43 17 75 24

Protection sociale : 01 43 17 60 24 - Emploi : 01 43 17 76 43

Fiscalité : 01 43 17 68 08 - Douane : 01 43 17 74 47

Minitel : 3615 Infopays

Internet : <http://www.france.diplomatie.fr>

association

PRÉSIDENT-FONDATEUR
Xavier DENIAU

FONDATEURS
Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH, Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE, François-Xavier de PÉRIER, Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE
Raymond BARRE, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT, Bernard CLAVEL, Yves DUTIL, Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT, Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE, Michel ROCARD, Philippe SÉGUIN, Pierre-André WILTZER.

BUREAU NATIONAL
Georges POIRIER, président
Andrée BOULANT, vice-présidente
Jean-Michel HERCOURT, vice-président
Danielle LALLEMAND, secrétaire
Jean-Daniel SCHELL, secrétaire
Anne-Marie COLLART, trésorière
Josette MARCHAIS, trésorière.

SIÈGE NATIONAL
Jacqueline PUYALET, directrice générale
Aline BERNARDAUD, Sophie FRANÇOIS, Caroline MAILLOUX, Lucie MARANDA, Sourî NEJATOLLAHI, Chantal WIBRIN.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Janine ARSÈNE-LARUE (Le Grand-Quévilly), Andrée BOULANT (Cambrésis), Liliane BRISSON (Gâtinais), Bernard CAPUS (Anjou), Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo), Anne-Marie COLLART (Paris), Hervé DEBATISSE (Périgord), Patrick DOMINICI (Midi-Toulousain), Jeanne DROUET (Bas-Poitou), Alex FREZE (Belfort), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman), Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis), Danielle LALLEMAND (Calvados), Christian LAMANDÉ (Pays Nantais), Pierrette LARIDAN (Val d'Oise), Maurice LEROY (Artois-Ternois), Philippe LIMOUZIN (Touraine), Didier LORENZINI (Bugey), Pierre MAITRE (Auvergne), Josette MARCHAIS (Versailles-Yvelines), Georges POIRIER (Laval), Monique PONTAULT (Essonne), Frantz RÉMY (Martinique), Henri RÉTHORÉ (Paris), Jean-Daniel SCHELL (Alsace), Catherine VEILLARD (Maine) Michel VILLEGIER (La Roche-Vendée).

revue

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

RÉDACTION
Christiane BARDET (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Valérie LION (économie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (littérature)
Stéphanie TISSEROND (économie)
Michel TROADEC (musique).

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY, Chantal PÉRIÉ, Pascal QUITTEMELLE

PUBLICITÉ
Nathaly ISABELLE (Montréal)
Isabelle ROCHER (Paris).

FABRICATION
SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 1997
France 100 F - Etranger 130 F
Adhérents des régionales 65 F

Commission paritaire : n° 51571
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732

Ensemble

Le sommet pour l'emploi aura été l'événement majeur de l'automne au Québec. Un chômage, aussi élevé qu'en France, exige, comme partout, des efforts d'adaptation et de rigueur. Le voisinage nord-américain pèse naturellement sur les choix. On a souvent la politique de sa géographie. Néanmoins, le Québec montre sa spécificité par sa méthode : de tels sommets sont uniques en Amérique. On évoque même un "modèle québécois" du consensus.

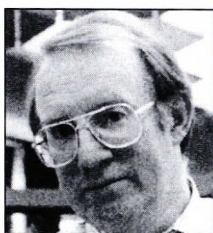
L'histoire a appris aux Québécois à se serrer les coudes. Le long des "rangs". Face à l'hiver. Face à la "Conquête". Pour sauvegarder leur "société distincte", les Québécois savent depuis longtemps "jouer collectif" et s'en donnent les moyens. Des exemples ? L'essor du Mouvement Desjardins né avec ce siècle, des formes coopératives inédites, le succès du Fonds de solidarité de la FTQ, l'envoi massif du Bloc québécois à Ottawa... L'effervescence de

la révolution tranquille, qui a doté le Québec des outils d'un Etat, s'était également traduite par une grande vitalité sociale et communautaire. Combien de Français, dans les années 60 et 70 sont allés à la rencontre de l'innovation québécoise : les radios et télé communautaires, le réseau des CLSC... ?

Les années de crise ont freiné bien des élans, dilué bien des solidarités. Le chacun pour soi "de l'american way of life", le repli chez soi du "cocooning" ont fait des ravages là comme ailleurs. N'empêche que le Québec sait qu'il aura toujours à lutter pour exister. Une nouvelle fois, il relève les manches. Après la Corvée-Habitation du sommet de 1982, voici "la grande corvée nationale pour l'emploi".

Ensemble aussi, les Québécois ont longuement débattu de la réforme de l'éducation. Ils se seront donc beaucoup parlé cette année et les voilà désormais devant de vastes chantiers. Souhaitons bonne chance au Québec dans ses nouvelles entreprises et une bonne année 1997. Qu'elle apporte aussi à chacun d'entre vous travail, joies et espérance.

Le Québec se serre les coudes



Georges POIRIER

SOMMAIRE

ACTU-QUEBEC

Josette p. 4-5, le sommet sur l'économie p. 6-7, la réforme de l'éducation p. 8-9, politique : la Cour suprême saisie p. 10, la nouvelle sélection des immigrants p. 12-13.

CULTURE

Affiche p. 14-15, cinéma : les festivals p. 16, télévision : les téléromans et l'identité québécoise p. 17, chanson : des "tounes" de fêtes p. 18, littérature : un ouvrage de référence p. 12-13.

TOURISME

Voyagerie p. 22-23, les îles de la Madeleine p. 24-25, le roi de la banque p. 26, la mémoire du Québec en 400 musées p. 28-29.

COOPERATION

Cousinage p. 30-31, les jumelages p. 32, les députés et l'inforoute p. 33, la chronique OFQJ p. 34-35, la page économie p. 36, la page francophonie p. 37.

ASSOCIATION

Babillard p. 38-39, échanges : bilan 96 et mode d'emploi 97 p. 40-41, voyages : à la découverte du pays d'en face p. 42-43, les 20 ans de Pays-de-Brive-Québec p. 44, la tournée québécoise outremer p. 45, Brouage : la poudrière inaugurée p. 46, Essonne : voyage économique d'étudiants p. 47, échos des régionales p. 48, annonces p. 49.

COUVERTURE

- Conception : Pascal Leseure
- Photo : Pascal Quittemelle

La chute du funiculaire

Le célèbre funiculaire de Québec, reliant la rue du Petit-Champlain à la terrasse Dufferin, est tombé de huit mètres le 12 octobre. Seize touristes ont été blessés et, malheureusement, deux sont décédés dans les heures et jours suivants : une Britannique de 47 ans et un Québécois de 72 ans.

Le funiculaire existe depuis 1879. La compagnie fut réorganisée en 1907 et l'ensemble du site restauré en 1978. L'accès du bas s'effectue par la Maison Louis-Jolliet construite en 1683, là où vécut le découvreur du Mississippi, premier Québécois de naissance (né en 1645 à Québec) à entrer dans l'histoire.

Le funiculaire est arrêté durant l'enquête du ministère des Transports. Du côté de la mairie, on souhaiterait un escalier roulant à la place.

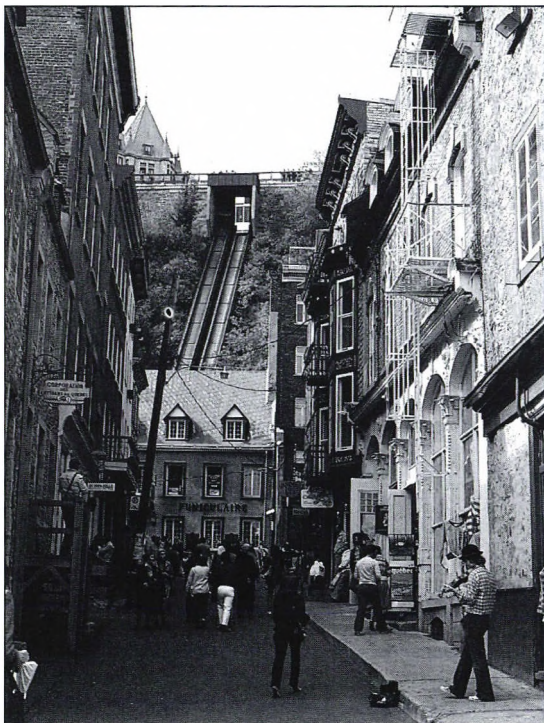


Photo Georges Poirier

Municipales

Cette année, il n'y avait que cent communes québécoises soumises au renouvellement des conseils, surtout des petites cités. Dans 51, les maires ont été proclamés élus dès le 11 octobre faute d'opposition. On compte 14 nouveaux maires dont Bertrand Côté à Saint-Félicien. Dans les 49 communes

où un vote a eu lieu le 3 novembre, 28 nouveaux maires ont été élus, notamment Lionel Martel à L'Assomption (jumelée avec Pons). Parmi les réélus : Jacques Langlois à Beauport, Ralph Mercier à Charlesbourg, Jocelyne Elliot Leblanc à Louiseville (jumelée avec Soissons), Roland Tétrault à Val-d'Or.

Le Québec se prépare à la carte à puce multi-services

Al'heure des autoroutes de l'information, le Québec se prépare à une nouvelle révolution électronico-informatique. Depuis fin septembre 1996, le gouvernement teste le projet d'une carte à puce multi-services universelle.

Doté d'un puissant microprocesseur, ce petit rectangle de plastique deviendrait un véritable sésame. Car cette carte remplacerait à elle seule l'actuelle carte d'assurance-maladie, le permis de conduire et toutes les pièces d'identité exigées par les ministères et les services du gouvernement. Elle servirait également à authentifier l'identité des clients dans les transactions commerciales et privées.

Pour le gouvernement québécois, l'avènement prochain des "info-routes" va transformer les habitudes et les comportements des usagers et entraîner une généralisation des transactions électroniques. Stratégiquement, comme le Québec ambitionne de devenir un "utilisateur modèle" des autoroutes de l'information, il entend offrir de plus en plus de services par voie électronique.

Face à la multiplication des cartes et des systèmes, le Québec souhaite se doter d'un système universel et d'un mécanisme d'attribution d'une signature électronique pour chaque citoyen.

Ambitieux, le projet suscite évidemment beaucoup de questions. Au premier rang, celles de la confidentialité, de la sécurité d'un tel dispositif. Pour Pierre Péladeau, expert en technologie de l'information et rédacteur en chef de "Privacy files", la mise en circulation d'une telle carte multi-services (carte d'identité, de sécurité sociale mais aussi pourquoi pas de paiement) soulève des interrogations relatives à

des mondes" d'Aldous Huxley. En attendant, Pierre Péladeau fait remarquer que la mise en service d'une telle carte deviendrait de facto une carte d'identité universelle obligatoire exigible partout, y compris au sein de l'entreprise privée.

Prudent, le gouvernement québécois a adopté trois principes sur ce dossier : l'accès universel et équitable, la protection de la vie privée et la confiden-

La "castonguette" à puce

La "castonguette", la fameuse carte-soleil synonyme de santé pour les Québécois, sera remplacée le 1^{er} janvier 1998 par une carte à puce regroupant assurance maladie et carte hospitalière. Le principal objectif de ce changement est de transformer cette carte en un moyen anti-fraude et de réaliser des économies à hauteur de 130 millions de dollars. Malgré une expérience-test à Rimouski de dossier médical portable sur carte à puce, réalisée auprès de 7 000 personnes et de 300 professionnels de santé, le ministre Rochon a décidé de ne pas inclure de dossier médical dans la nouvelle carte entrant en service début 1998. Les 7 millions de carte-soleil actuellement en circulation seront remplacées progressivement car les nouvelles cartes à puces sont plus coûteuses que leurs devancières.

la citoyenneté et à l'exercice des droits civils.

Selon cet expert, la question essentielle se résume ainsi : "Cette carte favorisera-t-elle un meilleur contrôle par les citoyens des bureaucraties ou sera-t-elle un outil de contrôle des citoyens par les bureaucraties ?" Bonne question en effet qui ne peut que faire se référer au fameux livre de George Orwell "1984" et au célèbre "Le meilleur

tialité des renseignements personnels ainsi que le respect des valeurs sociétales.

Reste à voir maintenant le coût financier et économique d'une telle révolution électronico-informatique. Le projet du gouvernement québécois est pour l'instant muet sur ce chapitre alors qu'un projet ontarien similaire est évalué à plusieurs milliards de dollars.

Christian JARY

Exportation ?

La régie d'assurances-maladie du Québec a confié mission à la société Sofinov de rechercher des financeurs pour le développement des nouvelles technologies informatiques et numériques et d'envisager une commercialisation à travers le monde. Une carte santé québécoise bientôt exportée en France ? Affaire à suivre !

Recensement

La population canadienne a dû franchir le cap des 30 millions au cours de l'été, selon Statistique Canada.

Domages

Le coût global des dommages causés par le déluge au Saguenay (voir n°102 de l'automne) est évalué à 704 millions de dollars, selon le gouvernement québécois. Il y a eu entre autres, 325 maisons détruites ainsi que de nombreuses infrastructures.

Bloc

Le parti souverainiste à Ottawa, le Bloc québécois, créé en 1993 par Lucien Bouchard, tiendra son congrès à la mi-mars. Son chef intérimaire, contesté, Michel Gauthier a renoncé au poste début décembre. Selon les sondages, l'appui au BQ a fléchi de 50 % en juin à 42 % à la mi-octobre.

Sécession

Les municipalités de Côte-Saint-Luc et Hampstead, dans l'ouest de l'île de Montréal, ont adopté une notion pour un référendum local sur le maintien de leur ville dans le Canada en cas de vote au Québec pour la souveraineté.

Le décès de Robert Bourassa

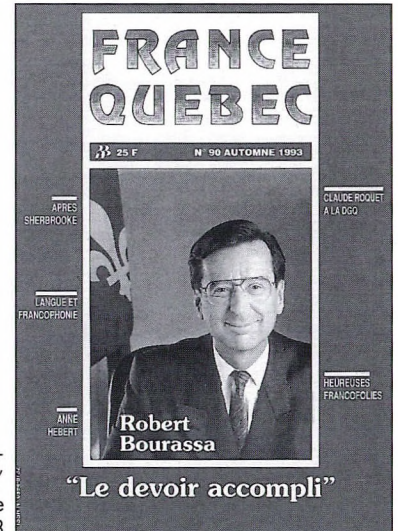
Robert Bourassa est décédé le 2 octobre 1996 des suites d'un cancer.

Né à Montréal le 14 juillet 1933, il fit ses études au collège Brébeuf de Montréal, aux Universités de Montréal, d'Oxford et d'Harvard. Elu député à l'Assemblée nationale en 1966, il succède à Jean Lesage à la tête du Parti libéral du Québec le 17 janvier 1970. Trois mois plus tard, il conduit son parti à la victoire et devient Premier ministre du Québec le 12 mai 1970. Il abandonne, pour un temps, la vie politique en novembre 1976, au lendemain de la victoire du Parti québécois et de René Lévesque, défait lui-même dans sa circonscription par le poète Gerald Godin. Le 15 octobre 1983, il effectue sa rentrée sur la scène politique en redevenant chef du Parti libéral. Elu député lors d'une élection partielle en juin 1985, il retrouve le poste de Premier ministre après le succès de son parti aux élections générales du 2 décembre 1985. En janvier 1994, il quitta définitivement le pouvoir.

La revue "France-Québec" avait publié dans le numéro 90 (automne 1993) un dossier consacré à Robert Bourassa, "le devoir accompli".

Jacques Chirac : Le président de la République a salué la mémoire de Robert Bourassa, "homme de fidélité" et "ami personnel". "Fidélité à la chose publique, tout d'abord, à laquelle il a consacré toute sa vie. Fidélité à la francophonie, également, dont il fut l'un des avocats les plus convaincus et au rayonnement de laquelle il a puissamment contribué. Fidélité enfin dans son amitié avec la France dont il a fait preuve avec constance et générosité".

Lucien Bouchard : "Robert Bourassa a consacré le meilleur de lui-même à la vie politique et à l'avancement du Québec. Au plan économique, il avait une sorte d'obsession qui a débouché sur le développement des richesses hydroélectriques dans le Grand Nord québécois. Il est le père de la Baie James. C'est un titre de gloire qui restera attaché à son nom. Au point de vue social, il aura marqué plus qu'on imagine notre société. Il a fait adopter la loi sur l'assurance-maladie, la loi sur la protection des consommateurs, la Charte québécoise des droits et libertés de la



"France-Québec" automne 1993

personne et la première loi qui a reconnu le français comme langue officielle du Québec. On se souviendra de lui comme un homme affable, chaleureux, très courageux qui vivait dans la discrétion son destin personnel."

Lise Bissonnette, la directrice du "Devoir" : "Robert Bourassa a épousé les aspirations de son peuple mais, en les portant, il a surtout épousé ses hésitations. Ainsi aura-t-il été un accompagnateur plutôt qu'un guide, un témoin de nos avancées et de nos reculs plutôt qu'un chef. Il aura pourtant réussi à se gagner, malgré tant de réserves, une forme d'amitié collective qui ne tenait pas seulement au courage extraordinaire qu'il aura démontré durant son combat discret avec un mal terrible, depuis 1990".

Le Barrage Robert Bourassa

Lucien Bouchard et son gouvernement ont décidé, en plein accord avec Daniel Johnson, le chef de l'opposition, de donner le nom de Robert Bourassa au barrage LG2 construit sur la rivière La Grande.

gens du pays

• **ARTHUR TREMBLAY,** 79 ans, est décédé fin octobre. "Inventeur" du ministère de l'Éducation du Québec dont il fut le premier sous-ministre en 1964, il conseilla cinq Premiers ministres du Québec et deux du Canada. Sénateur conservateur de 1979 à 1992, il avait appelé à voter "oui" au référendum de 1995.

• **JOAN FRASER,** éditrice en chef du quotidien anglophone montréalais "The Gazette" (elle avait participé au "Bouillon de culture" de Bernard Pivot) a dû démissionner après la prise de contrôle de la chaîne de journaux Southam par le groupe Hollinger.

• **CLAIRE BONENFANT,** s'est éteinte fin septembre à 71 ans. Figure féminine marquante du Québec, elle sera l'une des fondatrices du RIN (Rassemblement pour l'Indépendance nationale). Mère de sept enfants, elle fut incarcérée lors des événements d'octobre 1970. Libraire et éditrice, elle dirigea le conseil du statut de la femme de 1978 à 1984 et présidait le Salon du livre de Québec depuis 1990.

Bouchard prend en main le PQ

Le premier congrès de Lucien Bouchard comme chef du Parti québécois, les 23 et 24 novembre, aura été "le baptême du feu" selon ses mots. Plusieurs milliers de manifestants dehors et 1800 délégués passionnés comme souvent au PQ. Sujets de grogne : la politique budgétaire de rigueur et la souplesse linguistique. Ayant obtenu, le samedi, un vote de confiance de seulement 76,7%, le plus bas score pour un chef du PQ, Lucien Bouchard s'accorda une soirée de réflexion.

Une sortie spectaculaire qui dramatisa ce XIII^e congrès. Ovationné le dimanche, il a souhaité un parti plus fraternel et fait adopter des changements majeurs. Au nom de la Charte québécoise des droits et libertés, est rejetée la proposition de l'aile mont-réalaie radicale réclamant l'abolition de la loi 86 des libéraux et le retour à l'affichage unilingue français. De même le programme politique va intégrer, comme la question référendaire presque ga-

gnante de 1995, l'offre de partenariat au Canada avant de proclamer la souveraineté. Pour les orthodoxes, tel Yves Michaud, la raison d'État l'a emporté. Pour la majorité, la stratégie du populaire Lucien Bouchard est la seule gagnante à l'horizon 2000 : la souveraineté du Québec passe par la santé économique et le statu quo linguistique. "Tentation impériale", s'inquiète Lise Bissonnette (*Le Devoir*) ; "Le PQ sort meurtri", estime *La Presse*.

La "grande corvée"

Pour relancer l'emploi et l'économie québécoise, un "sommet" a réuni toutes les forces vives. Vaste chantier que Lucien Bouchard entend mener à bien.

Le Québec aime les "grand'messes". René Lévesque avait orchestré des sommets économiques en 1977, 1979, 1982. Unique en Amérique du Nord. L'exercice vient de se reproduire cet automne avec un prélude au printemps. En mars, la "conférence sur le devenir économique et social du Québec" (voir n° 101) avait dégagé trois consensus : l'élimination du déficit budgétaire en quatre ans, la création d'une commission d'étude sur la fiscalité, l'ouverture de deux chantiers sur l'économie et l'emploi (confié aux partenaires du secteur privé) et sur la réforme des services publics. Cela correspond à deux mots d'ordre du Premier ministre Lucien Bouchard : "ménage des finances publiques" et "modernisation de notre solidarité". D'autant que les Québécois seraient les plus endettés et les plus taxés du Canada.

Du 29 octobre au 1^{er} novembre, ils étaient 76 autour de l'immense table ronde. Tous les dirigeants politiques et socio-économiques du Québec, de toutes tendances, le président des évêques inclus. Derrière, quelque 400 collaborateurs et observateurs, y compris diplomatiques, et autant de journalistes. Dix-



Ils étaient 76 dirigeants de tous bords autour de la table ronde.

huit heures de débats, télévisés, aux interventions minutées mais à valeur pédagogique. "Pour un Québec économiquement solide et socialement solidaire", selon le document d'introduction. Dans ce sommet médiatique, très préparé, les acteurs se connaissent bien et au-delà de la tribune publique, façonnent les consensus à huis clos. Avec "l'esprit de partenariat et d'échan-

ges sur lequel est fondé ce que l'on appelle le modèle québécois", note Lucien Bouchard.

L'image de Montréal

Des "irritants" demeurent toujours. Deux délégations ont claqué la porte : les étudiants en lutte contre les droits de scolarité, la présidente de la Fédération des femmes mandatée pour être ferme sur la pauvreté. Un rapport patronal s'est interrogé sur l'image et le développement de Montréal : "l'incertitude politique", autrement dit l'option souveraineté du Québec, et les "contraintes de la politique linguistique" engendreraient la méfiance des investisseurs. "Si on ne reconnaît pas la prédominance de l'unilinguisme anglophone des Américains et des autres Canadiens, Montréal ne pourra résister à la concurrence des autres grandes villes". Lucien Bouchard a expliqué que les Québécois doivent apprendre l'anglais et la ministre Louise Beaudoin a souligné que le visage francophone de Montréal est "un de nos atouts majeurs". Une campagne visera à "corriger les fausses perceptions" et un guide unique accueillera les cadres venus d'ailleurs.

Une kyrielle de projets

Finalement, le sommet a été un "succès" salué par le chef de l'opposition Daniel Johnson. Le gouvernement Bouchard a lancé ses grandes réformes sur l'éducation (voir pages suivantes), l'apprentissage, l'aide



Campagne publicitaire des syndicats québécois (CSN - FTQ - CEQ) avant le sommet.

Photos Georges Poirier



Déclaration pour l'emploi

Sommet sur l'économie et l'emploi

sociale, la santé et même une nouvelle politique familiale. La semaine légale de travail devrait être réduite de 44 à 40 heures en quatre ans. Des allègements de taxes et de réglementation sont prévus. Les chantiers ont accouché d'une kyrielle de projets occupant une page complète du quotidien "La Presse". Un coup de pouce est donné à l'économie sociale reconnue comme "une composante à part entière de l'économie québécoise".

Plusieurs fonds sont créés : pour le développement industriel par les investisseurs de classe mondiale, pour le partenariat touristique, pour la culture et la communication... Un fonds spécial pour la pauvreté (250 millions de dollars sur trois ans) sera financé par chaque travailleur (équivalent d'une heure de travail par an) et autant par leurs patrons. Un pas fait en direction des groupes communautaires réclamant une "clause d'appauvrissement zéro", du fait des réformes de rigueur, pour les 20% les plus pauvres de la population, clause défendue par l'Assemblée des évêques, la Coalition des aînés, la Fédération des femmes, Solidarité rurale, etc. Un engagement moral important a, enfin, été pris par les partenaires sociaux : la "déclaration pour l'emploi" recèle les compromis de chacun (voir ci-contre).

"La somme de l'effort québécois est, pour les trois prochaines années, de 73 900 emplois directs", assure Lucien Bouchard. "Nous avons retourné chaque pierre pour relancer l'économie. L'objectif est de rattraper et dépasser le taux moyen de création d'emplois au Canada". C'est ce qu'il appelle la "grande corvée nationale pour l'emploi". Reste à transformer l'énergie créatrice du sommet. C'est le pari de Lucien Bouchard et un préalable, à ses yeux, avant de reposer la question de la souveraineté du Québec.

L'impact du sommet a été bien perçue par l'opinion québécoise. Les chefs d'entreprise s'estiment satisfaits. En revanche le consensus du sommet s'est vite lézardé côté syndical avec beaucoup d'inquiétudes et des manifestations dans le secteur public.

Chantal PÉRIÉ et Georges POIRIER

ATTENDU que le développement de notre société repose prioritairement sur le développement de l'emploi et que le chômage et l'exclusion constituent un frein à la croissance économique et au développement social ;

ATTENDU que la croissance économique constitue le principal moteur du développement de l'emploi ;

ATTENDU que l'emploi contribue directement à la vigueur de la demande de biens et services, au dynamisme de l'activité économique, au redressement des finances publiques et à la stabilité sociale ;

ATTENDU que la productivité, l'efficacité, la rentabilité et la compétitivité des entreprises sont des facteurs essentiels à la croissance économique ;

ATTENDU que la qualité et le développement des ressources humaines sont au cœur des processus d'innovation, d'adaptabilité et de flexibilité qui contribuent à la compétitivité des entreprises et en constituent l'atout stratégique le plus déterminant.

Les parties signataires prennent les engagements suivants :

1. En tant qu'arbitre et garant de l'intérêt public, le gouvernement reconnaît :

- qu'il doit placer au premier rang de ses priorités, les objectifs de croissance économique et de développement de l'emploi et optimiser les ressources qui y sont affectées ;

- qu'il doit favoriser ouvertement un climat propice au développement économique, à l'accroissement et la redistribution équitable de la richesse de la société québécoise et mettre en place les conditions qui permettent la compétitivité, dans une perspective de solidarité et de justice sociale.

2. En tant qu'employeur, le gouvernement reconnaît :

- qu'il est prêt à mettre en place des pratiques de gestion qui favorisent l'adaptation de la main-d'œuvre aux changements qui s'opèrent dans les milieux de travail, qui associent les travailleurs et travailleuses et leurs associations représentatives à l'identification des changements à faire à l'organisation du travail, qui garantissent l'efficacité des services publics et qui facilitent l'aménagement du temps de travail ;

- qu'il doit chercher activement avec les représentants des employés, dans le cadre des mécanismes convenus, des moyens concrets qui permettent de préserver l'emploi et de favoriser l'entrée des jeunes dans le secteur public et para public.

3. Les représentants des syndicats reconnaissent :

- que la productivité et l'efficacité des entreprises, autant celles du secteur public que celles du secteur privé, sont des facteurs essentiels à la croissance économique et au développement de l'emploi ;

- que pour maintenir et créer des emplois de qualité, il est important pour l'entreprise, publique ou privée, d'assurer sa flexibilité organisationnelle et sa rentabilité, de faire face à la concurrence, d'innover régulièrement et rapidement, de gérer efficacement les ressources humaines, financières et techniques et de répondre aux besoins des clients ou de la population ; ils souhaitent jouer un rôle actif à cet égard ;

- qu'ils sont prêts à travailler en partenariat pour que ces objectifs soient atteints.

4. Les représentants des employeurs reconnaissent :

- que l'emploi doit constituer une préoccupation majeure de l'entreprise ;

- qu'ils doivent promouvoir auprès de leurs membres l'importance des actions des entreprises dans la prévention et la lutte contre le chômage ;

- que la réduction et l'aménagement volontaire (travailleurs-employeurs) du temps de travail peut contribuer à l'emploi ;

- que l'amélioration du processus de réorganisation du travail et de restructuration des entreprises passe par une plus grande implication des employés et employées et une reconnaissance du rôle de leurs organisations.

5. PARCE QUE les actuels défis économiques et sociaux doivent être collectivement relevés en misant sur la complémentarité et la convergence des responsabilités et des actions des partenaires, les représentants du gouvernement, des employeurs et des syndicats s'engagent aussi, collectivement :

- à conjuguer leurs efforts pour prévenir et combattre le chômage et l'exclusion, pour sauvegarder et développer l'emploi ;

- à mettre en œuvre des stratégies d'adaptation aux mutations économiques et technologiques qui favorisent la convergence entre le développement de l'emploi et la croissance économique ;

- à solidariser leurs partenaires au plan local, régional, sectoriel et national pour combattre le chômage et ses effets déstabilisants sur le tissu économique et social ;

- à collaborer pour assurer l'équilibre et la réciprocité entre le développement de l'économie et le développement de la société, de manière à ce que les effets de la croissance soient équitablement partagés et puissent profiter aux générations futures.

Les signataires

- POUR LE GOUVERNEMENT :

Lucien Bouchard, Premier ministre ; **Jacques Léonard**, ministre délégué à l'Administration et à la Fonction publique, président du Conseil du trésor.

- POUR LES ORGANISATIONS SYNDICALES :

Clément Godbout, Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) ; **Gérald Larose**, des syndicats nationaux (CSN) ; **Lorraine Pagé**, Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) ; **Serge Roy**, Porte parole du Secrétariat des syndicats de la Fonction publique.

- POUR LES ORGANISATIONS PATRONALES :

Ghislain Dufour, Président du Conseil du patronat du Québec ; **Gérald-A. Ponton**, Président-directeur général de l'Alliance des manufacturiers et des exportateurs du Québec ; **Michel Audet**, Président-directeur général de la Chambre de commerce du Québec ; **Pierre Cléroux**, Vice-président (Québec) de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

SIGNÉ À MONTRÉAL, AU TERME DU SOMMET SUR L'ÉCONOMIE ET L'EMPLOI. Le 1^{er} novembre 1996.

Une grande réforme

Un peu d'histoire...

Pour bien comprendre l'importance de cette réforme -la première depuis plus de trente ans- il n'est pas inutile de se pencher sur le passé.

Le Ministère de l'Éducation nationale au Québec a été créé en 1964, à la suite du rapport Parent. L'éducation, obligatoire dans l'enseignement primaire et secondaire, est sous la responsabilité de gouvernements locaux constitués d'élus au suffrage universel qui ont un pouvoir de taxation sur un territoire donné. Ce sont les "**commissions scolaires**" dont on parle tant (voir ci-contre).

La Constitution canadienne garantit aux catholiques et aux protestants (et seulement à ceux-ci) le droit aux services religieux à l'école, à la gestion et à l'administration de ce qui est nécessaire pour rendre ce droit effectif. En outre la Constitution, par l'article 93, garantit aux villes de Montréal et de Québec le droit à un enseignement confessionnel qui implique l'ouverture d'écoles catholiques et protestantes en nombre suffisant. Cet article 93 de la Constitution de 1867 ne s'applique qu'à six provinces et visait à l'origine à protéger les droits des minorités : catholique en Ontario, protestante au Québec, en vertu du droit à la dissidence et selon le principe de réciprocité. Rien n'est donc prévu pour d'autres cultes, alors que la Charte du Québec prône la liberté religieuse.

Alors que la loi 107, adoptée en 1988, rend possible la transformation du réseau scolaire, et laisse le choix du statut de l'école aux parents, l'article 93 demeure en vigueur, confirmant ainsi le statut différent des deux grandes villes. Pendant les dix-huit mois de concertation, le Parti libéral, par l'intermédiaire du député François Ouimet, a proposé d'amender l'article 93 de la Constitution. Une démarche difficile à envisager pour un gouvernement souverainiste !

Une vaste réforme du système éducatif québécois est lancée par le Gouvernement après dix-huit mois de débats.

Fin octobre, Pauline Marois, ministre de l'Éducation du Québec, a présenté les grands axes d'une vaste réforme en sept points. Un débat national de dix-huit mois a précédé l'annonce de cette réforme destinée à promouvoir le succès des élèves. Le contenu des programmes et l'organisation de l'école sont remis en cause.

L'objectif visé par le ministre consiste à ne plus tolérer qu'un élève sorte de l'école sans savoir lire, écrire, compter. Des objectifs chiffrés sont visés pour les années à venir. Pauline Marois a choisi de mettre entre parenthèses les sujets litigieux comme la place de la religion à l'école, ou la question du financement des écoles privées, au profit de sept grands objectifs destinés à lutter contre l'échec scolaire et l'abandon d'études, le fameux "**décrochage**", comme on dit au Québec.

1 - Eduquer dès la petite enfance.

L'enseignement au Québec est obligatoire à six ans, comme en France. Les services de garde et les maternelles à mi-temps pour les enfants à partir de quatre ans seront améliorés par la création d'un réseau de centres intégrés à la petite enfance. Ce dernier vise à coordonner un ensemble de services pour les jeunes enfants et à promouvoir des activités éducatives. La maternelle sera offerte à temps plein aux enfants de cinq ans.

2 - Recentrer les contenus sur les matières essentielles.

D'ici trois ans, les programmes d'enseignement doivent être entièrement renoués, avec indication des priorités quant aux domaines d'apprentissage et aux matières enseignées.

3 - Donner plus d'autonomie aux établissements.

L'école doit obtenir plus de marge de manœuvre, le personnel enseignant voir son rôle augmenter. Les commissions scolaires (voir encadré) et les syndicats auront pour tâche d'organiser la gestion et d'assurer la maîtrise des processus pédagogiques. Les conseils d'orientation des écoles seront remplacés par des conseils d'établissement où siègeront des représentants de la communauté.

4 - Renforcer l'école montréalaise.

Dans un contexte de pauvreté et avec le défi d'intégrer de nouveaux arrivants de diverses origines ethniques, l'école de Montréal doit

1994 : Promesse électorale du Parti Québécois de déclencher des États généraux sur l'éducation. Une commission formée de personnalités issues de divers horizons est constituée. Son mandat : entreprendre une vaste consultation et dresser un état des lieux.

1995 : Une tournée de sept mois, avec la tenue de 80 forums dans les régions, au plus près de la population, des États généraux rendent possible la rédaction d'un rapport sur l'état de la situation.

Janvier 1996 : Présentation du rapport sur l'état de la situation. L'ensemble des problèmes d'éducation -de la petite enfance à l'âge adulte- est évoqué.

Mars 1996 : Pauline Marois élargit le mandat des commissaires, modifie le calendrier. Des assises régionales se tiennent et les assises nationales, prévues en juin, sont reportées à septembre.

Septembre 1996 : Assises nationales sur l'éducation. Un rapport doit suivre ces travaux.

Octobre 1996 : Les commissaires des États généraux sur l'éducation remettent au ministre et rendent public leur rapport assorti de recommandations. Ce rapport reflète le consensus et les blocages du débat.

24 octobre 1996 : Pauline Marois définit les grandes orientations et la réforme.

adopter de vigoureuses mesures pour promouvoir la réussite de ses élèves.

5 - Développer et améliorer la formation professionnelle et technique.

Le nombre de diplômes en formation professionnelle doit augmenter et la formation plus adaptée au marché du travail. Des programmes d'alternance travail/étude et la mise en place d'un nouveau régime d'apprentissage, plus proche du modèle allemand que français, sont envisagés.

6 - Consolider et rationaliser l'enseignement supérieur.

Une politique des universités devrait être élaborée d'ici l'automne 1997. Les institutions collégiales et les universités sont invitées à davantage de concertation sur leurs programmes. Un groupe de travail est créé à propos du financement des universités.

7 - Promouvoir la formation continue.

Un comité sera constitué dans les prochains mois pour définir une politique de formation continue.

Dès janvier 1997, chacun des points de la réforme sera assorti de plans d'action détaillés avec un calendrier d'application et des précisions sur les modes de financement.

de l'éducation engagée



Dix-huit mois de débats

Voici les dix "chantiers prioritaires" qu'avaient retenus les commissaires québécois des États généraux sur l'éducation et qui ont permis à la ministre Pauline Marois de définir sa réforme :

- Remettre l'école sur ses rails en matière d'égalité des chances.
- Etendre et améliorer l'offre de services publics à la petite enfance.
- Restructurer les curriculum du primaire et du secondaire pour en rehausser le niveau culturel.
- Consolider la formation professionnelle et technique.
- Procéder aux réorganisations nécessaires pour mieux répondre à la demande d'un enseignement supérieur de masse.
- Traduire concrètement la perspective de formation continue.
- Soutenir les principaux acteurs en vue de la réussite éducative.
- Redistribuer les pouvoirs pour renforcer le pôle local et l'ouverture à la communauté.
- Poursuivre la déconfectionnalisation du système scolaire.
- Garantir un financement qui permette l'atteinte des finalités éducatives.

Pauline Marois à la rencontre des jeunes.

Cette réforme fait suite à un engagement du Parti Québécois lors de la campagne électorale, avant 1994, de déclencher des États généraux sur l'éducation. Une consultation (qui a concerné 16000 citoyens) s'est prolongée pendant dix-huit mois. Des débats difficiles ont marqué ce processus. Ils portaient sur la déconfectionnalisation de l'enseignement ; sur le statut particulier de Montréal et de Québec -statut inscrit dans la Constitution- ; sur le financement des écoles privées.

Le 24 octobre, en rendant publiques ses

orientations, Pauline Marois a su esquisser les points chauds contenus dans le rapport de la commission des États généraux qui lui avaient servi de base de réflexion, pour se centrer sur les finalités éducatives.

Globalement, la réforme vise à promouvoir le succès scolaire pour tous et à favoriser l'intégration des immigrants. La question de la déconfectionnalisation des structures demeure (lire "un peu d'histoire"). Il existe un certain consensus pour remplacer les commissions scolaires confessionnelles par

des commissions scolaires linguistiques, calquées en nombre sur les MRC (municipalités régionales de centres). En revanche, les sondages indiquent qu'une large majorité de Québécois veulent le maintien d'un enseignement religieux ou moral à l'école. Les protestants parce qu'il en va de leur spécificité au sein du Québec, les catholiques parce que c'est un élément identitaire important de la "société distincte" québécoise.

Francine GAUDARD

Les commissions scolaires

Il n'y a guère plus de 15% de votants aux élections, mais les commissions scolaires disposent de pouvoirs importants : élaboration des programmes d'enseignement, embauche des enseignants, gestion des budgets, taxation... A titre d'exemple, le RSC (Rassemblement scolaire confessionnel) présidé par Michel Pallascio chapeaute la CECM (Commission des écoles catholiques de Montréal) qui dessert 195.000 élèves jeunes et 45.000 étudiants adultes. Le MEMO (Mouvement pour une école moderne et ouverte), présidé par Diane de Courcy est une structure d'opposition au conseil des commissaires de la CECM. Il existe aussi une Fédération des Commissions scolaires, présidée par Diane Drouin, et un Mouvement laïque québécois. Ces quelques précisions permettent de mieux comprendre la vigueur des débats dont la presse québécoise s'est fait l'écho dans la récente période.

Sur les 157 commissions scolaires québécoises, 136 sont catholiques, 18 protestantes et trois ont un caractère spécial dans le Grand-Nord (mais les protestants ont un territoire beaucoup plus grand que les catholiques, y compris dans la région de Montréal). Il faut en tout cas bien différencier confessionnalité des structures et maintien de la religion à l'école. Dans les faits, l'enseignement religieux est très variable d'une école à l'autre. Les parents ont toujours le choix entre cet enseignement et un cours de morale.

Un des nombreux points débattus concerne le remplacement des commissions scolaires confessionnelles (catholique/protestante) par des commissions scolaires linguistiques (française/anglaise), la redéfinition de bases géographiques, la révision de leurs attributions.

La Cour suprême saisie

Ottawa a saisi la Cour suprême du Canada de la question québécoise. Au grand dam des Québécois même fédéralistes.

Lucien Bouchard n'a cessé de le répéter depuis son arrivée au pouvoir : les priorités du gouvernement québécois sont, pour le moment, la relance de l'emploi et l'assainissement des finances publiques. De souveraineté, raison d'être du Parti québécois, il en sera question après les prochaines élections provinciales qui auront lieu, au plus tard, à l'automne 1999.

D'ici là, Lucien Bouchard et ses ministres veulent être un "bon gouvernement" pour, le moment venu, se maintenir au pouvoir en remportant les élections et ensuite, pourquoi pas en l'an 2000 ?, organiser la consultation populaire qui permettrait au Québec de devenir, enfin, un pays souverain.

Trois questions

Depuis les résultats serrés du 30 octobre 1995, Ottawa n'écarte nullement l'hypothèse d'une victoire des souverainistes lors d'un troisième référendum. Comment s'opposer alors, malgré tout, à l'indépendance du Québec ? Les stratèges fédéralistes comptent sur les suites de la requête Bertrand pour obtenir une réponse des tribunaux.

Le gouvernement québécois avait plaidé devant la Cour supérieure du Québec l'irrecevabilité de la demande de l'avocat Bertrand voulant faire établir comme illégale toute déclaration unilatérale de souveraineté du Québec. Dans sa décision du 30 août dernier, le juge Robert Pidgeon a rejeté les arguments du Québec mais sans pour autant trancher le fond de la question.

Le gouvernement fédéral, qui avait soutenu la démarche de Guy Bertrand, a décidé d'aller en Cour suprême du Canada pour poser trois questions :

1. Le Québec peut-il en vertu de la constitution du Canada procéder unilatéralement à la sécession ?
2. La Québec a-t-il en vertu du droit international, le droit de procéder unilatéralement à la sécession ?
3. En cas de conflit, la constitution du Canada a-t-elle préséance sur le droit international ?

Les fédéralistes québécois n'apprécient guère

Devant la Chambre des Communes, le ministre fédéral de la Justice a précisé : "L'enjeu n'est pas de savoir si un pays démocratique comme le Canada peut retenir une population contre son gré ; bien sûr que non. L'enjeu vient de la prétention erronée du gouvernement du Québec selon laquelle il pourrait, seul et de façon unilatérale, décider du processus pouvant mener à la sécession. Il faut aussi que la prochaine question et les résultats soient clairs et que l'ensemble des Canadiens puissent avoir leur mot à dire".

Le gouvernement fédéral envisage-t-il un référendum pan canadien, selon les souhaits du Reform Party ou bien l'adoption d'une loi fixant les conditions nécessaires à la reconnaissance d'un vote référendaire ? Allan Rock n'a pas écarté ces possibilités mais Ottawa ne dévoilera ses intentions qu'après avoir pris connaissance du jugement de la Cour suprême, soit probablement dans 12 ou 18 mois.

Dans le camp fédéraliste, la démarche d'Ottawa devant la Cour suprême n'a pas

fait l'unanimité. Au sein même du gouvernement, Lucienne Robillard est réservée : "La question juridique est privilégiée alors que la question politique doit être résolue afin de convaincre les Québécois de choisir encore le Canada".

Le chef conservateur Jean Charest regrette que le gouvernement Chrétien "consacre plus de temps à réfléchir à l'éclatement du pays qu'à essayer de le garder uni".

En septembre devant le Conseil général du Parti libéral du Québec, Daniel Johnson est sans indulgence : "Que ceux qui veulent dicter le libellé de la question d'un troisième référendum se fassent élire au Québec ! Aucun chef de parti, aucun parti fédéral ne peut se réclamer de mon appui".

Le gouvernement québécois, qui avait renoncé à faire appel du jugement de Robert Pidgeon, ne se présentera pas davantage devant la Cour suprême pour expliquer son point de vue sur le droit à l'autodétermination du Québec. "Ce n'est pas une question qui relève des tribunaux, qui relève des juges. Quel que soit le niveau du tribunal", dit Jacques Brassard, ministre des Affaires intergouvernementales du Québec. "A aucun moment dans les remarques et les questions d'Allan Rock à la Cour suprême on ne fait même allusion à l'existence d'une nation ou d'un peuple québécois. On peut déjà présumer des réponses quand on pose des questions sur la base d'un tel postulat".

Lucien Bouchard est catégorique : "Il n'y a qu'un tribunal pour déterminer l'avenir du Québec et c'est le peuple du Québec".

Les juges peuvent-ils entraver le libre choix d'un peuple ? La réponse sera donnée dans quelques années.

François MOUCHET

Faut-il un lieutenant-gouverneur ?



La Reine Elisabeth, chef de l'État canadien, est représentée à Ottawa par un gouverneur général et dans chaque province par un lieutenant-gouverneur. En septembre, Jean Chrétien, Premier ministre fédéral, avait nommé le comédien et sénateur Jean-Louis Roux au Québec, non sans remous.

En novembre, dans "L'Actualité", Jean-Louis Roux reconnaissait avoir porté, en 1942, la croix gammée sur la manche de sa blouse de laboratoire et participé à une manifestation contre la conscription au cours de laquelle les vitrines de magasins juifs de Montréal avaient volé en éclats.

Après ces révélations, des représentants de la communauté juive ont demandé des excuses et plusieurs responsables souverainistes ont souhaité le départ de ce fédéraliste notoire. Jean-Louis Roux remettait alors sa démission à Jean Chrétien.

Lucien Bouchard, lui, a réclamé l'abolition de la fonction de lieutenant-gouverneur du Québec, fonction "désuète et archaïque" et "relent du colonialisme britannique". Le 20 novembre, l'Assemblée Nationale du Québec adoptait, malgré l'opposition du Parti libéral, une motion demandant que le lieutenant-gouverneur

soit nommé, à l'avenir, par le Québec.

Deux jours plus tôt, le gouvernement québécois avait décidé, par décret, de ramener de 999 700 \$ à environ 500 000 \$ les frais se rapportant au poste de lieutenant-gouverneur et qui sont à sa charge, les salaires étant payés par Ottawa.

Pour atteindre cet objectif, le gouvernement va d'abord mettre en vente la résidence officielle actuelle. "Le nouveau lieutenant-gouverneur aura un logement convenable mais plus modeste", a dit le ministre Jacques Brassard.

économie

INVESTISSEMENTS : Ils pourraient ne pas atteindre 25 milliards de dollars cette année, selon le Bureau de la Statistique du Québec soit une baisse de 2% après la chute de 4,6% déjà enregistrée en 1995. Seules les régions du Saguenay et des Laurentides devraient connaître une nette croissance. La région montréalaise avec 5,8 milliards pourraient baisser de 4,9%.

EXPORTATIONS : Pour les huit premiers mois de l'année, les exportations internationales du Québec (hors le reste du Canada) ont baissé de 1,2% (31,5 milliards de dollars). Principales baisses : l'automobile et le commerce vers les États-Unis (-2,2%). Hausse pour les télécommunications et les ventes vers l'Allemagne et la Corée. Les importations internationales ont diminué de 1,5%.
(Source : Bureau de la statistique du Québec).

SYNDICALISATION : Le taux atteint 42% des salariés au Québec. Et 940.251 travailleurs sont couverts par 7933 conventions collectives signées en vertu du code du travail du Québec. La syndicalisation diminue toutefois et les nouvelles accréditations syndicales touchent maintenant surtout des groupes de moins de vingt employés.

EPARGNE : Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, créé en 1983, compte maintenant plus de 300.000 actionnaires et un avoir de 1,7 milliards de dollars. Depuis sa création, le Fonds estime avoir injecté plus de 900 millions dans plus de 600 entreprises et maintenu ou créé 42.000 emplois.

TAXE : Le rendement financier de la TVQ, sorte de TVA québécoise perçue sur les biens de consommation, les fournitures de services et les dépenses de construction, est estimé à 4,6 milliards de dollars pour 1996.

IMMIGRATION

Avocats canadiens en immigration et citoyenneté

Plus de 15 ans d'expérience

Services confidentiels et garantis

Programmes d'immigration
pour gens d'affaires

Bonne opportunité d'immigration
pour travailleurs qualifiés.

BENCHETRIT & BOHBOT AVOCATS EN IMMIGRATION

MONTREAL

2100 rue Guy

bureau 208

Montréal, Québec

H3H 2M8 Canada

Tél. : (514) 939-2100

Fax : (514) 939-1599

PARIS

9, rue

Dupont des Loges

75007 Paris

France

Tél. : (33-1-45) 56 02 17

Fax : (33-1-45) 56 93 34

Téléphonez moins cher en Europe, Amérique, Asie

ECONOMISEZ 55 %

sur vos appels téléphoniques au Canada

Pourquoi des tarifs aussi bas ?

Telegroup est reconnu comme leader du "callback" (rappel automatique) avec 40 000 abonnés en France. Ce service vous permet d'appeler de chez vous (domicile, entreprise) en utilisant le réseau américain. Vous bénéficiez ainsi de tarifs ultra-compétitifs.

100 % gratuit et sans obligation

Il n'y a pas de frais d'adhésion, pas de minimum d'appel exigé, pas d'abonnement. Vous ne payez que vos appels. Vous recevez une facture mensuelle détaillant chaque appel.

Une utilisation très simple

Il vous suffit d'un téléphone à fréquence vocale. Vous appelez le standard électronique de Telegroup, tapez votre code d'accès puis raccrochez. Dans les 10 secondes notre réseau vous rappelle, et vous composez le numéro de votre correspondant.

Une Télécarte pour les voyages

Vous recevez gratuitement la Télécarte Global Access, qui complète notre service lors de vos déplacements à l'étranger.

Rappelez-vous en 48 heures

Il vous suffit de retourner le bon ci-contre par fax ou courrier. Vous recevrez sous 2 jours ouvrables vos codes et les instructions d'utilisation.

Le service téléphonique Telegroup est agréé par l'Institut Français pour le Développement International de l'Entreprise (Ministère de l'Economie et des Finances). Il permet d'appeler plus de 150 pays avec des économies de 20% à 60% (Tarif T.T.C. au 21/07/96). Cette offre s'adresse aux particuliers comme aux entreprises.



TELEGROUP GLOBAL ACCESS VIP Demande de code d'accès

M^r M^{me} M^{lle} Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Ville..... Tél.....

En comprenant que mon adhésion à Global Access VIP est gratuite et sans minimum de consommation, j'autorise Telegroup Inc. à débiter le montant de mes appels sur la carte suivante :

Amex MasterEurocard Visa / Carte Bleue Diner's

Numéro de la carte..... Nom du porteur.....

Date d'expiration (mois/année)..... Signature.....

Indiquez le(s) numéro(s) de téléphone à partir desquels vous effectuerez vos appels internationaux
N°1..... N°2..... N°3.....

Postez ou faxez ce coupon : ALVOK - TELEGROUP FRANCE

106 bis, avenue du Bois de Verrières 92160 ANTONY - Tél. : 01 42 37 01 01 - Fax : 01 42 37 46 64

Le Québec cherche des

La politique canadienne

Les intentions du gouvernement fédéral seraient d'accueillir annuellement l'équivalent de 1% de la population soit 300.000 immigrants. Mais, en raison de l'incertitude économique, la cible est plus basse. Il ne s'agit pas de "quotas" mais de prévisions. Pour 1997, le niveau d'immigration se situera, comme cette année, entre 195.000 et 220.000 immigrants pour l'ensemble du Canada. Répartition : entre 102.000 et 113.000 immigrants économiques (travailleurs qualifiés, indépendants, investisseurs et conjoints...); entre 58.000 et 60.000 dans le cadre des réunifications familiales; entre 26.000 et 32.000 réfugiés, 8.800 immigrants divers (aides à domicile, cas humanitaires...). En 1995, 40% des nouveaux arrivants provenaient d'Asie (Hong-Kong, Inde, Philippines, Chine).

La politique québécoise

Le Québec établit ses propres critères (voir par ailleurs) et ses propres objectifs en vertu d'une entente fédérale-provinciale depuis 1978. Aujourd'hui, on est loin des 40.000 à 50.000 immigrants accueillis comme au début des années 90, ce qui correspondait à la part du Québec par rapport à l'ensemble du Canada (un quart de la population). Le niveau québécois d'immigrants est actuellement de 27.000 environ. (12.000 économiques dont 8.500 travailleurs et 2.500 gens d'affaires, 8.000 familiaux, 8.000 réfugiés). L'objectif est d'atteindre 40% de francophones si 90% des travailleurs immigrants sont francophones au lieu de 65% actuellement (en 1995, 30% venaient de France et 41% du Maghreb).

Les immigrants français

On évalue à 100.000 personnes environ le nombre de Français résidant au Québec. Quelque 12.000 à 14.000 demandes de visa (contre 7 à 8.000 avant 1990) sont envoyées chaque année à la Délégation à Paris (record : 1994 avec 18.000 demandes). Finalement un dossier sur cinq est retenu. Il y a eu 1.532 immigrants en 1990, 2.268 en 1991, 2.776 en 1992, 3.009 en 1993, 2.181 en 1994. Le taux de retour (d'anciens ou de récents immigrants) est difficile à quantifier. Il oscillerait entre 20 et 40%.

Le Québec veut recevoir plus d'immigrants francophones. Depuis octobre, une nouvelle approche a été retenue et une nouvelle grille de sélection adoptée.

Le ministre québécois délégué aux Relations avec les Citoyens et à l'Immigration, André Boisclair, a fait connaître, le 30 septembre dernier, la nouvelle approche retenue en matière de sélection des immigrants. Ces nouvelles mesures sont mises en œuvre depuis le 1^{er} octobre dernier.

Les éléments-clés de ces changements touchent particulièrement la connaissance du français, les profils de formation et d'expérience professionnelle des candidats et la connaissance du Québec.

LA CONNAISSANCE DU FRANÇAIS

Le français, langue officielle du Québec, représente pour ceux et celles qui le maîtrisent bien un facteur déterminant d'adaptation et d'intégration à la nouvelle société d'accueil. Le poids relatif accordé à ce facteur est donc dorénavant plus important dans l'analyse des demandes d'immigration qui sont déposées.

LE PROFIL SOCIO-PROFESSIONNEL

"Ce qui est recherché par ce nouveau programme axé avant tout sur le capital humain, ce sont des immigrants en mesure de s'adapter aux transformations de plus en plus rapides du marché du travail. Ces transformations nécessitent de la part des

Des professions "bouchées"

Pour éviter à certaines personnes le dépôt d'une demande qui serait refusée, nous présentons la liste des professions inadmissibles. Les chances de se trouver un emploi dans ces professions au Québec sont actuellement quasi inexistantes. Ce sont les suivantes :

Architecte ; Géomètre-topographe ; Pédicure-podologue ; Avocat et notaire ; Chiropraticien chiropracteur ; Chirurgien-dentiste ; Denturologiste ; Infirmier diplômé ; Ingénieur (sauf en télécommunication, en aéronautique, en informatique et en méthodes et procédés) ; **Enseignant** à la maternelle, au primaire et au secondaire ; **Médecin spécialiste ; Médecin généraliste ; Optométriste ; Pharmacien ; Acupuncteur ; Sage-femme ; Huissier ; Technologue** en radiologie et radiologie diagnostique (manipulateur en électroradiologie) ; **Expert-comptable et auditeur ; Vétérinaire.**

La nouvelle grille

Dans le cadre du nouveau programme "Employabilité et mobilité professionnelle", le ministère québécois a modifié la grille de sélection des immigrants. Elle ne concerne que la catégorie des immigrants indépendants, qui représentaient en 1995 42 % de l'immigration totale reçue au Québec, et principalement la sous-catégorie des travailleurs. A noter que les critères emploi, expérience et autonomie financière peuvent être éliminatoires.

- FORMATION : maximum 17 points

(De 0 à 11 pour la scolarité, de 0 à 2 pour une deuxième spécialité, de 0 à 4 pour les formations privilégiées).

- EMPLOI : maximum 15 points

(15 points pour un emploi assuré, 12 pour les professions en demande, 7 pour l'employabilité).

- EXPÉRIENCE : maximum 10 points

(1 point par six mois d'expérience).

- AGE : maximum 10 points

(Les 23-35 ans sont les mieux cotés. Au-delà, un point peut être enlevé).

travailleurs une grande souplesse et beaucoup de polyvalence", a souligné le Ministre.

Les difficultés à prévoir de façon précise, l'évolution des besoins du marché du travail pour les prochaines années obligent à mettre de côté une recherche trop pointue d'adéquation entre les compétences professionnelles du candidat et les besoins appréhendés du marché du travail. Les résultats des recherches ont d'ailleurs démontré que la performance économique des immigrants est étroitement reliée à des caractéristiques personnelles, comme le niveau de formation, l'expérience professionnelle, l'âge, la connaissance de la langue et de la société d'accueil. C'est donc surtout en terme de qualité de profil socio-professionnel plutôt qu'en fonction de professions ou de secteurs porteurs qu'un candidat sera retenu.

Le candidat recherché présentera donc généralement le profil suivant :

- Âgé de 23 à 35 ans.
- Excellente maîtrise du français (la connaissance de l'anglais est un atout utile, souvent nécessaire au Québec).
- Une bonne formation (un BEP ou un CAP, souvent au moins un BAC + 2. Les candidats possédant une double formation présentent une plus grande possibilité de mobilité professionnelle).
- Une expérience minimale de travail de six mois. Une expérience diversifiée est également un atout.
- Une bonne connaissance du Québec.

immigrants francophones

e de sélection

- ADAPTABILITÉ : maximum 31 points

(0 à 2 pour la connaissance du Québec, 0 à 5 pour la motivation, 0 à 9 pour des séjours ou des liens avec le Québec, 0 à 15 pour les qualités personnelles).

- LANGUES : maximum 23 points

(0 à 17 pour le français, 0 à 6 pour l'anglais).

- CONJOINT : maximum 17 points

(Selon sa facilité à s'adapter professionnellement).

- ENFANTS : maximum 8 points

(Maximum pour trois enfants).

- FINANCES : maximum 1 point

(Il s'agit de démontrer son autonomie, au moins 2 000 dollars pour trois mois).

TOTAL

→ Un candidat sans conjoint doit obtenir au moins 65 points sur un total maximum de 115.

→ Un candidat avec conjoint doit obtenir au moins 75 points sur un total maximum de 132.

La présence d'enfants et un profil du conjoint qui s'apparente au précédent seront favorablement pris en compte. Il est pertinent de souligner que les caractéristiques du marché du travail québécois amènent à privilégier certaines formations. C'est le cas notamment pour des formations universitaires en informatique, télécommunication, chimie-pharmaceutique, aéronautique et pour des formations collégiales (BTS) dans les techniques

biologiques et physiques. Enfin certaines formations de niveau secondaire (CAP, BEP) telles opérateur de machines automatisées et de machines outils en général, ouilleur-ajusteur sont recherchées par des employeurs.

LA CONNAISSANCE DU QUÉBEC

Une bonne connaissance du pays où l'on désire aller s'établir est un gage manifeste d'une plus grande facilité d'intégration et d'une sérieuse motivation à réaliser son projet. Une telle connaissance a pu être acquise par des études faites au Québec, des stages de travail réalisés en solo ou grâce au support de l'Association France-Québec, de l'OFQJ, de l'OMI, de SESAME (1) ou autres. L'existence sur place de parents ou d'amis avec lesquels on a maintenu des liens constitue également un atout de poids. Dans les autres cas, une visite préalable d'exploration qui soit plus que touristique est toujours fortement recommandée.

En conclusion, le Québec veut et peut accueillir un nombre encore plus important de Français (21 885 y ont été admis de 1985 à 1994). Ces derniers doivent présenter un profil assurant souplesse et polyvalence et une motivation qui va au-delà de la recherche d'un emploi. Leur intégration à la société québécoise sera plus harmonieuse et ils rejoindront alors les 85 % de leurs compatriotes qui, au cours des dix dernières années, ont réussi leur établissement.

Le Service de l'Immigration de la délégation générale du Québec

(1) OFQJ : Office Franco-Québécois pour la Jeunesse.
OMI : Office des Migrations Internationales.
SESAME : Service des Echanges et des Stages Agricoles dans le Monde.

Où s'adresser ?

A PARIS

- **Service de l'immigration de la Délégation générale du Québec** : 87-89, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél. : 01 42 89 59 19, Minitel : 3615 Québec.
- **Office des Migrations Internationales (OMI)** : 44, rue Barge, 75015 Paris. Tél. : 01 45 66 26 00.
- **Maison des Français de l'étranger** : 34, rue La Pérouse, 75116 Paris. Tél. : 01 43 17 60 79, Minitel : 3615 Infopays.
- **Caisse des Français de l'étranger** : 12, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél. : 01 40 06 05 80, Minitel : 3615 Secuexpat.



"S'installer au Canada"
d'Estelle Saget
(Ed. Rebondir,
138 pages,
39 F).

Le meilleur livre sur le sujet : très pratique et très réaliste. Indispensable pour bien préparer son départ et éviter les désillusions.

COMMENTAIRE

Les règles du jeu

On ne peut que se féliciter du désir du Québec d'accroître son immigration francophone. Cela ne veut pas dire pour autant que les portes deviennent grandes ouvertes pour les Français. Le profil de l'immigrant souhaité est de plus en plus affiné et donc plus restrictif. L'expérience minimum de six mois élimine, par exemple, les jeunes qui sortent d'universités. Le pécule nécessaire et les frais d'établissement, tant canadiens que québécois, ajoutent une certaine barrière financière. Reste aussi, au-delà des professions encombrées, le barrage des corporations professionnelles outre-Atlantique. Bref, avant de s'engouffrer dans une immigration-fuite en avant, il

convient de connaître les règles du jeu. Le processus de sélection nécessite quelques mois. Le voyage d'exploration -ne serait-ce que pour humer le mode de vie québécois et tester son adaptabilité- est indispensable. Nul besoin, en revanche, de transiter par des sociétés privées dont certaines frisent "l'arnaque" pour faciliter vos démarches : il existe des services gratuits administratifs et associatifs. Choisir d'immigrer ou de s'expatrier quelques années demeure une décision personnelle. Et toujours une certaine aventure. Bon vent aux nouveaux pionniers.

Georges POIRIER

A MONTRÉAL

- **Services d'immigration** : 360, rue McGill, Montréal H2Y 2E9. Tél. : 514 873 2445.
- **O.M.I. (services français)** : 1550, rue Metcalfe (bureau 508), Montréal H3A 1X6. Tél. : 514 987 1756.
- **Agence montréalaise pour l'emploi (AMPE)** au service des immigrants francophones : 429, avenue Viger est, Montréal H2L 2N9. Tél. : 514 845 5195, Fax : 514 987 9989.
- **Secrétariat des ententes en matière de sécurité sociale et service des équivalences scolaires** : 360, rue McGill, Montréal H2Y 2E9. Tél. : 514 873 5030.
- **Service de l'insertion au marché du travail** : 415, rue Saint-Roch, Montréal H3N 1K2. Tél. : 514 864 9191.
- **Union Française** (service social, service logement...) : 429, avenue Viger est, Montréal H2L 2N9. Tél. : 514 845 5195, Fax : 514 845 5728.

Félix : Céline et les autres...

Le 18^{ème} gala de l'ADISQ, animé le 3 novembre par l'humoriste Yvon Deschamps, a décerné une cinquantaine de trophées Félix.

GALA
ADISQ
1996



Céline Dion

Photo France 2 Gilles Schrempf

Voici les principaux lauréats :

- **Céline Dion**, incontournable, a raflé cinq Félix : interprète féminine de l'année, artiste québécois s'étant le plus illustré hors-Québec, artiste québécois s'étant illustré dans une autre langue que le français, spectacle de l'année, album de l'année en tant que meilleur vendeur.

- **Noir Silence**, groupe beauceron de hard-rock, obtient les trophées du groupe de l'année, de révélation de l'année et du meilleur album rock de l'année.

- **Kevin Parent** le Gaspésien (voir "France-Québec Magazine" n°101) : chanson la plus populaire avec "Seigneur", interprète masculin de l'année et meilleur spectacle des auteurs-compositeurs-interprètes avec "C'est plate mais c'est ça".

- **Daniel Bélanger** : album pop-rock de l'année avec "Quatre saisons dans le désordre" qui glane aussi la meilleure réalisatrice et la meilleure prise de son.

- **Ginette Réno** : album le plus populaire de l'année avec "La chanteuse".

- **Jim Corcoran** : meilleur album folk avec "Portraits".

- **Gildor Roy** : meilleur album country avec "Plein l'dos".

Photo Virgin.



Kevin Parent



Ginette Réno

- **André Gagnon** : meilleur album instrumental ("Twiling Zone").

- **Yannick Rieu** : meilleur album de jazz ("What is the colour of love").

- **Carmen Champagne** : meilleur disque pour enfants ("La vache en Alaska").

- **André Laplante** : meilleur album classique soliste/petit ensemble avec "Brahms".

- **Ensemble I Musici** : meilleur album classique d'orchestre ou de grand ensemble.

- **Françoise Pérusse** : disque le plus drôle avec "l'Album du peuple".

- **Pierre Légaré** : meilleur spectacle humoristique.

- **Daran et les chaises** : groupe parisien qui obtient le trophée de l'artiste de la francophonie s'étant le plus illustré au Québec.

- **Francis Leclerc** : le fils de Félix Leclerc a reçu un "Félix" pour la réalisation du vidéoclip de l'année pour "Seigneur" de Kevin Parent.

- **René Angelil** : imprésario de l'année (pour la cinquième fois) et mari de Céline Dion.

- **Jean-Pierre Ferland** : metteur en scène de l'année pour son spectacle "Ecoute pas ça".

Tournage

Véronique Jannot a tourné cet automne au Québec un épisode de la télésérie française "Madame le consul" avec Pierre Vaneck, Nicole Jamet et des comédiens québécois. L'épisode "En eaux troubles" a pris pour cadre le lac Saint-Pierre, Sorel, les cantons de l'Est, etc.

Dictée

Arlette Cousture, connue pour ses romans "Les filles de Caleb" et "Ces enfants d'ailleurs", va rédiger la "dictée des Amériques" qui sera lue lors de la finale le 5 avril en direct sur Télé-Québec depuis le salon rouge de l'Assemblée nationale. Le premier test a été publié fin novembre dans cinq quotidiens québécois. Quelque 150.000 personnes d'une quinzaine de pays ont participé aux trois précédentes éditions.

Emotion

Renée Claude a ému le festival-de-Marne à l'automne avec son interprétation des textes de Léo Ferré. Après son prix de l'Académie Charles-Cros pour son disque "On a marché sur l'amour", et un passage par Montréal, elle sera de nouveau à Paris en janvier au Loup-du-Faubourg.

Anniversaire

Archambault, célèbre enseignante québécoise spécialisée dans la vente de disques, fête ses 100 ans d'existence. Elle a été créée en 1896 par Edmond Archambault, jeune prof de musique qui mettait alors sur pied un petit comptoir de musique en feuilles. La marque possède aujourd'hui des magasins dans les principaux centres commerciaux du Québec. Archambault est aussi le plus important distributeur de disques indépendants au Québec.

Paroles

Félix Leclerc a été honoré au Salon du livre de Québec autour de deux expositions retraçant sa vie et son œuvre avec photos, manuscrits, lettres, souvenirs... Le salon coïncidait aussi avec la publication d'un livre "Tout Félix en chansons" (chez Nuit Blanche éditeur), qui réunit l'ensemble des textes des chansons écrites par Félix Leclerc pendant plus de trente ans.

Danse

Karen Kain, qui a dansé durant 27 ans au sein du Ballet national du Canada, a reçu un prix de la maison Cartier pour l'ensemble de sa carrière. Elle est la première canadienne à avoir reçu ce prix d'excellence de la bijouterie parisienne.

Olympia

Gilles Vigneault chantera le 10 mars à l'Olympia pour la première fois depuis quinze ans. Le spectacle sera enregistré sur disque. Au programme aussi : une douzaine de villes françaises et suisses et une "grande fête" aux Francolies de La Rochelle en juillet.

Starmania : c'est reparti !

La quatrième version de Starmania, signée Lewis Furey pour la mise en scène, a repris l'affiche parisienne pour la quatrième saison. Trois mois sur la scène du Palais des Congrès avant une longue tournée de six mois en province, en Belgique et en Suisse.

De nouveaux noms apparaissent dans la distribution de cette nouvelle saison mais ce sont toujours des Québécois. Marie Carmen, révélée au festival de Saint-Malo avec "Si Piaf chantait du rock" puis au "top 50" de 1995 pour son interprétation de "l'Aigle noir" de Barbara, a repris le rôle de Sadia. Celui de Marie-Jeanne, que Marie Carmen avait tenu voici dix ans à Montréal,

revient à une nouvelle voix québécoise qui monte, Isabelle Boulay.

Cet opéra-rock de Luc Plamondon et Michel Berger a déjà été vu et apprécié par trois millions de spectateurs. Et quatre millions de disques ont été vendus. Il

ne manquait que la version cinéma. C'est en cours et Luc Plamondon en termine l'adaptation. Le film, que devrait réaliser vraisemblablement un Français, est programmé pour... l'an 2000 en deux versions : français et anglais.



Marie Carmen

Photo Pascal Quittemelle

Ballet

Le 17 février, le Ballet de l'Opéra de Paris donnera "Eja Maker", une chorégraphie contemporaine sur pointes du Québécois Jean Grand-Maître qui sera assisté de ses collaborateurs montréalais pour le son, les décors et les costumes.

Harmonica

Alain Lamontagne, harmoniciste, conteur et podorythmiste bien connu en France vient d'écrire, avec Michel Aubin, le premier manuel québécois d'enseignement "L'harmonica sans professeur".

Lauréats

Le parolier Luc Plamondon, le cinéaste Michel Brault et le costumier François Barbeau font partie des lauréats des prix du gouverneur général du Canada pour les arts de la scène cette année.

Prix

Le XXXII^{ème} prix France-Québec/Jean Hamelin a couronné le 28 novembre, parmi 22 ouvrages, "Le Médaillon dérobé" de Louise Simard (XYZ éditeur). Cet ouvrage de l'une des meilleures spécialistes du roman historique québécois avait fait l'objet de notre chronique littéraire du n° 102 d'automne sous la signature de Gilbert Pilleul, d'ailleurs membre du jury de ce prix.

Différence

Une exposition "La différence : trois musées, trois regards" a été conçue par le Musée dauphinois de Grenoble, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel et le Musée de la Civilisation de Québec.

Jusqu'au 7 avril (sauf le mardi) au Musée national des Arts et traditions populaires, 6 avenue Gandhi 75116 Paris.

Monologues

Antonine Maillet a publié une série de monologues réunis dans un ouvrage intitulé "L'île aux puces". (Ed. Léméac, Montréal).

Aznavour chahuté

Charles Aznavour se rappellera d'avoir chanté... en anglais outre-Atlantique. Mi-novembre, il a été chahuté lors de ses galas à Montréal et à Ottawa parce qu'il a interprété quelques-uns de ses succès dans la langue de Shakespeare. "En français, en français", a scandé le public. Charles Aznavour a bien fait référence à Céline Dion qui "chante pas mal en anglais", mais les spectateurs ne voulaient pas entendre la traduction de chansons qu'ils connaissaient en français. Présent au spectacle d'Ottawa, le Premier ministre canadien, Jean Chrétien, s'est senti obligé de présenter à Charles Aznavour ses excuses "au nom du peuple canadien".

UNE RENCONTRE QUI SE RACONTE...

DÈS LE 23 OCTOBRE 1996,
DÉCOUVREZ L'EXPOSITION
«AMÉRIQUE FRANÇAISE»
RETRAÇANT L'HISTOIRE TOUJOURS
VIVANTE DE LA FRANCOPHONIE
NORD-AMÉRICAINE

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

9, rue de l'Université, Québec
Tél.: (418) 692-2843

Le Musée de l'Amérique française est une composante du Musée de la civilisation.
Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Un festival des festivals

écrans

Au Québec, comme en France, des festivals de cinéma se déroulent tout au long de l'année.

L'année du festivalier québécois commence habituellement dès le début du mois de février avec "Les Rendez-vous du cinéma québécois". Cette manifestation originale présente depuis quinze ans l'ensemble de la production québécoise de l'année précédente. Elle se déroule dans une ambiance conviviale à la Cinémathèque québécoise et dans la nouvelle salle de l'Office National du Film, toutes deux situées à Montréal, au coin des rues Maisonneuve et Saint-Denis.

Depuis quelques années, ce Festival, dirigé par Michel Coulombe, est repris partiellement dans d'autres villes du Québec et d'ailleurs (Vancouver l'an passé). En 1997, à cause du retard pris dans les travaux de transformation et d'agrandissement de la Cinémathèque québécoise, les organisateurs ont dû repousser leurs dates et Les Rendez-vous se dérouleront du 27 février au 8 mars. Si vous êtes de passage au Québec à ce moment, n'hésitez pas à aller y faire un tour.

Montréal face à Toronto

En avril, la neige a disparu des rues de Montréal et les cinéphiles peuvent sortir de l'hiver avec des images venues de pays chauds. Fondé en 1985 par Gérard Le Chêne, "Vues d'Afrique" proposent des films en provenance des pays africains et antillais. Une occasion unique de découvrir en Amérique du Nord une production trop méconnue et négligée.

En juin, généralement sous le soleil, c'est au tour du "Festival du nouveau cinéma" d'attirer les regards. Les séances se déroulent principalement dans des salles situées près du boulevard Saint-Laurent et des projections sont organisées dans cette rue qui marque la frontière entre l'est et l'ouest de la ville. Cette manifestation se veut résolument cinéophile et présente essentiellement des œuvres de cinéastes d'avant-

garde. Elle est également ouverte à la vidéo et aux nouvelles images. Son directeur, Claude Chamberlan, n'hésite pas à présenter des films dans un sex-shop ou une piscine. L'an passé, une partie de ce Festival a été reprise à New-York.

La manifestation la plus importante de l'année se déroule à la fin du mois d'août. "Le Festival des Films du Monde", que beaucoup appellent tout simplement le FFM, attire depuis bientôt vingt ans des centaines de milliers de

nombreuses manifestations sont également organisées en région. La plus célèbre se déroule fin octobre-début novembre dans une zone peu visitée par les touristes : l'Abitibi-Témiscamingue. Née en 1982, cette manifestation, animée par Jacques Matte, a pour principal objectif de faire venir les films et les créateurs dans cette partie septentrionale du Québec où, à cause du climat, des mines et des moustiques, la vie est rude. Pendant une semaine, la ville de Rouyn-



"Les Feluettes" de John Greyson, primé au festival des films du monde et au festival de Blois.

spectateurs. Pendant une douzaine de jours de longues files d'attente se forment devant les cinémas du centre-ville de Montréal. Des centaines de films venus de toutes les régions du globe sont projetés. Si le succès public du FFM, fondé et dirigé par Serge Losique, est incontestable, cette manifestation pâtit, auprès des médias internationaux et des professionnels du 7^{ème} art, de la concurrence du Festival de Toronto qui ouvre quelques jours plus tard.

Montréal accueille tout au long de l'année d'autres manifestations cinématographiques avec des thèmes très précis : festival gay et lesbien, du film de femmes, du court métrage, du film sur l'art, du cinéma scientifique... Certains sont éphémères ou irréguliers. D'autres sont bien enracinés dans la vie culturelle montréalaise.

De Rouyn à Rimouski

Si Montréal est sans conteste la capitale du cinéma au Québec,

Noranda est en fête et les habitants accueillent très chaleureusement les festivaliers.

Rouyn-Noranda n'est pas la seule ville de province à avoir sa manifestation cinématographique. Rimouski organise au mois de septembre un réputé "Carrousel international" consacré aux films pour la jeunesse ; à peu près à la même époque "l'International du cinéma" se déroule à Sherbrooke et quelques semaines plus tard, des passionnés du 7^{ème} art présentent à Sainte-Thérèse des créations de jeunes cinéastes. D'autres manifestations se tiennent à Baie-Comeau ou à Sept-Îles. Dans un pays où la quasi-totalité des salles de cinéma appartiennent à des studios hollywoodiens, les festivals québécois permettent de présenter des œuvres qui, pour la plupart, n'ont malheureusement aucune chance d'être distribuées commercialement en Amérique du Nord.

Sylvain GAREL

HAUSSE : Dans le dernier numéro de "France-Québec Magazine", j'écrivais que le cinéma "made in France" se portait mal au Québec. Le constat est toujours valable, bien qu'Unifrance annonce une progression de 12% au premier semestre 1996 par rapport à la même période l'an passé. Ce phénomène, conjoncturel jusqu'à preuve du contraire, s'explique par deux éléments : les mauvais résultats de 1995 et le succès de la comédie d'Etienne Chatiliez, "Le Bonheur est dans le pré" qui a attiré 120.000 spectateurs au Québec.

TOURNAGE : André Forcier, le réalisateur de quelques-uns des meilleurs et des plus originaux films québécois ("L'Eau chaude, l'eau froide", "Une histoire inventée", "Le Vent du Wyoming...") vient de terminer son nouveau long métrage, "La Comtesse de Bâton-Rouge". Le tournage s'est déroulé au Québec et en Louisiane et le film est produit par Roger Frappier.

BLOIS : Les 13.000 spectateurs du sixième Festival du cinéma québécois de Blois ont choisi le film "Les Feluettes" de John Greyson comme meilleur film québécois de l'année. C'est Marcel Sabourin, l'acteur principal du film, qui a reçu La Salamandre d'or. Ils ont également primé le cédérom "Escalade à Deschambault" qui a obtenu le trophée Carré Magic.

VAMPIRES : Ils ont désormais pignon sur écran au Québec avec le film "Karmina" réalisé par Gabriel Pelletier. Une parodie de rebondissements et parsemée de "joul" avec Isabelle Cyr, Robert Brouillette, Yves Pelletier, France Castel et Gildor Roy dans les principaux rôles.

ADAPTATION : Robert Lepage, metteur en scène québécois et planétaire, a lancé cet automne son deuxième film. Après "Le Confessionnel", voici "Le Polygraphe", plus débridé et adapté d'une pièce qu'il avait créé en 1989. En préparation : un troisième film mais aussi une trilogie pour la télévision en coproduction internationale.

SORTIE : Le dernier film de Léa Pool "Mouvements du désir", avec Valérie Kaprisky, se déroule à bord du train Montréal-Vancouver. Il est sorti en avant-première à Brive, début novembre.

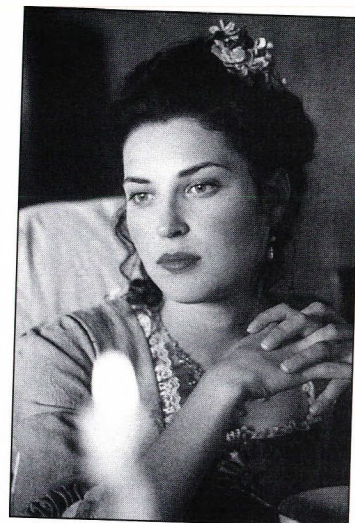
Les Québécois raffolent des téléromans. Des "gens ordinaires" renvoient aux racines du pays. Toute l'identité du Québec s'exprime dans ces histoires à épisodes.



De
"Blanche"

Photo Michel Gauthier

Pascale Bussière.



à
"Marguerite Volant".

Photo Pierre Dury

Catherine Sénart.

Le téléroman, miroir de l'identité québécoise

Une nouvelle saga romanesque accroche les Québécois à leur petit écran. "Marguerite Volant", réalisé par Charles Binamé, les replonge dans la Nouvelle-France à la fin du XVIII^{ème}, quand le pays était une "colonie britannique".

Les téléromans connaissent de grands succès au Québec. C'est à l'origine d'un mémoire de maîtrise d'une jeune Française⁽¹⁾. Anne-Claire Gourmelon s'est attachée à expliquer le succès des "Filles de Caleb", diffusé en France sous le nom d'"Émilie".

Le roman d'Arlette Cousture, "Les filles de Caleb", a remporté, dès sa publication au Québec, en 1985, un tel succès (plus de 100.000 exemplaires vendus) que, cinq ans plus tard, Radio Canada commence à diffuser le téléroman tiré du livre : 20 épisodes de 45 minutes réalisés, à gros budget, par Jean Beaudin, d'après un scénario de Fernand Dansereau, réunissant près de cent acteurs et plusieurs milliers de figurants. Immédiatement, les téléspectateurs se passionnent pour l'histoire d'un couple désormais mythique : Émilie et Ovila. Selon les sondages, la moyenne d'écoute par épisode est de 3.207.000 téléspectateurs, la moitié des Québécois ! Grand-Mère, une petite ville proche du lieu de tournage, a d'ailleurs eu l'idée de reconstituer le "Village d'Émilie" qui a accueilli depuis des milliers de visiteurs. Après avoir remporté une vingtaine de prix sur le plan national et international, le téléroman sera finalement sélectionné par le Musée de la Télévision de New-York pour ses archives.

Comment expliquer un tel engouement ? Pour le comprendre, il faut se replacer dans le contexte de la diffusion de ce téléroman.

Le Québec en 1990

La fin des années 80 et le début des années 90 coïncident, pour le Québec, avec une période de fort malaise au niveau politique (René Lévesque, guide politique, véritable héros souverainiste, est mort brutalement en 1987) et économique (baisse de croissance

et hausse du chômage). Or, depuis trois décennies, le Québec cherche à redéfinir sa place au sein du Canada et un projet d'entente, dite du Lac Meech, visant à accorder le statut de "société distincte" au Québec, à l'intérieur de la fédération, divise profondément les Québécois écartelés entre leur besoin de sécurité et leur soif d'indépendance.

Le téléroman "Les filles de Caleb" s'inscrit dans cette conjoncture et dans un paysage audiovisuel marqué par la conscience que l'État a eu très tôt de l'importance de la télévision pour la sauvegarde de la culture nationale. Les téléromans, en particulier, plaisent aux Québécois, peuple de tradition orale qui aime ces histoires dont les héros sont des personnages "ordinaires" en butte, comme eux, aux tracasseries quotidiennes et dans lesquels il retrouve cette dualité qui est sans doute la marque même de l'identité culturelle québécoise.

Une identité faite d'ambivalence

Il faut revenir aux premiers temps de la colonisation pour comprendre cette ambivalence. Les premiers arrivants au Québec se sont scindés en deux groupes : les coureurs des bois liés au commerce des fourrures, proches des Indiens, et les agriculteurs, les colons consacrés à la terre qu'ils défrichent et mettent en valeur. Cette opposition du sédentaire et du nomade, cette hésitation perpétuelle entre l'enracinement et l'aven-



"Émilie" : Roy Dupuis et Marina Orsini.

Photo Michel Gauthier. Productions Cité-Amérique.

ture, due à la politique du peuplement au temps de Louis XIV, on les retrouve aujourd'hui dans l'identité québécoise et "Les filles de Caleb" véhiculent donc des valeurs propres à cette culture, qu'il s'agisse de valeurs originelles et profondément ancrées ou de valeurs plus actuelles reflétant la situation politique du Québec.

L'histoire d'Émilie

Le téléroman raconte la vie d'Émilie, fille de Caleb Bordeleau, entre 1892 et 1918. Elle abandonne son métier d'institutrice pour épouser Ovila Pronovost qui lui donnera dix enfants mais ne pourra jamais résister à "l'appel de la forêt". Émilie représente la stabilité, l'instinct maternel, le sens inné du foyer. Bien qu'elle aime passionnément son mari, elle ne parviendra jamais à compenser le besoin incoercible de liberté qu'éprouve celui-ci, sa soif de nature et de grands espaces. La terre face à la forêt, à l'image de ces agriculteurs et de ces coureurs des bois qui peuplèrent la Nouvelle-France, les personnalités d'Émilie et d'Ovila se combattent jusqu'à la séparation. Éternel malentendu québécois qui les fait osciller entre le régime fédéral canadien et le risque de l'indépendance.

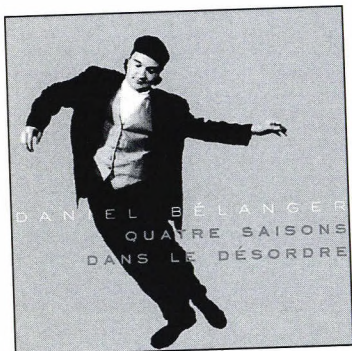
Plus que la simple histoire d'une incompréhension conjugale, le téléroman "Les filles de Caleb" renvoie donc les Québécois tout à la fois à leurs racines et à leur situation politique actuelle au sein du Canada. L'Église pendant plusieurs siècles, au Québec, a été un rempart contre l'assimilation anglo-saxonne. Aujourd'hui, les productions télévisuelles ont pris en quelque sorte le relais en véhiculant des valeurs propres à la culture québécoise.

Monique PONTAULT

(1) D'après **Anne-Claire Gourmelon** : "Le rôle du téléroman dans la sauvegarde de l'identité culturelle québécoise". Le cas des Filles de Caleb. Mémoire de Maîtrise Information et communication. Université Catholique de l'Ouest. Institut des sciences de l'Éducation d'Angers.

Des "tounes" de fêtes

Une idée de cadeau pour les fêtes ? Pensez aux dernières nouveautés des chanteurs québécois. Voici une sélection de "tounes".

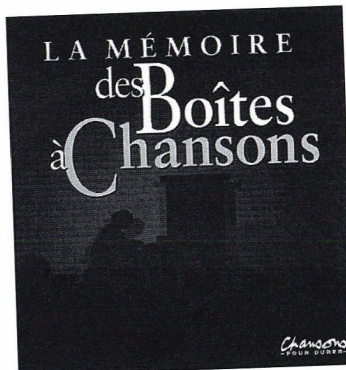


Daniel Bélanger "Quatre saisons dans le désordre" (Audiogram/Select). Drôle de loustic que ce Bélanger qui vend des albums à la pelle au Québec en dévoilant ses tourments intérieurs, son mal de vivre, au rythme des rigueurs météorologiques, sur des musiques d'ambiance. Un album remarquablement produit dont les textes très contemplatifs pourraient peut-être se résumer dans cette phrase de début d'album : "Quelqu'un m'a dit que tout autour de mon nombril se trouve la vie"...

Jean Leloup (Audiogram), enfant terrible du rock québécois, est de

retour avec un nouvel album attendu depuis cinq ans. "Le dôme" présente quatorze chansons (63 mn) dans des styles musicaux aussi différents que la country, le rock, le rap, le reggae, le folk... Histoires d'amour, de dérives, de retraite...

Luce Dufault (Arpège/Archambault). Rapidement, il est entendu que Luce Dufault a été marquée par celui dont elle fut la choriste. Il y a du Dan Bigras dans ce premier album, par la manière de poser la voix (blues et superbe), par cette omniprésence des claviers, et tout bonnement par la présence de Bigras justement qui signe cinq musiques et autant d'arrangements. La bonne idée, c'est d'avoir aussi fait appel à d'autres (grands) auteurs québécois, soit Richard Seguin, Daniel Lavoie, Gilbert Langevin, Christian Mistral, Luc Plamondon qui lui cousent des paroles de toutes beauté. Et... Raymond Lesvesque pour une reprise réussie de "Quand les hommes vivront d'amour".



La mémoire des boîtes à chansons (DisQuébec/Musicor). Ce double CD est un grenier aux odeurs d'hier et d'aujourd'hui, une fenêtre ouverte aux doux souvenirs, la mémoire rafraîchie des boîtes à chansons des années 50 et 60 mise au goût du jour par une série télé du même nom, enregistrée récemment au Spectrum de Montréal. Certains des artistes invités reprennent leurs propres titres (Ferland, Vigneault, Dubois...). D'autres morceaux sont chantés par de jeunes interprètes, dans l'esprit, avec une belle homogénéité. Des titres pleins d'émotion comme "Le rendez-vous" par Danielle Odera ou "Deux enfants du même âge" par Germaine Dugas. Poésies (Sylvain Lelièvre), airs de variétés (M-D Pelletier), folk... dans des arrangements acoustiques sobres et de qualité.

Ginette Reno cumule environ trente ans de carrière au Québec. Son nouveau disque "La chanteuse", enregistré à Paris, est distribué en France par Arcade. Un

album quelque peu différent des précédents, avec des musiques signées de Romano Musumara, compositeur plutôt «branché». Les sujets des chansons varient de la mélancolie sentimentale à la tonitruante de certains titres portés par une voix qui peut varier du médium à l'aigu.

Robert Charlebois (Solution/Musicor) a sorti en novembre au Québec, son 22^{ème} album intitulé "Le chanteur masqué". Un Charlebois comme au bon vieux temps, moins léché que "Immensement" (le précédent disque), impertinent à souhait, avec quatre chansons (en jowl) de son auteur fétiche, Réjean Ducharme. Le titre de l'album est aussi un texte que Charlebois avait écrit avec Coluche, chanté sur un air de musette. Les autres morceaux sont écrits par Jean-Jacques Goldman (une ballade), l'excellent David McNeil pour trois titres, Marie Dabadie, Lewis Furey...

Pierre Bertrand, ex-membre du groupe Beau Dommage, a lancé un CD-compilation qui survole ses quinze ans de carrière solo. "Ça c'est moi" comprend dix-neuf titres dont deux chansons nouvelles, "Crier au loup deux fois" écrite avec Paul Piché et "Les arbres du trottoir" écrite par Jean-Pierre Ferland.

Michel TROADEC

La plupart d'entre eux ne sont pas encore disponibles en France, mais il est possible de se les procurer en import dans les FNAC, ou à la librairie du Québec à Paris, 30, rue Gay-Lussac (V^{ème}).

notes

DANIEL BELANGER, nouvel star du Québec. Dans la foulée de son dernier album, il a donné 17 représentations au Spectrum de Montréal.

LA CHANSON FRANÇAISE perd du terrain au Québec, au profit des productions étrangères. Selon une étude du ministère de la Culture et des communications, la chanson francophone a connu, de 1989 à 1994, une baisse de 36% alors que la production étrangère (U2, John Mellecamp, Clapton, Sting...) augmentait de 93%.

LES HOU-LOPS, dans les années 60, ont chanté au Colisée de Québec et à l'Olympia de Paris. Ils ont côtoyé les Rolling Stones et Johnny Halliday. Aujourd'hui, ils tentent de ressusciter ces belles années avec deux albums compilations et un spectacle rétro.

GASTON MANDEVILLE présente "Les années folk", une compilation de ses morceaux enregistrés entre 80 et 85, refondus et réarrangés dans un style acoustique.

NOTRE-DAME DE PARIS : Ce nouvel opéra écrit par Luc Plamondon sur une musique de Richard Cocciante sortira en 1998.

FÉLIX VERSION JAZZ : Le Bernard Primeau Jazz Ensemble consacre une partie de son spectacle à Félix. Il est rare que des interprètes de jazz intègrent ainsi des morceaux tirés d'interprétations de chansons d'expression française. Un album est attendu. Son titre : "Hommage à Félix Leclerc".

DION, LIVE A PARIS. Ce nouvel album en public, enregistré au Zénith en décembre 95 devant 6 000 personnes, est distribué à 150 000 exemplaires au Québec. Un record. Sur cet album, une chanson a été faite en studio. Il s'agit de "To love you more", chanson-thème d'un télé-roman japonais, avec laquelle Céline Dion a été en tête des hits-parades japonais. C'était la première fois que cela arrivait en 12 ans à un artiste non japonais.

Félix Leclerc revient saluer ses amis français et contribue à perpétuer la « langue de chez nous »

Illustrée de superbes reproductions de tableaux de 51 peintres québécois et parsemée d'hommages d'une soixantaine de personnages français et québécois comme autant de témoignages d'amour envers Félix, cette édition internationale de prestige est digne des bibliothèques les mieux garnies. Ce bijou littéraire et graphique est présenté sous coffret contenant 4 tomes (2 000 pages) et sa distribution servira à créer le Fonds spécial franco-québécois au sein de la Fondation Félix-Leclerc, destiné à appuyer le développement de la carrière de jeunes artistes français et québécois.

Quelques mois avant sa mort, en 1988, Félix Leclerc revoit toute son œuvre littéraire et y apporte plusieurs changements, ajouts et corrections. Il corrige, raffine, polit un grand nombre de pages, afin de nous offrir les plus beaux bijoux de sa collection. Certains titres, tel *Le Fou de l'île*, ne sont pas touchés du tout, alors que d'autres le sont à divers degrés. L'éditeur québécois Henri Rivard aujourd'hui exaucé le vœu de Félix en publiant ce que le poète voulait que l'on retienne de ses écrits, qui ont marqué et séduit plus d'une génération.

TOME I

Pieds nus dans l'aube (1946)

Un roman autobiographique dans lequel, intimiste, Félix raconte son enfance à La Tuque, entre 1918 et 1927. Félix utilise les mots les plus courants, mais les ordonne, les coordonne, joue avec eux d'une telle manière que ceux-ci, tout surpris de se retrouver ensemble, finissent par former la plus belle et la plus noble des phrases poétiques. Ces mots pétillent de joie comme les yeux d'un enfant heureux. Le roman, acclamé par la critique, remporte un si grand succès que son auteur devient rapidement l'un des écrivains canadiens les plus lus.

Moi, mes souliers (1955)

Sous-titré *Journal d'un lièvre à deux pattes*, cet écrit ressemble à des Mémoires, sans recherche ni apprêt, qui racontent quelques souvenirs de Félix Leclerc, en particulier un de ses séjours à Paris, où il publie *Le Fou de l'île*. Dans *Moi, mes souliers*, jongleur-poète, Félix glisse souvent de la fantaisie à l'humour : il les mêle l'une à l'autre, en joue habilement tout en se moquant de tout le monde et de lui-même.

TOME II

Le Fou de l'île (1958)

Deuxième roman rédigé lors d'un séjour dans l'île d'Orléans, dès 1947. Félix nous livre ici des pages aérées et sublimes. Il faut lire *Le Fou de l'île* pour comprendre à quel point la fantaisie et le rêve, chez Félix, peuvent donner naissance au chef-d'œuvre ! Le succès qu'il remporte force les Éditions Fides à le rééditer en 1962, après l'avoir d'abord refusé.

Fabliaux

Dialogues d'hommes et de bêtes (1949)

Un nouveau recueil de treize contes dont au moins sept ont été lus et interprétés dans le cadre de la série « Théâtre dans ma guitare », à Radio-Canada, en 1947. Des pages délicieuses qu'on ne se lasse pas de lire !

Le hamac dans les voiles (1952)

Un autre recueil de douze contes, extraits de la trilogie *Adagio, Allegro et Andante*, qui permet au conteur de se faire connaître en France. L'humour plein de santé que l'on retrouve dans ces contes leur

donne un côté croustillant qui en accroît l'intérêt et la signification.

Carcajou et le diable des bois (1972)

Félix revient au roman dans cet ouvrage mettant en scène un écrivain qui rêve qu'on l'emprisonne pour avoir écrit un texte subversif. Les pages s'y suivent comme une série de fléchettes piquantes tirées sur la cible choisie.

TOME III

Le calepin d'un flâneur (1961) et *Le petit livre bleu de Félix* (1978)

À partir de 1961, Félix Leclerc se distingue dans la maxime, à la manière de ses maîtres, La Bruyère et La Rochefoucauld. Félix s'y révèle moraliste, une morale plus subtile que dans ses récits et ses contes. Pour notre bonheur, il se laisse aller au plaisir de philosopher.

TOME IV

Chansons pour tes yeux (1968), *Rêves à vendre ou troisième calepin du même flâneur* (1984) et *Dernier calepin* (1988)

Les derniers recueils de maximes de Félix. Si bon nombre de ses sentences sont ramassées et faciles à mémoriser, elles n'en servent pas moins de norme ou de règle de vie à celui ou celle qui les lit. Félix dénonce l'injustice, il attaque les forts pour défendre les faibles et crie l'immense besoin de liberté qui habite tout être humain.

Par ses chansons et ses écrits, Félix Leclerc a conquis la francophonie où il a joué un rôle d'ambassadeur du Québec. L'édition de ses œuvres choisies et révisées, au Québec et en France, est une occasion unique de le (re) découvrir!

Félix Leclerc

Édition de luxe de l'œuvre littéraire de Félix Leclerc

**2000 pages
réparties en 4 tomes**

Impression sur papier québécois haut de gamme, écologique et sans acide

Reliure réalisée en France, pleine toile moirée, signet, dorure, incrustations et médaillons collés

Présentation-cadeau sous coffret de 55 cm x 44 cm x 4,5 cm

Hommages illustrés par des reproductions de tableaux de 51 peintres québécois

Hommages écrits par 60 personnalités françaises et québécoises

Les profits serviront à créer le Fonds spécial franco-québécois au sein de la Fondation Félix-Leclerc incorporée en vertu des lois du Québec, qui appuiera le développement de la carrière de jeunes artistes français et québécois.

Non disponible en librairie
Prix courant : 1.500 francs

Prix spécial pour un temps limité :
980 francs T.T.C.

Vous pouvez commander le coffret de 4 tomes par téléphone en composant sans frais :

À venir

ou en envoyant sous enveloppe vos coordonnées : nom, adresse, téléphone et votre chèque libellé au nom de la Fondation Félix-Leclerc à :

B.P. 224
76410 S^t AUBIN-LES-ELBŒUF

Coffrets disponibles vers la mi-février 1997

Service de presse :
Michèle Latraverse
Delphine Lamarre




Henri Rivard Éditeur

Une littérature du défi

pages

Plus qu'une fresque de la littérature québécoise, l'ouvrage de référence récemment publié reflète la quête historique du Québec.

Manifestement cet ouvrage s'adresse autant à des étudiants qu'à toute personne désireuse de disposer d'un ouvrage de référence sur l'histoire de la création littéraire au Québec depuis la naissance de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours.

Il a le mérite d'adopter une démarche résolument diachronique, ce qui permet de mettre en parallèle l'histoire littéraire et artistique avec les faits déterminants de la trame historique générale, politique et sociale.

La littérature et l'art au temps de la Nouvelle-France sont à l'image d'une société en phase de colonisation : importance des récits de découverte, description des premiers habitants, apologie des valeurs héritées de la métropole et affirmation d'un idéal chrétien.

De la Conquête à la fin du XIX^{ème} siècle, une deuxième période trouve son unité dans la volonté de survivre et de sauvegarder l'identité canadienne française. L'incompréhension canadienne à l'annonce de la décapitation de Louis XVI engendre une littérature où domine le thème de la mort du père. "Angélique de Montbrun" roman écrit par une femme, Laure Conan, est à cet égard caractéristique. Période tournée avec Maurice Séguin, Patrice Lacombe, Antoine Gérin-Lajoie vers la célébration de la mise en valeur de l'espace agricole canadien et qui s'emploie à faire à travers l'œuvre de François-Xavier Garneau l'"Histoire du Canada depuis sa découverte"...

La troisième période correspond au début du vingtième siècle, de la première à la seconde guerre mondiale. Cette période est marquée par l'émergence de nouveaux champs littéraires et l'op-

position entre les partisans d'une littérature nationale et les partisans d'une littérature "détachées des thèmes nationaux et historiques" regroupés, au moins au début, dans l'École littéraire de Montréal qui "bénéficie pendant trois ans du génie de Nelligan". On célèbre la terre (Louis Hémon, Lionel Groulx, Félix-Antoine Savard) et on annonce tout à la fois sa déchéance. (Albert Laberge, Claude-Henri Grignon). Ces divergences traduisent les bouleversements d'une société en voie de modernisation et d'industrialisation rapide. Jean-Charles

Hervey, Gabrielle Roy jettent un nouveau regard sur la ville et le thème de l'abandon d'un mode de vie sédentaire et agricole se retrouve chez Léo-Paul Desrosiers et Germaine Guèvremont. L'école de la Relève, au nom significatif, annonce des œuvres plus intimistes (Saint-Denis Garneau, la poésie d'Anne Hébert) et favorise avec Alain Grandbois, l'émergence de la modernité dans la littérature québécoise.

La question de l'identité

De 1948 à 1975, c'est le temps de la Révolution Tranquille et du célèbre manifeste, "Refus global", lancé par Paul-Émile Borduas.

Jean-Paul Desbiens, dans "Les insolences du Frère Untel" dénonce "le catholicisme des tabous et de la peur". Dans le souci de défendre une identité en usant d'une langue bien à soi, Michel Tremblay pose le problème du joual. La réplique lancée par J.-P. Desbiens est sans appel : "Pour échanger entre primitifs, une langue de primitifs suffit ; les animaux se contentent de quelques cris. Mais si l'on veut accéder au dialogue humain, le joual ne suffit plus".

Pierre Vallières dénonce la condition des Québécois, ces "nègres blancs d'Amérique", tandis que Gilles Vigneault, ambassadeur de la chanson québécoise, dit à tous les hommes de la terre que son "pays c'est l'hiver".

La dernière période nous est contemporaine. Si le devenir politique du Québec demeure avec le résultat ambigu du dernier référendum, une question à l'ordre du jour, la littérature québécoise "bénéficie dorénavant d'une reconnaissance internationale". Les femmes revendiquent le

droit à l'écriture. Madeleine Ouellette-Michalska, Nicole Brossard dénoncent l'aliénation féminine. Mais en prenant conscience de son identité d'Américain francophone, le Québécois se trouve confronté au problème de l'Autre. La littérature "migrante" comme on l'appelle au

Québec apparaît comme "un gage de renouvellement et de richesse pour l'avenir de la littérature d'ici".

L'essai connaît un essor considérable. Pierre Vadeboncoeur, Fernand Dumont contribuent largement par leurs écrits à faire du Québec un laboratoire à l'avant garde d'une réflexion sur le devenir de nos sociétés.

Une chose est sûre en tout cas : la littérature québécoise existe bel et bien et dans notre univers de la communication où l'avenir d'une société est inséparable de son aptitude à prendre la parole dans le débat mondial, le Québec est incontestablement un partenaire à part entière qu'il serait utile de mieux connaître.

"Littérature Québécoise. Des origines à nos jours". HURTUBISE HMH, 1996, 350 pages, 180 F.

Gilbert PILLEUL

Nancy HOUSTON : "Instruments des ténèbres" (Actes Sud & Léméac, 1996, 409 pages)

C'est le quatrième roman de cet auteur copublié par un éditeur québécois et un éditeur français. Roman qui nous fait pénétrer dans la vie de Nadia, écrivaine de renom, qui se lance dans le roman historique pour mieux analyser et affronter les difficultés de sa propre existence. Un roman sélectionné par le jury du prix Goncourt et qui a reçu le prix Goncourt lycéens.

Georges DOR : "Anna brillée en shot" (elle a beaucoup pleuré). Essai sur le langage parlé des Québécois". (Lanctot éditeur, Montréal, 1996, 192 pages).

"Ce qui est en cause en fin de compte, c'est l'intelligibilité du langage. Car sans l'intelligence du langage, le monde lui-même est-il intelligible ?" remarque Robert Saletti dans "Le Devoir" du 6 octobre.

Christine BROUILLET : "C'est pour mieux t'aimer mon enfant" (édition La courte échelle, Montréal, 1996).

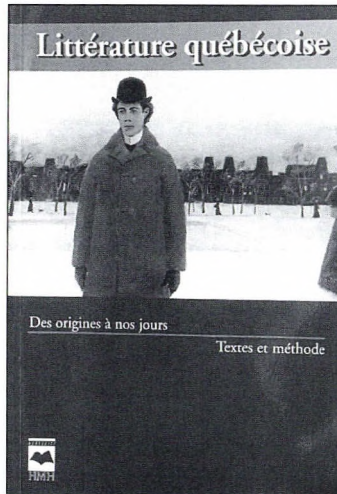
Maud Graham, la célèbre détective des romans policiers de Christine Brouillet, enquête sur la mort d'un jeune garçon... Une étude documentée sur la pédophilie.

Jean ROYER : "La main ouverte" (L'Hexagone, Montréal, 1996).

Après "La main cachée" et "Chronique d'une Académie", Jean Royer, directeur littéraire à L'Hexagone, ancien critique littéraire au journal Le Devoir, retrace pour nous trente années de la vie culturelle du Québec, années traversées par la Révolution Tranquille.

Josette PRATTE : "Les Honorables" (Robert Laffont, 1996, 293 pages).

Une analyse de la bourgeoisie québécoise à l'époque de la Seconde guerre mondiale. Une analyse mordante mais non dépourvue d'humour d'une famille installée et qui s'illusionne sur son dynamisme en se rappelant que ses ancêtres étaient des pionniers.



Librairie du
QUÉBEC

La Librairie du Québec
diffuse plus de 12 000 titres
publiés au Québec et au Canada.
Et 105 éditeurs qui publient
dans tous les domaines, en français ou en anglais.

Elle vous propose également
des disques, périodiques, vidéos et affiches.

*Et un choix important
de livres pour enfants.*



**Un coin du Québec
au cœur de Paris**

Lundi au samedi
9 h 30 à 19 h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h

Directeur : Robert Beauchamp

30, rue Gay Lussac, 75005 PARIS • Tél. : 01 43 54 49 02 • Fax : 01 43 54 39 15

Une taxe sur les nuitées

Ce n'est pas une blague ! A partir du 1^{er} avril 1997, il y aura une taxe d'hébergement touristique régionale de 2\$ par nuitée au Québec.

Cela concerne les hôtels, les meublés touristiques, les gîtes et les établissements d'enseignement.

De plus, les forfaits hôteliers non taxables le deviendront désormais. Une précision : les fameuses taxes TPS (fédérale) et TVQ (québécoise), qui ressemblent à notre TVA française et s'ajoutent aux prix indiqués au Québec, s'appliqueront au prix de la nuitée augmenté de la taxe nouvelle d'hébergement de deux dollars. Avec cette rentrée d'argent, le gouvernement québécois veut renforcer la promotion et le développement du tourisme québécois.

Une route vers Natashquan

Vingt ans au moins qu'ils attendaient cela, les gens de la côte Nord. Elle a été inaugurée le 1^{er} décembre la route reliant Havre-Saint-Pierre à Natashquan. Jusqu'à présent, on ne pouvait atteindre le village de Gilles Vigneault que par bateau ou par avion. Il a fallu construire plusieurs ponts et traverser des tourbières pour réaliser la nouvelle route de 120 km. Elle va même au-delà de Natashquan puisqu'elle se rend jusqu'à Pointe-Parent, une réserve de Montagnais à l'embouchure de la grande rivière Natashquan, la plus grande rivière à saumon du Québec.

La route de Sept-Iles à Havre-Saint-Pierre (200 km) avait été inaugurée en 1976. Quant au tronçon Natashquan-Blanc-Sablon (490 km), il faudra sans doute attendre de longues années. A noter qu'à mi-chemin entre Havre-Saint-Pierre et Natashquan, peu avant Baie Johan-Beetz (du nom d'un naturaliste belge arrivé en 1897) on change de fuseau horaire : c'est "l'heure de l'Atlantique", comme Terre-Neuve (1 h. de différence avec le reste du Québec).

Les Fêtes de la Nouvelle-France à la place des Médiévales

Les "Médiévales" de Québec ont vécu. Le succès populaire avait pour autant été important mais le déficit aussi (plus d'un million de dollars). La ville de Québec avait donc lancé en septembre un appel d'offres afin qu'un nouvel organisme prenne l'affaire en main.

Les organisateurs des Médiévales, contestant la procédure, n'ont pas postulé. En revanche, trois groupes se sont portés candidats. Il est courant au Québec de voir des groupes privés décrocher des contrats pour organiser telle ou telle manifestation.

Finalement, le 15 novembre, le conseil municipal de Québec a opté pour le tandem

Accord

Nouvelles frontières et Tours Mont-Royal partenaires. Suivant l'exemple du mariage de Transat avec Look Voyages, le plus vieux grossiste au Canada vient de s'unir au plus important voyageur de l'hexagone. Désormais une seule et même entreprise, dont le siège s'installera à Montréal dès le début 97, proposera à ses clients des directions tout azimuth.

Casino

Faites vos jeux ! Après s'être agrandi de 17 nouvelles tables de jeu et de 860 machines à sous en début d'année, le Casino de Montréal présente désormais à ses clients des spectacles de cabaret quatre jours par semaine à partir du jeudi.

Parenté

Pour le carnaval de Chicoutimi, du 13 au 23 février, Tours-Chicoutimi lance un "train de la parenté". Forfait complet (train, transferts, deux nuitées, plusieurs repas, événements du carnaval...) pour 339 dollars. Renseignements : 1-800-463-6565.

à lire

"Villages pittoresques du Québec" d'Yves Laframboise (Editions de l'Homme, 1996, 350 pages)

Il est photographe, ethnohistorien, historien de l'art et surtout amoureux du patrimoine québécois. Son "Guide de charmes et d'attraits" vous emmène dans une quarantaine de villages et hameaux intéressants par leur histoire et leur architecture. Autant d'endroits à ne pas manquer : Kamouraska, Sainte-Pétronille, Métis-sur-Mer, Frelighsburg, Mays Mills... La mémoire du Québec y est inscrite.

"Cuisine traditionnelle des régions du Québec" par l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (Editions de l'Homme, 1996, 415 pages)

Il y a de plus en plus de bonnes tables au Québec avec des menus de terroirs. A travers 600 recettes familiales, voici toute la tradition alimentaire québécoise bien resituée dans ses contextes géographique, historique et même politique.

"Le Québec au fil du Saint-Laurent" de Patrick Francès et Jean-Eudes Schurr (Ed. du Chêne, Coll. Découverte, 1996, 191 pages, 178 F)

Réalisé avec le concours du Guide du Routard, par Patrick Francès, journaliste au Monde-Voyages et par Jean-Eudes Schurr, reporter photographe (Grands Reportages, Paris-Match, Marie-Claire, VSD), ce livre propose, au-delà des circuits classiques, des excursions extraordinaires. Très utile : le carnet de voyage de 16 pages à la fin qui donne toutes adresses et informations pratiques. Les photos sont remarquables.

"Québec, contrée des vastes forêts" de Charles-Pierre Rémy (Ed. et diff. Vilo, 1996, 144 pages, 290 F)

Charles-Pierre Rémy, photographe et journaliste indépendant est parti, son appareil-photo à la main, à la découverte des trois Québec : la vallée du très vaste Saint-Laurent, les montagnes boisées des Appalaches et les espaces sauvages du bouclier canadien. Il en a rapporté des photos couleurs et des textes sur le Québec légendaire, historique et actuel, à faire rêver...



Gestev/Corporation des fêtes historiques. A eux d'organiser des "Fêtes de la Nouvelle-France" avec le concours de la ville bien sûr et d'autres partenaires et commanditaires. La Corporation des fêtes historiques, organisme à but non lucratif présidé par l'historien Jean Provencher, est associée au groupe Gestev, spécialiste d'événements sportifs de grande ampleur.

Les premières "Fêtes de la Nouvelle-France" pourraient avoir lieu dès l'été prochain dans le Vieux-Québec : une formule «pilote» de cinq jours qui servirait de test. Les autres éditions pourraient s'étirer sur dix jours. Le principe d'une fête populaire permettant au public de se mettre en costume d'époque est maintenu.

L'Office du Tourisme est mort, vive "Destination Québec" !

Souhaitons la bienvenue à "Destination Québec", la nouvelle agence de relations publiques de Tourisme Québec, qui, depuis septembre, a pris en quelque sorte le relais de l'Office du Tourisme contraint de fermer ses portes en mai dernier. Une seule ombre au tableau, cette société ne s'adresse pas vraiment au grand public. Sa mission, en effet, est de renforcer l'aide aux professionnels du tourisme, sensibiliser la presse et organiser des opérations promotionnelles. Un trio de choc est à sa tête : Barbara Di Stefano est chargée de la Direction Générale, Bernard Personnaz en est le Directeur



Bernard Personnaz, Barbara Di Stefano et Laurent Beunier.

Commercial et Laurent Beunier le spécialiste de la communication.

Rassurez-vous, "Destination Québec", n'en oublie pas pour autant le commun des mortels. "En dehors d'opérations spécifiques fortes sur lesquelles nous réfléchissons pour 1997, nous avons déjà mis à notre programme plusieurs salons en province et en Belgique et plusieurs salons thématiques à Paris, correspondant aux clientèles que nous souhaitons développer. Nous voulons mettre plus particulièrement l'accent sur les voyages pendant l'hiver et le printemps. Nous aurons bientôt un service spécialisé pour l'envoi de la documentation aux consommateurs".

"Destination Québec" est déjà une véritable caverne d'Ali Baba où tous les professionnels du tourisme viennent gracieusement dénicher des idées géniales pour de futures expéditions outre-atlantique. Des listes, des fichiers, des brochures, du matériel promotionnel (vidéos, diapositives, affiches) sont à leur disposition.

"Le Québec, c'est géant !" mais rien n'arrête cette nouvelle agence qui vous dira tout ce que vous voulez savoir et même plus encore sur votre prochaine escale québécoise.

C.B.

Publicité

L'office des congrès et du tourisme du Grand Montréal veut attirer plus de touristes de novembre à avril. D'où un effort publicitaire de 5,6 millions de dollars, surtout en direction du marché américain "haut de gamme" car les touristes des Etats-Unis représentent 30 % des recettes touristiques à Montréal. Ainsi 3,6 millions de dollars seront misés sur les Etats-Unis dont 2,6 millions pour la seule agglomération de New-York ; 1,7 million au Québec et au Canada, et seulement 300 000 dollars en Europe.

Corporation

Dix-sept municipalités de la vallée du Richelieu ont créé une corporation de développement touristique dont le siège se situe à Mont-Saint-Hilaire.

Agenda

A noter pour l'été prochain : le festival international de Jazz de Montréal du 26 juin au 6 juillet ; le festival d'été de Québec du 3 au 13 juillet ; le festival mondial de Folklore à Drummondville du 4 au 13 juillet.

Stationnement

Aux aéroports de Dorval et Mirabel à Montréal, le paiement du stationnement est désormais automatisé. Soit en utilisant sa carte de crédit (l'insérer à l'entrée et à la sortie) soit en prenant un "billet" payé à une caisse automatique à l'intérieur des aéroports.

Pont

Au début de l'été 1997 devrait être ouvert à la circulation un pont reliant le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard.

Forfait solidarité au Saguenay

Depuis le 24 septembre et jusqu'en novembre, des forfaits solidarité ont permis à des Montréalais et à des Québécois de visiter deux jours durant les sites sinistrés du Saguenay. Ces forfaits solidarité devraient reprendre en mai. Un forfait spécial Européens est envisagé. Un parc commémoratif et thématique sera construit à Chicoutimi autour de la "petite maison blanche" restée debout alors que ses voisines étaient englouties par les flots.

Autocars

Le Vieux-Québec devenait engorgé par les autocars de touristes (une croissance de 12 % chaque année depuis 1992). Le point de départ des visites sera déplacé de la place d'Armes à l'avenue Laurier et il n'y aura plus que quatre aires d'arrêt, en dehors des hôtels.

QUEBEC

LOCATION
MARCO



50, rue Beaucage
Ville-Vanier (Québec)
CANADA G1M 1G1

Tél. : (19-1) 418.687.5757
Télé : (19-1) 418.527.6442

21 à 33 pieds

Voyagez
en toute tranquillité
avec
Prima Santé Voyages

ag2r
GROUPE

Tél : (16-1) 43 95 53 16

Le Groupe Qui-Héberge

Promotion touristique

Service de réservation d'hébergement
à court ou à long terme
sur Montréal

Bureau d'accueil

Terminus Voyageur

505 De Maisonneuve-est - H2L 1Y4

Tél. : (514) 845-7630

HÔTEL

AUBERGE

"CHEZ L'HABITANT"

STUDIO

Les îles de la Madeleine

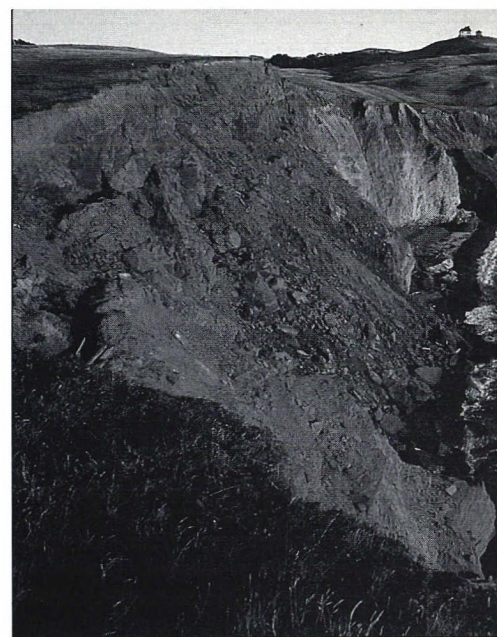
Très loin au large, entre Gaspésie et Terre-Neuve, les "madelinots" attendent votre visite. L'été prochain ?

Même sur une planisphère détaillée, les îles de la Madeleine griffent à peine le Saint Laurent. Pas étonnant car, bien amarré dans cette large embouchure, cet archipel isolé ne forme qu'un petit croissant de 65 km de long composé d'une douzaine d'îles. Six, seulement, sont habitées et reliées entre elles par d'étroits cordons de dunes de sable (l'île de la Grande Entrée, Grosse Ile, l'île aux Loups, l'île du Havre aux maisons, l'île du Cap aux Meules et l'île du Havre Aubert). Les autres loppins de terre comme l'île d'Entrée, l'île Brion, s'égrenent au large sur une mer aux couleurs bien changeantes. Les bleus-verts émeraude de l'été laissent place au blanc immaculé de l'hiver qui pétrifie tout le décor pendant de très longs mois, lui donnant, au cœur d'incessantes poudreries, des allures fantomatiques.

Quand le temps le permet, le "vieux Maule" de Craig Quinn aime à survoler ces îlots chaque jour. Telle une abeille très affairée, ce quadriplace jaune et noir les butine un à un, enfilant, derrière lui, ces perles rares sur son cordon de fumée blanche. Pourvu qu'un jour, sur un coup de tête, il ne les emmène pas sous les tropiques !

Haut en couleurs !

Ces îles extra-plates bordées de longues plages de sable fin ou flanquées de hautes falaises rouges et tourmentées, ces îles aux formes rondes et douces où peu d'arbres ont trouvé une place, ces îles aux paysages agricoles où paissent vaches et ... maisons de bois multicolores, ces îles parfois sauvages balayées par des vents décoiffants sont le havre de paix des "Madelinots". On les dit d'un naturel affable, accueillant, hospitalier, et ils en sont fiers. Ils savent recevoir, tout devient prétexte à fête. Mais comment en serait-il autrement, la moindre visite réjouit toujours le cœur lorsque l'on se trouve pris dans les glaces pendant les longs hivers.



D'étonnantes falaises rouges

De nos jours, les moyens de transport, de communication, se sont améliorés et ont raccourci les distances. Ces drôles d'insulaires ne souffrent plus exactement d'isolement mais ils ont conservé malgré tout une façon de vivre, une hospitalité et une langue qui leur sont particulières.

Détonnant mélange d'Acadiens et de Québécois, la culture madelinienne est comme nulle part ailleurs. Au premier abord l'accent d'Acadie surprend les visiteurs, vite séduits par les intonations musicales mais aussi par les termes marins et les vieux mots venus tout droit du pays des ancêtres. Bien que la francophonie soit majoritaire, huit municipalités sont distinctement anglophones. Leurs habitants seraient, quant à eux, d'origine écossaise. La cohabitation, sur cette faible superficie, est assez curieuse ! Rassurez-vous, tout s'y passe bien, c'est le principal !

Aux îles, le rythme de la vie est différent, tout est tranquille, le temps s'écoule autrement, dit-on, est-ce pour cela que l'on vit ici, à une autre heure que sur le continent, à l'heure de l'Atlantique, soit une heure plus tard qu'au Québec ?

Pays de mer par excellence...

Un bon moyen pour apprécier cet art de vivre est de loger chez l'habitant, de circuler à bicyclette et d'aller, pourquoi pas, au large à une bonne partie de pêche à moins que vous ne soyez sujet au mal de mer, dans ce cas, allez vous promener le long des quais ; dans chaque petit port l'activité y est toujours fébrile.

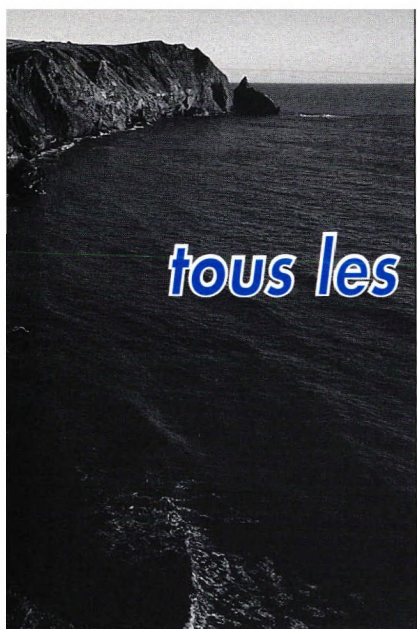
Avant que le tourisme ne devienne une des ressources les plus importantes de l'archipel, l'économie des îles reposait avant tout sur cette activité et principalement sur la pêche au homard que l'on pratique toujours intensément.

D'ailleurs que diriez-vous d'un bon "lobster-burger-frites" ? Avec ou sans "ketchup" ? Ici

La vallée tranquille

Collier de sable sur fond d'émeraude

tous les mad'linots, tou-tes les mad'lino-tes...



Photos Christiane Bardet

c'est monnaie courante dans les "fast-foods" et nullement dispendieux. Pour un Européen, manger tous les jours du homard ou des pétoncles est une mauvaise habitude ! On y prend très vite goût.

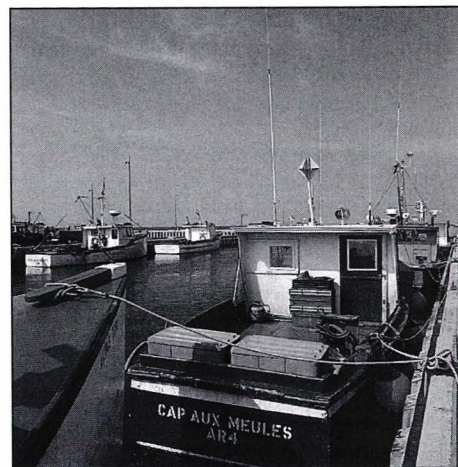
En revanche, ce dernier est sûrement moins attiré par le hareng, même fumé, qui reste aussi une ressource économique importante des îles. Il n'est pas rare d'apercevoir dans le paysage de drôles de cabanes en bois, "les boucaneries", qui servaient autrefois de fumeurs, mais aujourd'hui leurs cheminées ne laissent plus rien échapper et ces baraques ne sont plus que de vieux souvenirs, la marque du temps qui passe.

Le Musée de la Mer dans le petit port de Havre-Aubert, axé sur la vie locale, explique aux visiteurs toutes les méthodes de pêche, d'hier et d'aujourd'hui.

Mais, en ce pays de mer, les sports nautiques sont également de rigueur, planche à voile, plongée, baignade bien sûr, mais aussi canoë et voile. Les îles de la Madeleine sont paradisiaques pour amateurs en tout genre de juin à mi-octobre. Ici, les vents ne connaissent pas l'abstinence ou presque, de quoi emmagasiner quantités inoubliables de sensations fortes. La température de l'eau, contrairement à ce que l'on pourrait penser, n'est pas des plus froides. Dans cet environnement de hauts fonds, au large des côtes, elle peut atteindre 17° et oscille entre 18 et 24° dans les lagunes.

N'oubliez pas le guide !

Ayant mis le pied sur un autre Québec en arrivant par les airs ou par la mer aux îles, vous vous devez, entre deux compétitions sportives, de visiter l'intérieur des terres. Dans ce paysage toujours changeant se nichent les petites communes, au gré des anses, des falaises, des vallons pour se protéger du vent omniprésent. L'architecture ne manque pas d'intérêt et arbore, elle aussi, un accent acadien dans cette palette éclatante de couleurs. Vous n'oublierez sûrement pas l'église de la Vernière qui de loin ressemble à un gros pain de sucre glace. Attention à vos dents, ce n'est que du bois peint largement de blanc. Autre aspect architectural, éphémère celui-là, avec les



Cap aux meules

concours de châteaux de sable qui fleurissent le long des côtes madelinienes, allez les visiter d'un pas léger, rien n'est plus facile sur ces îlots.

En saison estivale, on retrouve à l'agenda quantité d'autres manifestations. Les madelinots sont musiciens dans l'âme, pour le découvrir, poussez les portes des bars où l'ambiance est toujours très chaude surtout lorsque l'hiver n'incite pas à mettre un pied dehors même chaussé confortablement de l'illustre "Bottine Souriante"*

Christiane BARDET

*groupe madelinot.

Les îles de la Madeleine LE QUÉBEC DU GRAND LARGE

L'Association
Québec-France
Régionale
Îles-de-la-Madeleine

*vous souhaite
une cordiale
bienvenue aux Îles*

Pour tout renseignement :
L'Association touristique
des Îles-de-la-Madeleine
C.P. 1028, Cap-aux-Meules
Îles-de-la-Madeleine, Québec, Canada
GOB IBO
Tél. : 418.986.2245



Sentinelles du Saint-Laurent, les Îles de la Madeleine

vous invitent à découvrir leurs magnifiques paysages marins et faire connaissance avec une population toujours accueillante.

**Tous les ans, aux Iles-de-la-Madeleine,
les phoques du Groenland annoncent
l'arrivée prochaine du printemps.
Les nouveau-nés, appelés blanchons, seront
maternés puis laissés à eux-mêmes.**

Le roi

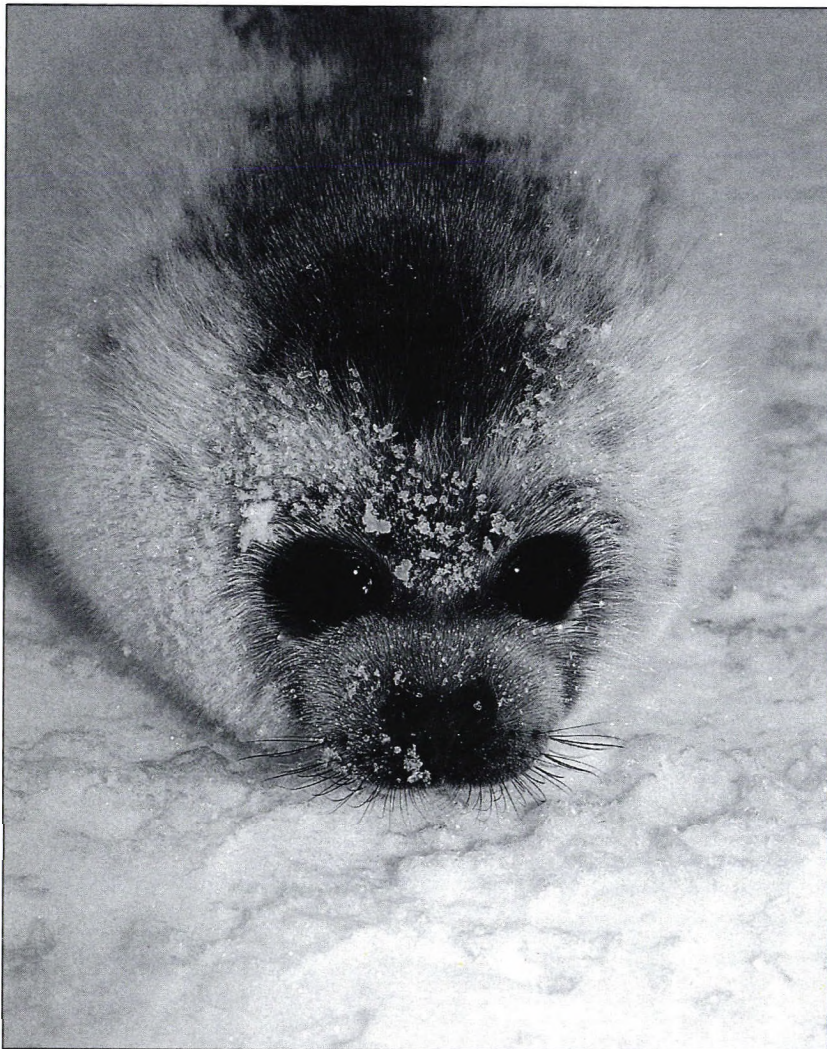


Photo Pascal Quittemelle

de la banquise

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :

ASSOCIATION TOURISTIQUE DES ILES-DE-LA-MADELEINE
C.P. 1028
Cap-aux-Meules, Iles-de-la-Madeleine (Québec)
GOB 1B0 Canada
Tél. : (418) 986.2245 Fax : (418) 986.2327

Pour l'observation des phoques et les excursions en hélicoptère,
l'Hôtel Château Madelinot, est tout indiqué :
Hôtel Château Madelinot
C.P. 265

Cap-aux-Meules, Iles-de-la-Madeleine (Québec)
GOB 1B0 Canada
Tél. : (418) 986.3695 Sans frais 1.800.661.4537 Fax : (418) 986.6437

Balayées par les vents et les tempêtes de neige, les Iles-de-la-Madeleine se transforment en paysage lunaire pour quelques mois ! Chaque année à partir de la fin février jusqu'à la mi-mars, les Iles-de-la-Madeleine sont le théâtre d'un spectacle unique : la naissance des bébés phoques.

La population des phoques du Groenland est estimée à cinq millions d'individus. L'hélicoptère est le seul moyen de se rendre sur la banquise qui dérive lentement, parfois à 40 ou 50 km des côtes. Des milliers de mères viennent mettre bas sur la glace leur unique petit. Du haut des airs, la vue est saisissante. Les étendues de glaces aux couleurs bleutées, sont parsemées de petites tâches noires. Après un périple de plusieurs mois, le troupeau se déploie sur la banquise. Lorsque les phoques sont repérés, l'hélicoptère se pose au beau milieu du troupeau, et le spectacle peut commencer !

Des boules de poils attachantes

D'une couleur jaunâtre, la fourrure des nouveau-nés deviendra blanche en quelques jours seulement. Les femelles qui mettent bas de la fin février aux premiers jours de mars, déposent les blanchons sur les glaces flottantes où elles font un trou pour revenir allaiter leur petit. Le blanchon, qui tête plusieurs fois par jour, gémit pour appeler sa mère. Celle-ci le reconnaît par son odeur.

Pesant 11 kg en moyenne à la naissance, les blanchons triplent leur poids après une dizaine de jours d'allaitement ! Rien d'étonnant à cela, car le tuteur absorbe un lait à 48% de matières grasses... presque du beurre... Ils sont ensuite abandonnés par leur mère qui rejoint les troupeaux de mâles.

En y regardant de plus près, on découvre alors les blanchons se fondant dans le blanc de l'hiver. En s'approchant encore, chacun peut les observer, les caresser et essayer de découvrir leur mode de vie.

Une expérience unique !

On se déplace parmi les phoques à pas feutrés, dans cet univers unique. Chaudement vêtu d'une combinaison de survie orange ou jaune fluo, le visiteur peut, sans contrainte, s'aventurer dans le désert blanc.

Au bout d'environ trois semaines, les petits auront complètement revêtu leur nouveau pelage : ras, argenté, et parsemé de petits points noirs. Au rythme de ses étapes de mue au cours desquelles sa fourrure se détache et tombe, le blanchon devient "tanneur", "guenillou", et "brasseur". C'est à ce dernier stade qu'il prend seul la mer pour franchir les quelques 3.000 kilomètres le séparant de ses quartiers d'été dans l'Arctique.

Trois semaines dans l'année à pouvoir vivre dans l'intimité des phoques. Une expérience unique, accessible à tous, surtout pour les amoureux de vie sauvage et d'immensités somptueuses et éphémères.

Pascal QUITTEMELLE



Une force grandeur
nature!



CONGRÈS INTERNATIONAL
DES ASSOCIATIONS

QUÉBEC
FRANCE



FRANCE
QUÉBEC

RÉGIONALE
BAIE-DES-CHALEURS

Une belle complicité

Carleton • 6 au 9 juillet 1997

Bienvenue en Gaspésie!

Un rendez-vous avec l'histoire.



En juillet 1534, Jacques Cartier, au nom du roi de France, prenait officiellement possession des terres où se tiendra le Xe Congrès international de nos associations. Le capitaine Malouin écrivait alors dans son journal : « *Leur terre est en chaleur plus tempérée que la terre d'Espagne, et la plus belle qu'il soit possible de voir, et aussi unie qu'un étang (...) nous nommâmes ladite baie : La baie de chaleur.* » Quatre cent soixante-trois ans plus tard, dans cette même baie, il fait toujours aussi chaud. Mais la plus agréable chaleur, c'est celle que nous voulons partager avec vous, c'est celle des gens qui l'habitent.



Le Congrès intitulé « Une force grandeur nature » se déroulera sous le thème « Une belle complicité ». Votre participation au congrès permettra de développer cette thématique par des ateliers qui porteront sur les programmes et les échanges, la généalogie, la coopération au sein de la francophonie, les expériences vécues de la vie associative, les pactes d'amitié et les jumelages.

Le programme vous en fera voir de toutes les couleurs. La gastronomie gaspésienne sera au rendez-vous de même que plusieurs artistes et artisans de notre belle région. Des excursions sont prévues pendant le congrès pour mieux vous faire connaître la Baie-des-Chaleurs. Vous y découvrirez l'accueil et la chaleur naturels des Gaspésiens et des Gaspésiennes, les sites historiques, archéologiques et muséologiques ainsi que les éléments incontournables que sont la mer, les rivières, les plages et la montagne.

Animés par les liens d'amitié qui unissent nos deux peuples et par le désir de vous accueillir, des dizaines de bénévoles de la région déploieront leur force grandeur nature pour vous préparer un congrès inoubliable. Nous vous attendons nombreux. Venez marcher dans les traces du capitaine Cartier et partagez son enthousiasme devant cette terre « la plus belle qu'il soit possible de voir ».

Au plaisir de vous accueillir nous.

Jacques Henry, président
Régionale Baie-des-Chaleurs

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE

Dimanche 6 juillet

- 13 h 00 Accueil et inscriptions
- 17 h 00 Ouverture officielle du congrès et spectacle d'ouverture
- 18 h 00 Verre de l'amitié
Soirée libre

Lundi 7 juillet

- 8 h 00 Inscriptions complémentaires
- 9 h 00 Ateliers
 - #1. Les programmes et les échanges
 - #2. La généalogie
 - #3. La coopération au sein de la Francophonie
- 10 h 30 Pause
- 11 h 00 Suite des ateliers
- 12 h 30 Organisation des dîners et des excursions
- 13 h 00 Départ pour les excursions et repas champêtre
- 18 h 30 Spectacle
- 19 h 30 Souper

Mardi 8 juillet

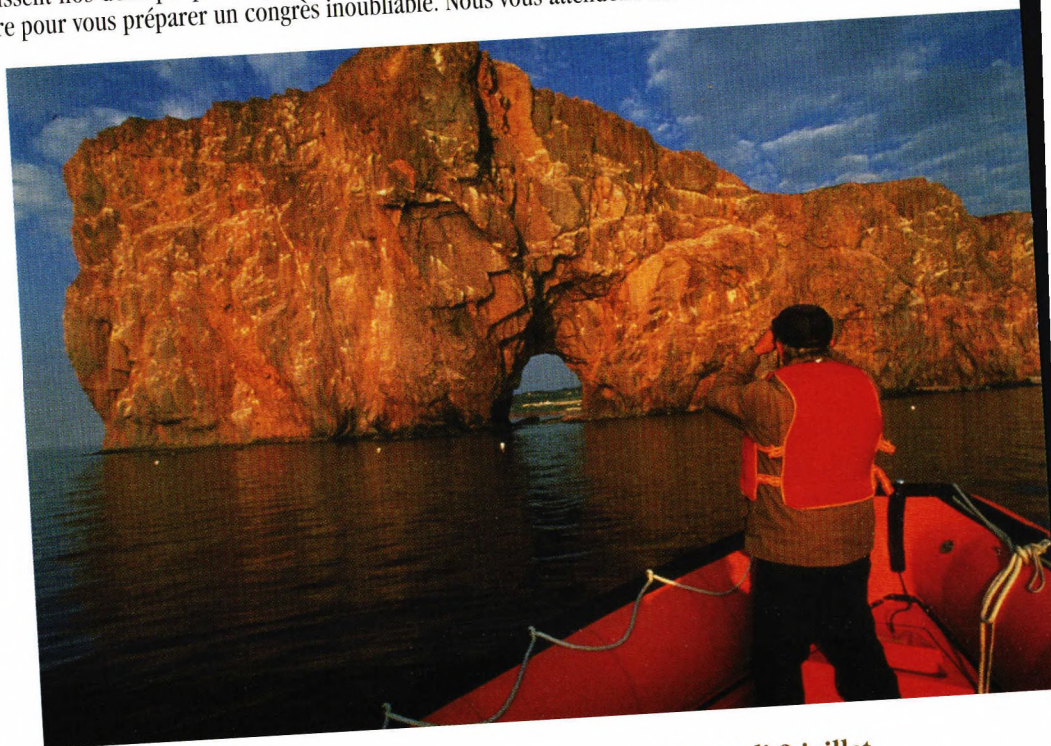
- 8 h 30 Déjeuner-rencontre des présidents et présidentes de régionales
- 9 h 30 Ateliers (2)
 - #4. La vie associative : expériences vécues
 - #5. Les pactes d'amitié et jumelages
- 11 h 00 Pause
- 11 h 15 Suite des ateliers
- 12 h 00 Organisation des dîners et des excursions
- 12 h 30 Départ pour les excursions et repas champêtre
- 18 h 30 Réception
- 19 h 00 Allocutions
- 19 h 30 Banquet
- 21 h 30 Soirée dansante

Mercredi 9 juillet

- 9 h 00 Assemblée générale
- 10 h 30 Cérémonie de clôture
Prix de présence
Pactes d'amitié
Présentation de la ville hôte du congrès 1999
- 11 h 30 Brunch musical

Amis français!

Toutes les régionales du Québec seraient heureuses de vous recevoir avant ou après le congrès. Vous pouvez vous procurer la liste des présidents de régionales québécoises auprès de vos associations France-Québec ou Québec-France.



FORMULAIRE D'INSCRIPTION

À retourner avant le 15 mai à l'adresse suivante :

Association Québec-France, 9, place Royale, Québec (Québec) G1K 4G2
Téléphone : (418) 643-1616 · Télécopieur : (418) 643-3053

DÉLÉGUÉ

Nom _____
Prénom _____
Date de naissance _____
Profession _____
Adresse _____
Code postal _____
Téléphone (s) _____
Télécopieur _____
Nom de la régionale _____
Fonction dans la régionale _____

DÉLÉGUÉ OU OBSERVATEUR

Nom _____
Prénom _____
Date de naissance _____
Profession _____
Adresse _____
Code postal _____
Téléphone (s) _____
Télécopieur _____
Nom de la régionale _____
Fonction dans la régionale _____

Enfant(s) Nom(s) _____

Âge _____

Nous vous conseillons de prévoir une tenue de ville ainsi que des tenues sport afin de profiter pleinement des excursions et des repas champêtres.

FRAIS D'INSCRIPTION :

jusqu'au 15 avril 1997 : 190 \$ (750 F) x _____ personne(s), soit _____ \$ ou _____ F
après le 15 avril 1997 : 210 \$ (845 F) x _____ personne(s), soit _____ \$ ou _____ F

Les coûts d'inscription comprennent : les frais de congrès, l'accueil du dimanche 6 juillet, les repas du midi et du soir du lundi 7 et mardi 8, incluant le banquet, le spectacle du lundi 7, le brunch musical du mercredi 9, ainsi que les excursions organisées et leur transport.

MODE DE PAIEMENT

Les paiements seront faits par chèque à l'ordre de l'Association Québec-France ou par carte de crédit Visa.

Pour nos amis français, il est possible de s'inscrire en payant à : Association France-Québec, 24, rue Modigliani, 75015 Paris
Tél. : 01-45-54-35-37 Téléc. : 01-45-57-69-44

Ci-joint mon paiement au montant de _____

Chèque
 Visa N° _____ Date d'expiration _____ Signature _____
 Via l'Association France-Québec

HÉBERGEMENT

Accueil

Arrivée prévue à Carleton le _____ vers _____ heures

par le moyen de transport suivant :

voiture train autobus aéroport régional :
____ Bonaventure
____ Gaspé
____ Charlo
____ Mont-Joli

Type d'hébergement choisi

Cochez	Je m'occupe de réserver	Vous réservez pour moi
<input type="checkbox"/> En famille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Hôtel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Gîte du passant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/> Camping	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

RÉSERVATION

Nom et prénom _____

Adresse _____

Hôtel

Catégorie d'hôtel

Hôtel ** (62 \$ à 85 \$) Hôtel *** (86 \$ à 144\$)

Indiquez le nombre de chambres _____ à 1 lit à 2 lits

Réservation : Dimanche soir 6 Lundi soir 7 Mardi soir 8

Les montant indiqués correspondent au prix d'une chambre par nuit pour deux personnes, petit déjeuner non compris.

Acompte

Je verse une nuit au prix minimum soit 62 \$ pour un hôtel** ou 86 \$ pour un hôtel***.

Je joins un chèque différent de l'inscription au congrès.

J'utilise une carte de crédit.

Veillez noter que l'acompte sera remboursable sur avis d'annulation 24 heures à l'avance.

Carte de crédit

Nom de la carte _____

N° de la carte _____

Date d'expiration _____

Signature (obligatoire) _____

Gîte du passant

Les coûts varient de 30 \$ à 35 \$ par personne et de 45 \$ à 50 \$ pour deux personnes. Ils comprennent le coucher et le petit déjeuner.

Réservation d'un camping

Catégorie : Sans services : 16 \$

Avec services : entre 18 \$ et 21 \$

Le site comprend habituellement des douches, toilettes, lessiveuse et sècheuse, abri-cuisine, téléphone et distributrices.

Besoin en garderie

Des services de garderie seront offerts pour les enfants de moins de 12 ans. Un léger supplément sera exigé pour les repas et les activités. Veuillez indiquer si vous avez besoin d'un service de garde d'enfants pendant les activités.

Garderie Oui Non

De jour

En soirée

Pour des renseignements supplémentaires sur l'hébergement, vous pouvez rejoindre madame Denise Bernier au (418) 364-7360

La Baie-des-Chaleurs, une région « hôte-en-couleurs », généreuse de nature, empreinte d'histoire et d'amitié.

La baie des Chaleurs, c'est cette immense baie que les Français croyaient être le fameux passage vers « Cathay » (Chine). C'est ici que de nombreux Acadiens se sont réfugiés après la grande déportation de 1755. L'histoire a également retenu notre baie pour tenir le dernier engagement naval entre la France et la Grande-Bretagne en Amérique du Nord. La Bataille-de-la-Ristigouche devait signifier la fin de la Nouvelle-France, en 1760.

Puis, les richesses de la région ont attiré des Anglais, des Écossais, des Irlandais, des Américains loyalistes, des Jersiais et combien d'autres; les autochtones micmacs, alliés traditionnels des Français, y ont encore leurs villages. Aujourd'hui, les francophones représentent tout de même 85 % de la population. L'histoire de cette cohabitation a façonné le paysage sonore des plus beaux accents colorés qu'il soit possible d'entendre.

Protégée des vents maritimes par sa forme et des vents du nord par ses montagnes, la Baie-des-Chaleurs jouit d'un microclimat où la température oscille entre 22 et 27 degrés Celsius en juillet.

Chez nous, la nature est grandiose. La Gaspésie, dit-on, est généreuse de nature. Avec des atouts comme le rocher Percé, le parc national Forillon, les plages de sable, les sanctuaires d'oiseaux, les sentiers pédestres, les centres d'interprétation de la faune et de la flore, et les paysages à couper le souffle, pas étonnant que la Gaspésie soit devenu un lieu de prédilection pour les vacanciers.

Durant votre séjour, des excursions vous mèneront vers nos plus beaux attraits touristiques tels le Site historique du Banc-de-Paspébiac, le Musée acadien du Québec à Bonaventure, le Lieu historique national de la Bataille-de-la-Ristigouche et le site fossilifère du Parc de Miguasha.

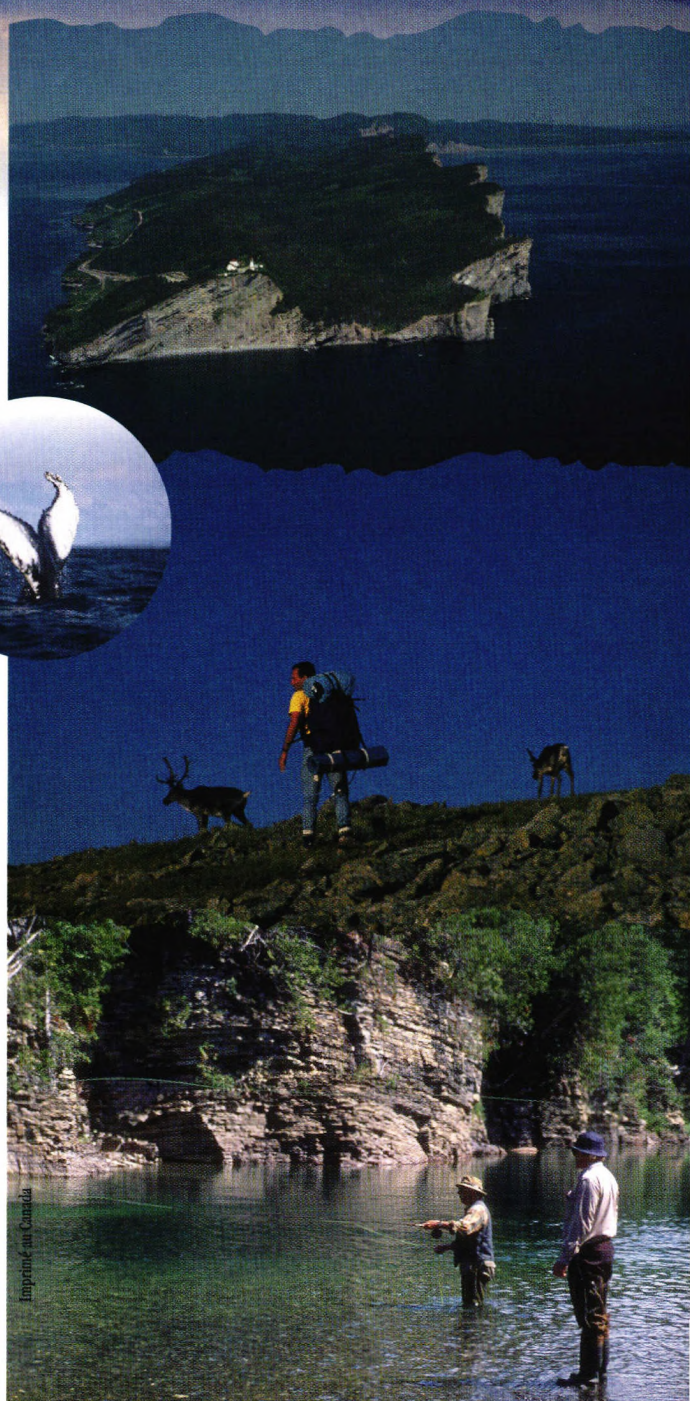
C'est dans cette région pleine de votre histoire et de la nôtre, dans ce pays de mer, de rivières et de montagnes que notre régionale vous invite au congrès 1997. Une invitation à revivre l'histoire dans une atmosphère de franche camaraderie et de belle complicité.



En partenariat avec



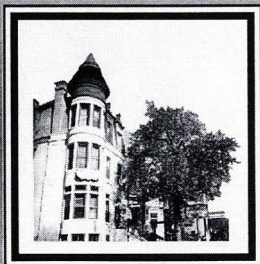
Desjardins



Imprimé au Canada

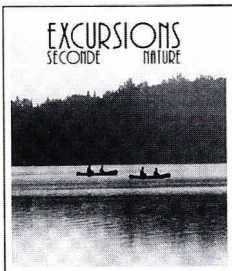
BONNES ADRESSES

Hotel
Manoir
Sherbrooke



157, Sherbrooke est
Montréal (Québec)
H2X 1C7
Tél.: (514) 845-0915
Fax: (514) 284-1126

Découvrez les plus beaux coins de nature du Québec!



- Canot-camping, pêche et randonnée pédestre
- Circuits de 1 à 10 jours
- Possibilité d'hébergement à Montréal
- Tarifs abordables comprenant: transport en minibus, hébergement, repas et équipement
- Séjours sur mesure pour groupes de 3 à 5 personnes

5067-A, Marquette Montréal Qc H2J 3Z1 Tél.:(19-1) 514-528-1910 Fax.:(19-1) 514-447-1628

auberge
La Romance



Le romantisme
d'un décor enchanteur imprégné
d'une atmosphère de détente...

★★★

129, chemin des Falaises, C.P. 275
Pointe-au-Pic, Charlevoix (Qué.)
G0T 1M0

Tél. : (418) 665-4865
Télééc. : (418) 665-4954

Le Relais des Iles Percées (B & B)

A deux pas de Montréal, sur la Rive-Sud.
A 15 minutes du Stade olympique, du
Biodôme et du Jardin botanique.
A proximité des grands axes routiers
vers Québec, Charlevoix, la Gaspésie,
le Lac-St-Jean, l'Estrie et autres.
Idéal pour pied-à-terre en arrivant et au
départ du Québec. Ambiance conviviale.
Occ. double \$50, simple \$40.jour.

Colette et Raymond
Le Blanc

Vos hôtes

Déjeuner compris.

Tél. et Fax
514-655-3342

85, rue des Iles Percées, Boucherville, Qué. 94B-2P1

LES LAURENTIDES

Nature d'Amérique

Nature d'hiver

À quelques minutes de Montréal,
de la mi-décembre à la fin mars,
plus de 350 cm de neige :
la magie blanche

Des aventures inoubliables
à la découverte des grands
espaces et des villages joyeux.

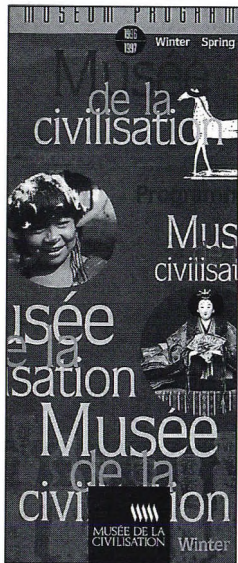


PHOTO : GUILLAUME POULIOT

Information et réservations de séjour
LAURENTIDES NATURE D'AMÉRIQUE



14 142, rue de la Chapelle
R.R. 1, Saint-Jérôme
(Québec) CANADA J7Z 5T4
Téléphone (514) 436-8532



La mémoire du Québec

Plus de 400 musées au Québec ! Les sept millions d'habitants cultivent leur mémoire et se façonnent une histoire.

Qui n'a pas son musée ? 463, 464, 465... et ce n'est sûrement pas fini. Depuis la mise en page de ce numéro, de nouveaux musées ont dû voir le jour au Québec ! La moyenne est d'environ une inauguration par semaine ou presque.

A ce rythme, chaque nom, chaque famille aura son musée dans peu de temps. Saviez-vous que Maurice Richard, hockeyeur mythique, avait le sien depuis cette année ? Eh oui, à l'aréna Maurice Richard. Et si vous voulez retrouver la Bolduc, elle aussi s'expose mais à Newport cette fois-ci.

Voilà ce qui arrive lorsque l'on n'a pas de passé, enfin presque pas. On se raccroche à ses racines pour ne pas perdre l'équilibre et l'on se façonne tant bien que mal son histoire.

Outre les patronymes, les œuvres et les traditions, tout est prétexte à musée au Québec, le bronze, le fer, le verre, le papier mais aussi le miel, la farine, la prune, la pomme, la cire, la pâte à papier, le vitrail, la goélette, l'accordéon, la liste est sans fin. Impossible en un seul voyage de rendre visite à toutes ces institutions.

Imaginez, rien qu'un musée par jour, il vous faudrait prendre pension, chez nos cousins outre-Atlantique près d'un an et demi pour en faire le tour complet. Faire un choix sévère, aussi casse-tête chinois soit-il, semble plus que judicieux pendant un court séjour.

Des incontournables

Il y a bien sûr les incontournables de Montréal, le Musée de l'Art Contemporain, le Musée des Beaux-Arts, le Musée Marc-

Aurèle Fortin (le premier musée consacré intégralement à un peintre québécois), le Centre d'Histoire de Montréal, grand voyage dans le temps de 1642 à nos jours ou encore le très réputé Centre canadien d'architecture. Il y a ceux de Québec, l'inoubliable Musée de la Civilisation, le Musée du Séminaire dit de l'Amérique Française, le Musée des Ursulines et aussi un petit dernier, le Musée de la Marine. Peut-être ne connaissez-vous pas l'un de ces plus anciens établissements tout au bout du boulevard Sainte-Anne, le Cyclorama de Jérusalem, il vaut le détour !

Laissez-vous guider

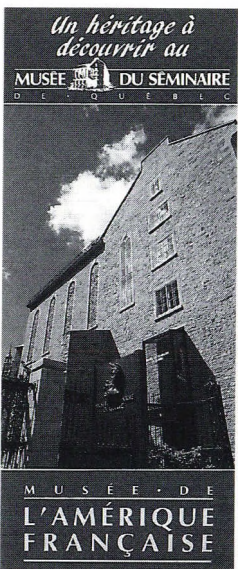
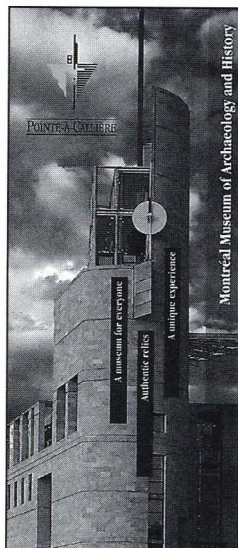
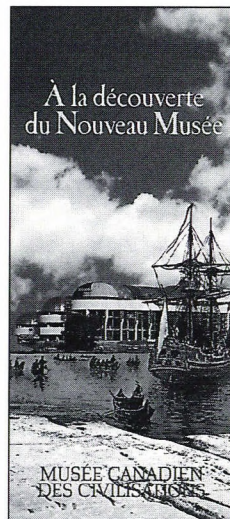
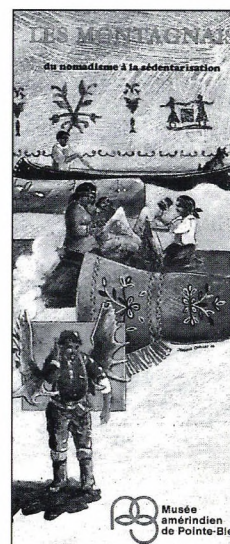
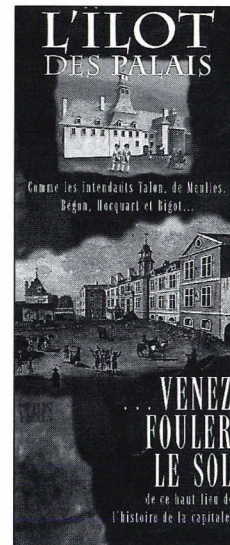
La région de Trois-Rivières, quant à elle, continue son développement culturel en ouvrant jour après jour de nombreux établissements fort attrayants comme le Musée des Arts et Traditions Populaires (voir encadré) mais il y a aussi le Centre d'exposition sur l'industrie des Pâtes à papiers, le Musée des Filles de Jésus et le Musée des Religions... Pour ne pas s'y perdre, les guides, s'ils arrivent à être à jour, sont d'un grand secours. Sinon Le Musée de la Civilisation de Québec a édité un répertoire des institutions muséales que l'on peut se procurer contre 10\$ dans sa charmante boutique. Signalons également l'heureuse initiative de Médiat-Muse qui vient de regrouper dans un dépliant fort instructif, avec la collaboration du ministère de la Culture et des Communications du Québec, 25 musées, centres d'expositions, centres d'interprétations et lieux historiques de la région touristique du Cœur-du-Québec.

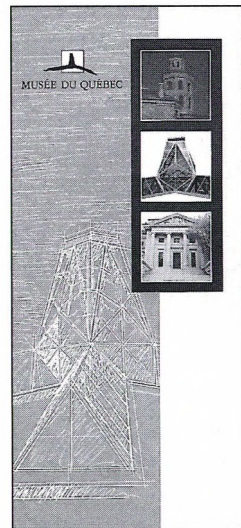
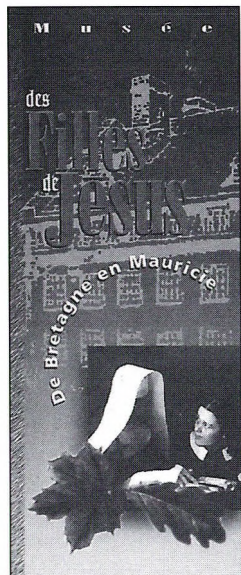
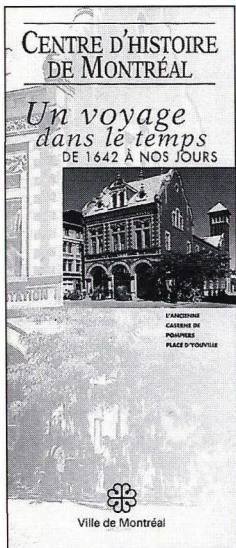
D'autres initiatives de cette sorte verront le jour petit à petit, les agences de communications ne laisseront pas passer cette aubaine.

Il n'y a pas à dire, la Culture au Québec se vit au quotidien !

Christiane BARDET

en 400 musées





A Trois-Rivières, le musée des Arts et traditions populaires

Le Musée des Arts et Traditions Populaires du Québec a ouvert ses portes le 26 juin à Trois-Rivières. Les débuts sont prometteurs : déjà plus de 40 000 visiteurs.

Son objectif premier est de faire connaître l'histoire du Québec à partir de la vie quotidienne des petites gens et cela en remontant loin dans le temps. Que de générations ont vu le jour entre les premiers Amérindiens et le XX^{ème} siècle !

S'inspirant de l'architecture proto-industrielle de Trois-Rivières du début du siècle, le Musée fait d'ores et déjà parti de l'Histoire. Sept salles d'exposition sont ouvertes au public, plus l'intérieur de la Vieille Prison de Trois-Rivières, convertie en centre d'interprétation de la vie carcérale. Autant d'espaces qui invitent le visiteur à parcourir l'histoire, celle des premiers peuplements du Grand Nord et des ancêtres québécois, en passant par celle des civilisations européennes.

Avec ses expositions permanentes et temporaires, le Musée offre un fascinant témoignage du passé. Trois salles sont consacrées à l'ethnologie, deux à l'archéologie. De plus, le Musée réserve une salle d'exposition à l'actualité. En effet, à partir

d'événements ponctuels, il puisera dans ses collections les éléments qui seront directement en rapport avec l'actualité, afin de donner une nouvelle perspective à celle-ci. Le lien sera donc toujours établi entre le présent et le passé.

Une telle entreprise n'aurait pu voir le jour sans des passionnés tels que Robert-Lionel Séguin, ethnologue, qui, après avoir amassé plus de 35 000 pièces de collection, eut en premier l'idée du musée avec Gilles Boulet, l'actuel directeur, sans René Ribes, archéologue, Jacques Héroux et bien d'autres. En effet les collections de Séguin et de Ribes, plus de 40 000 pièces, constituent le cœur du Musée. En tout ce sont près de 100 000 objets de la vie quotidienne, jouets, outils agricoles, instrument de musique, etc..., qui témoignent de la vie traditionnelle québécoise.

A moins d'une heure trente des grands centres de Montréal et de Québec, le Musée devient un attrait culturel et touristique incontournable. Les gîtes du passant de la région offrent déjà des forfaits incluant une visite du Musée à leurs clients, les hôtels feront bientôt de même.

Et vous, quand y allez-vous ?

Le dernier-né... du Fier Monde

La liste des Musées au Québec s'allonge, s'allonge, s'allonge... L'"Ecomusée du Fier Monde" vient à son tour d'ouvrir ses portes et, ce, dans l'ancienne piscine du Bain Généreux à Montréal, l'occasion rêvée de faire revivre l'édifice art-déco de Joseph-Omer Marchand des années 20. L'aménagement actuel de Felice Vaccaro permet au public, dans un environnement plus que lumineux, de découvrir "Montréal au temps du prolétariat".

Dans quel lieu dénicherait-on le prochain musée ? N'écrivez pas à la rédaction, ce n'est pas un concours !

Et même un musée virtuel !

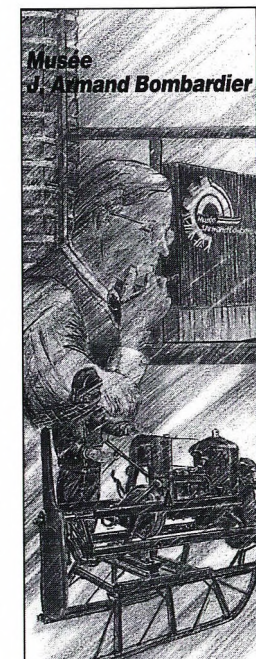
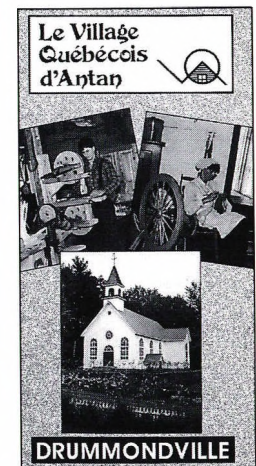
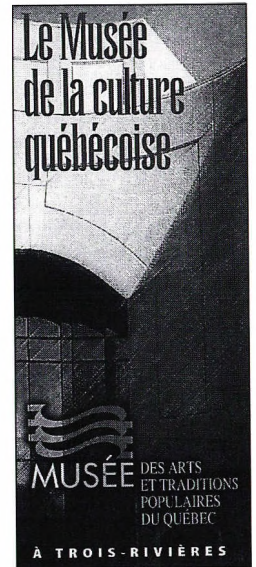
Pourquoi pas si l'on est passionné d'informatique car ce musée-là est sur internet. Pas besoin de sortir par -20° pour y faire une balade, il suffit de taper sur son ordinateur <http://web.cmcc.muse.digital.ca/users/bubic/>

mvmf/somm-fr.htm et apparaît sur l'écran le "Musée Virtuel de la Nouvelle-France". Le site se veut à la fois grand public et éducatif, on y trouve tout sur l'épopée de la Nouvelle-France, ses personnages célèbres, sa vie quotidienne, ses mouvements de population, sa culture et ses traditions.

Une politique muséale

La société des musées québécois, réunie cet automne en congrès à Rivière-du-Loup, a adopté quatre "principes directeurs" :

- Faire reconnaître le rôle des 465 établissements comme lieux de savoir et comme dépositaires de la mémoire collective.
- Développer la conservation du patrimoine en danger et la diffusion des trésors accumulés.
- Inscrire ces activités dans un réseau, tant national que régional, dans une perspective de complémentarité.
- Encourager la collaboration avec de nouveaux partenaires de la culture, de l'éducation et des affaires.



Nominations

Lucie Latulippe, directrice du service des Relations scientifiques, techniques et sociales à la Délégation générale du Québec à Paris, a été promue sous-ministre adjointe et chef du protocole au ministère des Relations internationales à Québec. Elle est remplacée à Paris par Rita Poulin qui était directrice des services culturels à la Délégation québécoise à New-York.

L'association France-Québec exprime toute sa reconnaissance à Lucie Latulippe pour sa disponibilité et sa collaboration avec l'association et lui adresse ses très sincères félicitations pour sa promotion.

Distinctions

Le grand chancelier de la Légion d'Honneur et chancelier de l'Ordre national du mérite, le Général Gilbert Forray, s'est rendu outre-Atlantique en octobre avec une forte délégation de l'ordre du mérite. Il a remis des décorations à plusieurs personnalités :

Légion d'honneur : Martial Asselin, ancien lieutenant-gouverneur du Québec (officier), Pierre Jolin, directeur de la direction France au ministère des Relations internationales du Québec, Serge Joyal ancien ministre, Charles Denis ancien président de la Société générale des industries culturelles du Québec (chevaliers).

Ordre du mérite : René Simard, recteur de l'Université de Montréal.

L'Ordre du Mérite a également été remis à Diane Charland, directrice de la Francophonie au ministère des relations internationales du Québec (et ancienne directrice des Affaires culturelles à la direction France) par le consul général de France, Dominique de Combes de Nayves. Et ainsi qu'à Jacques Delgutte ancien directeur de la communication et des relations internationales de l'AG2R, par l'ancien ministre François Doubin, président de Ville et métiers d'art.

Succès des entretiens Jacques Cartier

Les neuvièmes entretiens du Centre Jacques Cartier se sont déroulés du 1^{er} au 4 octobre à Montréal, Québec et Sainte-Adèle.

La mission de ces rencontres, qui ont lieu 3 années consécutives à Lyon et la quatrième au Québec, est de tisser des liens économiques et scientifiques entre le Canada et le Québec d'une part, la région Rhône-Alpes (Lyon, Grenoble, Chambéry, Saint-Etienne) de l'autre. Les villes de Montréal et de Lyon sont jumelées depuis 1984 et l'un des temps forts de ces entretiens a été l'allocution de Raymond Barre, ancien Premier ministre français et actuel maire de Lyon, en présence de Pierre Bourque, maire de Montréal.

Dix-sept colloques ont réuni quelque 500 participants sur des thèmes aussi divers que l'emploi, le Sida, les inforoutes, les musées, l'hôpital, la pauvreté urbaine... Mais l'autre intérêt de ces rendez-vous, pour Alain Bideau, directeur du centre Jacques Cartier, est la démonstration que des colloques internationaux peuvent se dérouler en français. Cette année, 60 à 70% de participants se sont exprimés dans cette langue. Bien sûr chercheurs et intervenants français et québécois étaient majoritaires, mais on comptait également 43 Européens (hors France), 35 représentants du Canada anglais et 42 Américains. Une belle preuve, par conséquent de la capacité du français à s'imposer.

Social

La Mapad (maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes) de Brécey (Manche) et la maison de retraite de Gatineau (Outaouais) ont décidé de faire des échanges entre personnel durant trois-quatre ans.

Hockey

Depuis le 1^{er} octobre, l'entraîneur national de l'équipe de France de hockey sur glace est québécois : il s'agit de Dany Dubé, ancien coach assistant de l'équipe olympique du Canada. Son contrat est de trois ans plus une année d'option.

Hasard ou prédestination ?

La chanteuse québécoise Fabienne Thibeault donnait un récital au centre culturel de Villemaison-sur-Orge, dans l'Essonne. Au milieu de son tour de chant, elle annonce qu'elle va désigner dans l'assistance un partenaire pour sa prochaine chanson.

Son choix se porte sur un spectateur assis au deuxième rang, venu en famille applaudir la célèbre interprète de "Starmania". L'interrogeant sur scène sur son nom et sa profession, elle découvre que, sans le savoir, elle a choisi Pierre-André Wiltzer, député de la circonscription mais aussi président du Groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée Nationale et actif artisan de la coopération franco-québécoise.

La chanteuse en a déduit qu'elle avait un talent de voyante.

Thèses

L'accord cadre franco-québécois sur la reconnaissance des diplômes signé en février (voir n° 100 et 101) est complété depuis le 18 octobre par une convention cadre sur les cotuelles de thèse. Les étudiants de troisième cycle pourront mener simultanément des travaux sur le doctorat français et le grade québécois de Phd.

Renseignements : CCIFQ Université Paris VII, Tour centrale, app. 643, 2, place Jussieu - BP 7032 - 75251 Paris cedex 05 Tél. 01 44 27 68 85 - Télécopie : 01 44 27 68 87

Langue

La présidente du Conseil de la langue française au Québec, Nadia Assimopoulos-Bredimas et son directeur de recherches, Pierre Georgeault, ont rencontré cet automne nombre d'interlocuteurs français pour évoquer des coopérations et des partenariats en matière linguistique, d'inforoutes et d'intégration.

Amis

Une association des amis québécois du mensuel "Le Monde Diplomatique" est en cours de création. Contact : André Paquet au 514.272.81.63 à Montréal.

Câble

Une firme québécoise CSII (Câble Satisfaction International Inc.) a déjà câblé 8000 foyers guadeloupéens et devrait prendre la majorité du principal câblodistributeur de l'île.

De Gaulle : une statue à Québec

Il n'a pas de statue en France ; le Général de Gaulle l'avait stipulé dans son testament. Il en existe une à Londres, représentant le Général lorsqu'il était réfugié outre-Manche. Il y en aura une à Québec et cette statue sera vraisemblablement inaugurée en juin. A quelques semaines du trentième anniversaire du fameux "Vive le Québec libre".

Le comité exécutif de la ville de Québec a donné, fin octobre son feu vert à la réalisation de la sculpture. A la différence de l'obélisque de granit, installé près du parc Lafontaine à Montréal, le monument sera figuratif. Coulée en bronze, la statue sera érigée en lisière des plaines d'Abraham, à côté de l'hôtel Concorde, entre Jeanne d'Arc et Montcalm.

Télévision

Suite à l'entente entre la Cinquième et Télé-Québec, des coproductions sont envisagées. Déjà huit émissions de Télé-Québec (dont "les Pays du Québec") seront accessibles par ordinateur grâce à la B.P.S. (Banque de programmes et de services) que la Cinquième mettra en place l'an prochain.

Aventure

Un Montréalais participe au "Vendée Globe", la course autour du monde en solitaire sans escale. Gerry Roufs, 43 ans, après avoir été équipier sur des voiliers de légende (Jet Services, Fujicolor...), vogue sur le monocoque "LG II". Il a gagné cet été la transat anglaise Europe I Star.

Rue

Une rue Félix-Leclerc, la première en France, a été inaugurée à Iles (Calvados) en présence de la fille du chanteur québécois.

Visuel

Après s'être vendu à 2,8 millions d'exemplaires et avoir été traduit en 17 langues, le dictionnaire *Visuel* est maintenant disponible en cédérom. Le concept reste le même : juxtaposer un mot à une image plutôt qu'à une définition. L'ouvrage, grand public, entièrement conçu au Québec, présente une interface trilingue -français, anglais, espagnol- donne la prononciation de 25 000 mots dans chacune de ces trois langues et compte 3 500 images entièrement numérisées. En France, Québec/Amérique International s'est associé à Havas Edition Electronique pour éditer ce *Visuel*, dictionnaire multimédia.

Honneur

Jacques-Yvan Morin, ancien Premier ministre du Québec et cofondateur de Québec-France, a été nommé docteur honoris causa de l'université de Poitiers. Il est coordonnateur du réseau des droits fondamentaux de l'université des réseaux d'expression française.

Fouilles

La galerie de l'université de Montréal a présenté une exposition "A la recherche du baptistère de Clovis". Avec le concours d'archéologues québécois dont six étudiants qui ont participé à des fouilles sous la cathédrale de Reims avec le concours de l'OFQJ.

Haut les couleurs !



Simon Bertrand et Claire Moffet (ACQF), Jean-Pierre Lecoq maire du VI^{ème} arrondissement, Marcel Masse Délégué général du Québec, Jocelyn Tremblay et Mario Vivier (ACQF).

Suite à une initiative de l'Association des étudiants québécois en France, le drapeau du Québec a été hissé sur la place du même nom à Saint-Germain des Prés, en présence de Jean-Pierre Lecoq, maire du 6^{ème} arrondissement de Paris et de Marcel Masse, Délégué général du Québec. Cette manifestation, organisée à l'occasion de la Fête Nationale du 24 juin, visait à souligner les liens d'amitié qui unissaient Français et Québécois.

Des vignobles français à propriété québécoise

Un groupe d'amateurs de vins, dont le plus réputé des sommeliers québécois, François Chartier, gagnant du titre du meilleur sommelier international en vins et spiritueux en France (1994), viennent d'acheter une propriété viticole grande de 37,5 hectares, le Mas Aillargues, au Nord de Nîmes en France.

Le domaine a été rebaptisé "Domaine du Lys" et devrait produire 160 000 bouteilles pour 1996.

Autres investisseurs québécois dans les vins :

La Caisse de dépôt de placement est propriétaire de 2 châteaux dans le Bordelais (Château de la Tour de Mons dans l'appellation Margau) et Château des Laurets.

Le groupe Paul Masson, de Longueuil, est l'un des actionnaires du Château des Estubiers, dans les coteaux du Tricassin.

Power Corporation, par le truchement de Paribas Vignobles, a entre autres une participation dans un cru classé de Pauillac, Château Grand-Puy Ducasse.

Seagram est propriétaire de nombreuses marques.

Chantal PERIÉ

Invitez des étudiants québécois !

L'Association des étudiants québécois en France a entrepris une nouvelle année universitaire, laquelle sera ponctuée de nombreuses initiatives. Forte de jeunes talents investis dans des champs d'activités très divers (économie, histoire, droit, sociologie, musique, théâtre, poésie, cinéma, etc.), elle souhaite ardemment collaborer avec les sections régionales de France-Québec. Vous pouvez joindre ses responsables en écrivant à : AEQF, 66, rue Pergolèse, 75116 PARIS.

FLORAC/ANSE-SAINT-JEAN

Après le jumelage des parcs



Les deux maires, les deux présidentes et le sous-préfet.

Les parcs nationaux des Cévennes et du Saguenay s'étaient jumelés en 1984. Lors du dixième anniversaire, des élus et des habitants d'Anse-Saint-Jean étaient venus à Florac (Lozère). Ainsi est né le jumelage entre les deux villes, signé cet été par les deux maires Jacques Gasperin et Yves Simard et leurs deux présidentes des

comités de jumelage, Martine Pascual et Laurence Gaudréault ; en présence du sous-préfet, Robert Chauvin et du président du parc des Cévennes, Antoine Durlmann. Martine Pascual a évoqué "le jumelage du cœur" et Laurence Gaudréault a émis le souhait "de se régaler de nos ressemblances comme de nos différences".

COLOMBIER/NOTRE-DAME-DE-LA-MERCI

Une entente amicale

Au château de Montbazillac, en juillet 1995, les associations Périgord-Québec et Lanaudière-France signaient un pacte d'amitié pour favoriser les rapprochements entre leurs deux régions. Résultat : des jumelages en cours. Après deux ans d'échanges et de correspondance entre écoles et municipalités, Colombier (228 habitants) en Dordogne et Notre-Dame-de-la-Merci (700 habitants) ont signé un jumelage. Cette entente amicale a été paraphée par les deux maires, Henri Mondié et Raymond Brissette, et leurs adjoints qui président les

comités de jumelage, Cécile Lavoie et Guy Linarés qui est aussi vice-président de Périgord-Québec. Seize personnes de Colombier avaient fait le déplacement au Québec. Avec eux, une importante délégation périgourdine de Creysse, Lalinde et du Pays de Vergt pour conclure des fiançailles avec Saint-Alphonse, Crastree et Saint-Jacques-de-Montcalm. L'alliance "pays de la fraise - pays de l'érable" se concrétise. Des élus et des membres de Périgord-Québec avec son président, Jean-Louis Hervé, participaient à ce voyage.



Henri Mondié maire de Colombier, Raymond Brissette maire de Notre-Dame, Guy Linarés adjoint de Colombier et Cécile Lavoie adjointe de Notre-Dame.

LA PLAGNE/MONT-SAINT-SAUVEUR

Dixième anniversaire

Une quarantaine de membres de la station de ski de La Plagne (Savoie) sont allés au Québec présenter leur région à l'occasion du dixième anniversaire de leur jumelage avec la station québécoise de ski Mont-Saint-Sauveur.

BORDEAUX/QUÉBEC

Gens d'affaires en Bordelais

Une mission de gens d'affaires de la région de Québec, conduite par le maire Jean-Paul L'Allier, a séjourné dans le Bordelais du 16 au 20 octobre. Une centaine de personnes, mobilisées par la Chambre de Commerce et la régionale Bordeaux-Québec, ont assisté à la conférence de la mission sur les créneaux d'affaires propices : biotechnologies, technologies de l'information, plasturgie, produits dérivés des deuxième et troisième transformations du bois. Une rencontre avec les associations bordelaises, dans le cadre du jumelage, a eu lieu en présence de Jean-Paul L'Allier et de Hugues Martin, premier adjoint à Bordeaux. Ainsi qu'une rencontre entre le maire Alain Juppé et son homologue Jean-Paul L'Allier. La régionale a été associée à cette visite et était représentée par son président Jean-Pierre Bourdier lors des dîners offerts à la mission par la ville de Bordeaux et par la Chambre de Commerce.

LA ROCHE/DRUMMONDVILLE

Une mission économique vendéenne



La délégation des industriels vendéens reçue à la mairie de Drummondville.

A la fin du mois d'octobre, une délégation d'une dizaine de chefs d'entreprises vendéens s'est rendue à Drummondville, ville jumelle de La Roche-sur-Yon depuis 1983. La mission économique, organisée conjointement par Roche Développement et la société de développement économique de Drummondville, a permis de nouer de nombreux contacts avec des industriels québécois de Montréal et de la région de Drummondville. Premier signe tangible des échanges économiques bilatéraux, la société vendéenne Médicatlantique a créé 20 emplois sur la zone industrielle drummondvilloise.

VITRÉ/TERREBONNE

Une université d'été

Pour le dixième anniversaire du jumelage de Vitré (Ille-et-Vilaine) avec une cité allemande, les sept jumelages, dont celui avec Terrebonne, près de Montréal, ont été invités. Cette rencontre s'est traduite par une université d'été regroupant cinquante jeunes de 18 à 25 ans de trois continents avec des débats sur des sujets de société et des découvertes touristiques. Cette première expérience devrait avoir des suites.

Les députés prennent l'inforoute

La commission interparlementaire franco-qubécoise a tenu sa onzième session en France.

Au cœur des discussions : les inforoutes et les déficits publics.

Organisme permanent de coopération entre les Assemblées nationales québécoise et française, la commission interparlementaire s'est tenue en France du 7 au 12 octobre. Elle était co-présidée par Jeanne Blackburn, député PQ de Chicoutimi et Pierre-André Wiltzer député UDF de l'Essonne et président du groupe d'amitié France-Québec. La délégation québécoise était également composée de Danielle Doyer député de Matapédia, Réal Gauvin député de Montmagny-L'Islet, Normand Jutras député de Drummond, Jean-Claude Gobé député de Lafontaine.

La commission a notamment débattu de l'utilisation des autoroutes de l'information par les parlements. Ainsi ont été comparés les systèmes mis en place sur Internet dans les deux Assemblées.

De plus, les députés français et québécois se sont interrogés sur l'usage de la langue française sur les inforoutes. "Constatant que la langue commune qui tend à s'imposer dans la pratique sur les réseaux de type Internet est l'anglo-américain", la Commission a estimé "que le plurilinguisme était la meilleure protection contre les risques de l'uniformité et recommandé que les pays francophones développent en conséquence un partenariat actif avec des pays utilisant les autres grandes langues parlées dans le monde, l'espagnol et l'allemand par exemple". Concrètement, la Commission souhaite que les gou-

vernements français et québécois proposent ensemble des initiatives associant tous les pays francophones, lors du Sommet de Hanoi en 1997, pour assurer la présence de la langue française sur les autoroutes de l'information.

Les députés ont également discuté de l'évolution des situations politiques, économiques et sociales dans les deux pays. La Commission a, par ailleurs, organisé un colloque sur la réduction des

déficits publics auquel ont participé notamment Pierre Méhaignerie, président de la commission des finances de l'Assemblée et Bruno Bourg-Broc, président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales.

Durant cette onzième session, les deux délégations ont été reçues à l'hôtel de Lassay par Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, en présence de représentants de la Délégation généra-

le du Québec, de l'OFQJ et de France-Québec.

En fin de séjour, la délégation québécoise, accompagnée de Pierre-André Wiltzer s'est rendue à Toulouse pour visiter les installations de l'Aérospatiale et du CNES. Elle a été reçue également par le maire Dominique Baudis, le préfet Alain Bidou et le président de la Chambre régionale de commerce Jean Bertin.



Réception de la Commission interparlementaire par le président Philippe Séguin.

Un député franco-qubécois

Né à Charleville-Mézières en 1949, Jean-Claude Gobé fut pris soudain, à 20 ans, de l'envie de découvrir le nouveau monde. Il débarqua ainsi, un beau jour, à Montréal et s'y installa au point de devenir député québécois.

"En 1972, ce n'était pas difficile de trouver du travail. 2 ou 3 jours après mon arrivée j'étais engagé dans un restaurant ; ensuite, ça été Renault-Canada. Je m'occupais des relations avec la clientèle. Et 3 ans plus tard, j'étais devenu l'attaché de presse de Jérôme Choquette".

Mais celui-ci, qui était alors ministre de la Justice et de l'Éducation est battu aux élections et Jean-Claude Gobé décide alors de se tourner vers les affaires. Il s'associe à une entreprise de location automobiles. Il n'abandonne pas la politique pour autant. Dans la course à la chefferie Robert Bourassa/Daniel Johnson, il appuie ce dernier. Pas de chance ! C'est Robert Bourassa qui l'emporte... "Mais, c'était un homme intelligent, généreux et ouvert, loin de m'en tenir rigueur, il a fait appel à moi". Voilà donc notre jeune français, devenu québécois en 1977, candidat aux élections législatives : "C'était en 1985, à Montréal, dans la circonscription de Lafontaine. Depuis, je suis régulièrement réélu. Aux dernières élections, en 1994, j'ai fait 59%. J'étais le seul député libéral à avoir progressé".

Marié et père de deux enfants, porte-parole de l'Opposition officielle en matière de travail, au Québec, Jean-Claude Gobé, revient cependant régulièrement en France, où sa mère vit toujours. Il participait cette année à la 11^{ème} session interparlementaire franco-qubécoise.



Jean-Claude Gobé

Monique PONTAULT

Un ticket gagnant : PME - Etudiants

Les marchés français et québécois : pas si faciles à atteindre pour les entreprises.

La méconnaissance du terrain en est la cause principale.

Heureusement, il y a les étudiants !

Il y a deux ans, universités et grandes écoles signaient un accord : les "Missions commerciales croisées" voyaient le jour.

L'expansion des entreprises passe avant tout par la connaissance du terrain où elles souhaitent s'implanter. Ce n'est pas toujours facile pour les petites entreprises. Si celles-ci sont les plus dynamiques, elles ne disposent pas toujours des moyens financiers ou des ressources humaines nécessaires.

Le programme "missions commerciales croisées" s'inscrit parfaitement dans la mouvance de la



politique définie par l'Office Franco-Québécois : contribuer au développement de la coopération économique entre la France et la Belle Province.

Le but de la mission est de donner aux PME les moyens de leur expansion à l'international, tout en offrant une expérience pratique aux étudiants. Pour cela, les participants reçoivent une formation spécifique sur les aspects mercatique*, financiers, et politiques du commerce international.

Trois sessions leur permettent d'apprendre comment éveiller l'intérêt des entreprises, quelles sont les démarches à entreprendre pour effectuer une bonne recherche, et enfin, à élaborer un plan d'affaires.

Une fois préparés, les candidats doivent prospecter eux-mêmes les entreprises et "décrocher" un véritable contrat de consultation.

L'Office Franco-Québécois assure la coordination générale et la gestion financière de ce program-

me bilatéral. Certaines actions de formation et le transport international sont, en outre, financés par l'OFQJ. Les entreprises participent également au financement de l'opération. Chaque contrat est assorti d'une allocation pour couvrir les frais de séjour, de transport local et de représentation.

Les retombées économiques de ces missions interviendront à plus ou moins long terme. Comme l'a signalé Sylvain Toutant, vice-président mercatique* du Groupe Val Royal, "nous n'avons présentement aucun agenda pour une expansion en Europe, même si nous l'envisageons pour les prochaines années. L'étude de la Mission Croisée n'était qu'une démarche préparatoire permettant d'identifier la structure concurrentielle". Mais, à en croire les commanditaires, dont l'Office Franco-Québécois fait partie, "dynamiser la coopération économique, c'est aussi faire en sorte que les jeunes puissent, grâce à de tels partenaires, intégrer le marché du travail plus facilement". Un dossier à suivre !

* voir p. 37

Les jeunes entrepreneurs français récompensés à leur tour

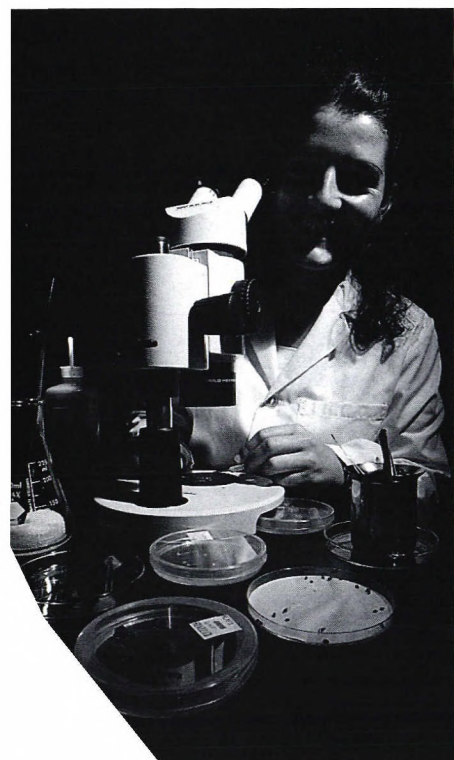
Chaque année, la Fédération des Cegeps organise le concours : "devenez entrepreneur" au Québec avec le soutien de l'OFQJ. Ce concours d'excellence distingue des jeunes entrepreneurs pour leur parcours d'entreprise, leur réussite, leur sens de l'initiative et leur créativité.

Il fallait qu'une telle compétition se déroule également en France. L'objectif : développer des échanges franco-québécois dans le domaine de l'entrepreneuriat, en particulier en matière de formation.

En signant récemment un accord, la Fédération des Cegeps, le Comité de liaison de Boutiques de gestion et l'OFQJ, ont rendu cet objectif possible.

Ainsi l'an prochain, un prix franco-québécois sera attribué aux auteurs français et québécois d'un plan d'affaires. Des perspectives de retombées intéressantes en termes de relations économiques entre nos deux pays devraient naturellement suivre.

Par son soutien à l'organisation du concours, l'OFQJ remplit pleinement sa mission de coopération pour la formation et l'emploi au service de la jeunesse.



Le stage de Claudine

Claudine Drouhet, jeune réunionnaise œuvrant depuis huit ans dans le domaine de la communication, fait partie des quarante premiers candidats sélectionnés dans ce département français de l'Océan Indien pour vivre une expérience québécoise dans le cadre du partenariat OFQJ/CNARM/Région Réunion. Portrait.

Elle aurait pu être danseuse professionnelle ou chimiste à en croire son début de cursus mais les Relations Publiques ont eu raison d'elle !

Sortie de l'Ecole d'Administration et de Direction des Affaires, Claudine Drouhet postule pour un stage dans une agence de publicité. C'est la révélation et la voilà enfin dans son élément.

En 1991, c'est le musée Stella Matutina et le musée du Volcan de l'Île de la Réunion qui vont lui mettre "le pied à l'étrier" en tant que responsable de la Communication. Faire des études de marché, des plans de campagnes publicitaires et des relations-presses devient son domaine de compétences.

Claudine commence peu à peu à se faire connaître dans le milieu professionnel et est de plus en plus sollicitée. Elle s'occupe d'un film institutionnel pour promouvoir les produits de la Réunion pour "Score", elle organise le 25^{ème} et le 26^{ème} Tour Auto pour Renault, elle gère les Relations presse pour le Trophée Air France de golf, en passant par le Run Triathlon en 1994 et 1995...

Les Relations Publiques et son talent d'Attachée de Presse confirmée, lui permettent de rencontrer tant de personnes qu'elle se met indépendante. Là encore, opération réussie ! On ne cite plus les succès entre Toyota pour le Tour Auto en 1996 avec Didier Auriol et Jean-Marc Auriol au

Championnat de France D2, le lancement de la "Starlet" pour Toyota à nouveau, le 4^{ème} salon auto-moto en 1995, les 4^{èmes} Floriales de l'Océan Indien et l'inauguration des transformateurs pour EDF dans la même année sur le territoire Réunionnais...

Aujourd'hui, pour parfaire son "bagage", elle effectue un stage depuis le 7 octobre pour une durée de six mois au Québec au sein d'une grande agence de publicité et de communication. Elle y occupe un poste de chargée de recherche. Dès les premiers jours, il lui a fallu s'adapter aux méthodes de travail d'un cabinet privé nord-américain. L'autonomie et le sens de l'initiative sont des qualités essentielles pour s'intégrer dans l'équipe. Moins d'un mois après son arrivée au Québec, sa participation à l'organisation du sommet économique l'a brusquement propulsée dans l'univers des relations publiques québécoises de haut niveau.

De son expérience québécoise, elle compte rapporter de nouvelles méthodes et un carnet d'adresses qui lui permettront de valoriser encore mieux l'image de ses clients et de son île d'origine. En attendant, comme les autres stagiaires réunionnais présents au Québec, Claudine essaie de faire la promotion de la Réunion à l'heure où ces deux régions éloignées cherchent à mieux se connaître et à nouer des relations durables.

Action culturelle de l'OFQJ : du bilatéral au multilatéral



Les participants avec J.F. de Raymond conseiller culturel au Consulat général de France, B. Renier directrice de la formation, I. de Chambrun de l'OFQJ.

En 1996, seize participants ont suivi la "Formation Internationale Culture". Un grand succès. Cette formation de haut niveau est un programme du ministère de la Culture, soutenu par l'UNESCO et l'OFQJ.

L'expérience se renouvelle en 1997. Durant dix mois, une vingtaine de responsables culturels étrangers pourront ainsi observer les pratiques françaises en terme d'administration et de gestion de la culture.

L'OFQJ intervient de manière concrète dans le déroulement de la formation. Comme l'an passé, l'Office permettra le déroulement d'un voyage d'étude au Québec. "La culture demeure un secteur privilégié des relations franco-québécoises", souligne le Professeur Jacques Barrat, Secrétaire

général de l'Office. "Par cette démarche, l'Office entend souligner le rôle fondamental de la France et du Québec dans la défense et le rayonnement de la culture francophone. En effet, depuis sa création par le Général de Gaulle, l'OFQJ a tissé un ensemble de réseaux, de circuits d'échanges et encouragé les collaborations dans ce domaine, ouvrant ainsi des perspectives d'échanges multilatéraux" ajoutait-il.

En juillet dernier, les stagiaires 96 sont repartis dans leurs pays d'origine. Ces professionnels ont retrouvé leurs fonctions et ne manqueront pas d'être, sur les cinq continents, des ambassadeurs de l'art et de la culture québécoise ainsi que des défenseurs de l'identité culturelle francophone.

Le jeune orchestre du Québec en tournée en France avec l'OFQJ

Constitué de quarante musiciens de l'Orchestre du Conservatoire de Musique de Montréal, le Jeune Orchestre du Québec entreprend une vaste tournée en France du 11 au 31 janvier 1997. L'événement est organisé par les Jeunesses Musicales de France avec le soutien de l'OFQJ.

Pour l'occasion, l'Orchestre sera placé sous la direction de Stéphane Laforêt, jeune chef d'orchestre québécois de 33 ans qui a obtenu en 1991 un premier prix de direction d'orchestre à l'unanimité du Conservatoire de Montréal. Ce jeune talent a par ailleurs travaillé pendant deux ans à New-York et dirigé plusieurs orchestres canadiens en tant que chef invité. Il est actuellement chef et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Thunder Bay en Ontario.

Onze matinées scolaires et quinze concerts de soirées sont inscrits au programme à travers une dizaine de régions françaises :

- | | |
|--|------------------------------|
| 11 janvier : Paris (Saint-Séverin). | 23 : Pau. |
| 13 : Châteaudun. | 24 : Biarritz. |
| 14 : Vitry-le-François. | 25 : Sète. |
| 15-16 : Epinal. | 26-27 : Cap-d'Agde. |
| 17 : Brive-la-Gaillarde. | 28 : Saint-Raphaël. |
| 18 : Bergerac. | 30 : Montélimar. |
| 19 : Périgueux. | 31 : Bourg-en-Bresse. |
| 21 : Mont-de-Marsan. | |

Le cadeau d'en face

marchés

Pour les fêtes, un cadeau québécois ? Une société vendéenne s'est spécialisée dans l'artisanat d'outre-Atlantique.

Depuis un an et demi, Azul Trading France diffuse des produits québécois dans l'hexagone. Raquettes à neige, bijoux indiens, beurre au sirop d'érable, arrivent en direct de la Belle Provine. Une façon aussi pour Martine Fournet, gérante de l'entreprise, de mieux faire connaître un pays et une culture.

Créée en Vendée en octobre 1995, Azul Trading France dispose déjà de douze commerciaux qui démarchent les boutiques de cadeaux et d'artisanat. "Nous proposons une gamme de produits représentatifs du Canada

mais c'est l'artisanat indien qui est le plus demandé", explique Martine Fournet. Les statuettes en pierre de savon rencontrent toujours un franc succès.

Des objets authentiques

La société travaille en étroite relation avec les communautés indiennes - Algonquins, Hurons, Iroquois - et avec les Inuit. Elle est aidée en cela par Azul Trading Canada, créé il y a trois ans à Oka. Un relais indispensable pour sécuriser la filière d'approvisionnement, garantir la qualité et les délais. "Nous travaillons directement avec les coopératives, raconte Martine Fournet. Notre objectif est de proposer des objets authentiques : les artisans reproduisent des traditions ancestrales, nous prenons ce qu'ils font".

Ce qui n'empêche pas un dialogue pour répondre à la demande du marché : l'été dernier, une quinzaine de représentants de

groupes autochtones sont venus chez Azul Trading France.

Avec plus de 300 points de vente et un chiffre d'affaires d'un million de francs après une année d'existence, la société d'importation a gagné son pari. Elle prévoit désormais de s'implanter en Allemagne et en Grande-Bretagne dès 1997 et a introduit dans ses références une cinquantaine de pièces d'art, la plupart inuit, en provenance de l'île Bafin.

C'est ainsi que Martine Fournet espère faire partager son coup de cœur pour une culture méconnue. La vente de tout objet, qu'il soit d'artisanat ou d'art, s'accompagne d'ailleurs d'une information sur sa provenance et sa signification. Des capteurs de rêve aux masques, en passant par les totems, on plonge ainsi dans un monde riche et lointain.

Valérie LION

Azul Trading France,
tel : 02 51 42 26 26.

POULET : Au salon international de l'alimentation à Paris, un SIAL d'or a été remis à "Meilleurs que des ailes" fabriqué par la division Aliments Flamingo de la Coopérative fédérée du Québec. Il s'agit là d'une découpe dans la cuisse du poulet qui contient plus de viande que l'aile mais 50% moins de gras.

PAIN : Bridor, filiale québécoise du groupe breton Le Duff a investi sept millions de dollars canadiens dans une deuxième usine à Montréal pour y fabriquer du pain pré-cuit destiné au marché américain.

ASSURANCES : Axa-Canada, implantée à Montréal et filiale du groupe français, a vu son bénéfice net doublé de 22,4 millions en 1984 à 48,2 millions en 1995 du fait du rachat, en 1994, de Boréal Assurance.

TOURISME : Transat, premier voyageur canadien, a racheté plus tôt que prévu le français Look Voyages. Après avoir acquis 33,7% en mars, Transat a repris en octobre les parts du fondateur (34,3%) sans attendre l'échéance prévue en janvier 1998.

PORTEFEUILLES : La caisse des dépôts et consignations et la Caisse de dépôt et placement du Québec ont signé une entente de trois ans pour créer deux portefeuilles d'investissement dans les PME. Les deux partenaires ont engagé chacun 25 millions de dollars et s'échangeront leurs rendements.

LOCOMOTIVES : L'usine Gec-Alsthom AMF de Montréal va construire six locomotives pour le chemin de fer Roberval-Saguenay appartenant à la société Alcan-Aluminium pour transporter ses matériaux.

PLASTURGIE : un accord de coopération a été signé entre le Pôle européen de plasturgie et le réseau d'informations stratégiques de Plasturgie du Québec, pour mieux connaître les marchés et les technologies.

Amiante : c'est non

La France a dit non au Canada dans le dossier de l'amiante.

Nouveau rebondissement dans le dossier de l'amiante. Le Canada a d'abord obtenu du gouvernement Juppé qu'un comité d'experts scientifiques se rende en France pour tenter de "disculper l'amiante" auprès des autorités françaises, comme le titrait dimanche 27 octobre le quotidien québécois *Le Soleil*.

Le gouvernement français avait pris la décision le 3 juillet dernier de bannir à compter du 1^{er} janvier 1997 la fabrication, "l'importation et la mise en vente de produits contenant de l'amiante, et notamment de l'amiante-ciment". Une décision qui a suscité une vive émotion au Canada, deuxième producteur mondial de la substance minérale et l'un des principaux fournisseurs de la France avec la Russie.

Du coup, depuis l'été, le gouvernement canadien a fait cam-

pagne auprès des autorités françaises : lettres, envoi de conseillers ministériels en France, etc. A chaque fois, il s'agissait de proposer à la France les services d'experts scientifiques. La réponse du gouvernement français s'est fait attendre. Arrivée fin octobre, elle a satisfait dans un premier temps le gouvernement canadien.

La rencontre, qui a eu lieu le 30 octobre à Paris, n'a toutefois débouché sur rien de concret. Et la conférence de presse commune organisée, à l'issue de la rencontre des experts, par le délégué général du Québec Marcel Masse et l'ambassadeur canadien Jacques Roy a finalement fait plus sensation que la rencontre des experts elle-même : un tel événement n'était pas arrivé depuis 20 ans, selon *Le journal de Québec* ! L'événement en question a tout de même eu lieu sur un "terrain neutre", à l'Institut France-Amérique.

Au cours de la conférence de presse, l'ambassadeur canadien Jacques Roy, exprimant "un optimisme extrêmement modéré", a déclaré ne pas savoir si le gou-

vernement français était prêt à modifier son texte, afin d'autoriser certains produits amiantés, notamment l'amiante-ciment. Le Premier ministre Alain Juppé a mis fin, mi-novembre, aux espoirs canadiens et québécois. Tant à Jean Chrétien qu'à Lucien Bouchard, il a annoncé son refus d'accorder une dérogation concernant l'amiante-ciment qui représente l'essentiel des exportations québécoises.

Pour l'instant, nul ne sait pas si d'autres rencontres avec des experts ont été programmées ou non à Paris. Dans les mois à venir, le Canada devrait orienter sa campagne vers Bruxelles, afin d'empêcher l'adoption d'une circulaire européenne qui bannirait l'amiante de l'Union européenne. La France est le huitième pays à bannir l'amiante. Le Canada craint un effet de contagion à l'ensemble de l'Union européenne. Celle-ci représente 15% des exportations québécoises d'amiante. Au Québec, l'industrie de l'amiante fait travailler près de 3000 personnes.

Stéphanie TISSEROND

A Jonquière en 1997

La quatorzième conférence des peuples de langue française se tiendra à Jonquière au Québec du 19 au 21 août 1997. Thème retenu : "Francophonie d'aujourd'hui, francophonie des jeunes".

Cinq ateliers sont prévus :

- La francophonie : le défi du renouvellement
- Le système politique, l'offre et la demande
- Créativité culturelle et communication
- Emploi : l'exception économique
- Education, formation, révolution ?

Les jeunes sont particulièrement conviés à cette XIV^{ème} conférence



qui réunira Québécois, Français, Wallons, Acadiens, Jurassiens et Valdôtains. Les régionales de France-Québec sont invitées à

favoriser la participation d'un jeune.

Contact : Claire Blosserville au 01 47 70 29 59.

en partage

PRIX : La Québécoise Charlotte Cingras a remporté le grand prix de nouvelles, "les Inédits RFI-ACCT", pour son œuvre "Le paradis". Plus de 5 000 nouvelles, venues de 91 pays, avaient été envoyées.

INFOROUTES : La conférence des ministres francophones chargés des inforoutes aura lieu en mai 1997 à Montréal.

CONSULAT : Mécontents les franco-albertains après la décision de la France de fermer son consulat d'Edmonton ouvert depuis 38 ans. Ils devront maintenant s'adresser au consulat de Vancouver.

COLÈRE : Les francophones hors Québec sont en colère contre les compressions à Radio-Canada qui entraînent la suppression d'émissions radio et télé en français.

CANDIDATURE : Moncton et le Nouveau-Brunswick souhaiteraient accueillir le huitième sommet francophone en 1999 (le deuxième sommet s'était tenu à Québec en 1987). Mais Bucarest et la Roumanie seraient également sur les rangs.

ÉTUDES : Le Conseil international d'études francophones, notamment dirigé par des universitaires américains, tiendra son congrès du 10 au 17 mai 1997 en Guadeloupe.

LAURÉATE : Marie Perron, pseudonyme de la québécoise Marie-José Thériault, est la lauréate des "Mots d'or" 1996, distinction remise par l'AFPA (Actions pour promouvoir le français des affaires). C'est la première fois que le prix est remis à une traductrice, pour l'efficacité et l'originalité de son style. Marie Perron a traduit "Clicking" de Faiths Popcorn (Ed. de l'Homme).

TÉLÉVISION : les ministres responsables de TVS, la chaîne francophone internationale, ont tenu leur XI^{ème} conférence au château Montebello (Ouatouais).
Décision : une chaîne TVS États-Unis, 24 h. sur 24 h. en 1997.
TVS Québec-Canada, créée en 1988 est accessible par 98% des Québécois câblés.

Rapport

Le rapport 1996 du Haut Conseil de la Francophonie paraîtra en janvier. Il présentera "L'Etat de la francophonie dans le monde" et comprendra plusieurs dossiers inédits sur les enseignements bilingues, la presse, les flux migratoires dans l'espace francophone, la coopération décentralisée...

Mercatique !

Le mot "Marketing", utilisé dans notre numéro d'automne, a entraîné la réaction de l'association "Actions pour promouvoir le français des affaires". En effet, le mot "mercatique", né en 1973, officialisé par la France en 1987 et retenu par l'association canadienne de normalisation, eût mieux convenu. Merci à AFPA pour sa vigilance et l'intérêt qu'elle porte à notre magazine.
AFPA, 278 rue de Sandillon, 45590 Saint-Cyr-en-Val. Tél. : 01 40 69 12 80.

LANGUE FRANÇAISE En cas d'infraction...

France-Québec fait partie de l'A.F.A.L. (Association francophone d'amitié et de liaison) qui regroupe de nombreuses associations francophones. L'A.F.A.L. est l'un des cinq groupements agréés depuis mai 1995 pour être partie civile en cas d'infraction à l'emploi de la langue française.

Ces infractions peuvent notamment concerner les offres d'emploi et contrats de travail excluant l'usage de la langue française, les publicités ou notices sur les produits et matériels diffusés en France et présentant des risques pour la santé ou la sécurité de l'utilisateur.

En cas d'infraction, merci d'envoyer un dossier complet et une argumentation pertinente à France-Québec pour permettre à l'A.F.A.L. d'intervenir de façon appropriée.

Jeune Francophonie Opération "Drapeaux"

A Bruxelles, Bucarest, Québec, Namurs et Arras flotte désormais le drapeau de la Francophonie. Le 20 mars 1996, à l'initiative de l'association "Jeune Francophonie", les élus ont solennellement déployé le drapeau des sommets francophones l'affirmant comme

drapeau de toute la Francophonie.

Cette opération avait été annoncée dans le numéro de printemps de "France-Québec Magazine". Elle devrait se poursuivre, et se développer en 1997.

Les résolutions du bureau commun

Chaque année, les deux bureaux nationaux de France-Québec et Québec-France se rencontrent vers la Toussaint pour faire le point. Ce bureau commun s'est tenu à Québec, après les manifestations du XXV^{ème} anniversaire de Québec-France.

Treize résolutions ont été adoptées :

- les associations se félicitent des relations avec les gouvernements, souhaitent un accroissement des moyens mis à leur disposition et l'ouverture en France d'une "Maison France-Québec" parallèlement à la "Maison Québec-France" ouverte à Québec.

- les associations souhaitent le renouvellement en 1997 et le renforcement du partenariat officiel avec l'AG2R et le Mouvement Desjardins.

- les associations se réjouissent des relations plus étroites avec l'OFQJ et renouvellent le souhait d'être membres du conseil d'administration de l'Office.

- la francophonie est une préoccupation majeure pour les deux associations qui continueront à développer des actions spécifiques sur ce point.

- les associations, constatant le développement des jumelages, entendent favoriser la multiplication des échanges et veulent identifier de nouvelles municipalités pour accueillir les stagiaires intermunicipalités.

- les associations souhaitent la valorisation des pactes d'amitié entre les régionales.



Les deux bureaux nationaux à l'hôtel de ville de Québec.

- après un bilan positif des échanges 96, les associations vont harmoniser la gestion et l'évaluation du programme intermunicipalités, développer une banque de données pour les stages professionnels, essayer d'ouvrir les emplois saisonniers agricoles aux non-étudiants.

- pour lancer le programme "contacts professionnels", cinq stages devraient être proposés par chaque association.

- le programme "découverte du pays d'en face" se poursuit. Les jeunes français iront en 1997 au Québec et les adultes québécois viendront pour la première fois en France sous l'appellation "Voyage découverte".

- la rédaction d'un guide pratique franco-québécois de généalogie se poursuit et sera co-édité.

- devant le succès croissant des tournées culturelles depuis quatre ans, les associations demanderont à la commission permanente franco-québécoise une augmentation de l'aide financière.

- il est envisagé la mise en place d'un service à l'adhérent qui soit commun.

- la thématique du dixième congrès, en juillet 1997, à Carleton, "la belle complicité" sera développée dans cinq ateliers : programmes et

échanges, généalogie, coopération au sein de la francophonie, vie associative : expériences vécues, pactes d'amitié et jumelages.

Par ailleurs, le bureau commun a été l'occasion de rencontres et de discussions avec plusieurs responsables du ministère des Relations internationales du Québec, du Consulat général de France, de la ville de Québec, de l'OFQJ... Les membres du bureau de France-Québec ont également rencontré tant à Montréal qu'à Québec de nombreux interlocuteurs pour les tournées culturelles, les villes jumelées, la francophonie, le congrès généalogique de Bourges, etc.

VOUS VOUS INTÉRESSEZ AU QUÉBEC ?

ABONNEZ-VOUS

NOM :

Prénom :

Adresse :

Je m'abonne à "France-Québec Magazine" pour 1997

100 F (France) 130 F (étranger)
 65 F (adhérent de l'association

Chèque joint à "France-Québec Magazine" (abonnements)
 24, rue Modigliani, 75015 PARIS

Voyage

Si un nombre suffisant de personnes est partantes, un voyage national de deux semaines pourrait être organisé au moment du congrès de Carleton en juillet 1997. Se renseigner au siège national de France-Québec.

Prix

Généalogiste-historien, Marcel Fournier, ancien vice-président de Québec-France, a reçu deux prix pour son dernier ouvrage "Les Français au Québec 1765-1865" (Ed. du Septentrion) : le prix du meilleur ouvrage généalogique de l'année par la société généalogique canadienne-française et le prix Rodolphe Fournier attribué par la Chambre des notaires du Québec et la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Internet

Une erreur s'est glissée dans le numéro 102 sur l'adresse Internet de nos amis de Lanaudière. La voici rectifiée : <http://lanaudiere.mtl.net/pweb/thilana/que/prala.html>

Les 25 bougies de Québec-France

L'association Québec-France, comme nous l'avons signalé dans le numéro d'automne, a fêté son vingt-cinquième anniversaire. Outre un numéro spécial de sa revue, Québec-France a marqué l'événement par une grande soirée le 26 octobre au château Frontenac à Québec.

Plus de 400 personnes étaient présentes dont le ministre des Relations internationales du Québec Sylvain Simard, le consul général adjoint de France Christine Gaborit-Toudic, le vice-président de l'Assemblée nationale Raymond Brouillet, le maire de Québec Jean-Paul L'Allier, plusieurs députés et maires de la région de Québec les sous-ministres adjoints Denis Gervais et Lucie Latulippe, Pierre Jolin directeur de la direction France et ses collaborateurs, Diane Charland directrice de la Francophonie, Jean-François de Raymond conseiller culturel au consulat et Jean-Yves Duthion attaché culturel, Michel Leduc secrétaire général de l'OFQJ, Alban d'Amours du mouvement Desjardins, les anciens présidents et directeurs de Québec-France, tous les responsables des régionales québécoises ainsi que le bureau national de France-Québec.

Ce XXV^{ème} anniversaire, animé par Jacques Houde, a débuté par la remise des prix du concours d'œuvres d'art organisé pour l'occasion et des diplômes de l'ordre du mérite de Québec-France.

Lors des allocutions, Christine Gaborit-Toudic a insisté sur "la permanence de l'enthousiasme" et le "rôle irremplaçable des associations, émanation de nos deux sociétés". Sylvain Simard

s'est félicité que des "milliers de membres s'associent ainsi : pour enraciner la relation entre les deux pays, il fallait Québec-France et France-Québec, une relation de peuple à peuple". Georges Poirier a apporté le salut des Français, insistant sur la "passion des bénévoles", le "partenariat à développer, l'amitié à conforter, les chemins nouveaux à explorer" avec "cette force des peuples debout dont le Québec donne l'exemple".

Nicole Blouin a rappelé l'histoire de Québec-France, ses activités et ses implications, concluant avec une jolie phrase de Félix Leclerc : "Au bout du travail, il y a le chef-d'œuvre".



Photos Jean-Daniel Schell.

Ils ont tous présidé Québec-France. Derrière et autour de Nicole Blouin : Pierre Provost, Raymond Gallant, Roger Barette, Huguette Dubé, Marcel Beauchemin, Emile Roberge, Louis-Ange Santerre et Yves Guérand.



Georges Poirier, président de France-Québec, Christine Gaborit-Toudic consul général adjoint, Sylvain Simard ministre des Relations internationales, Nicole Blouin présidente de Québec-France.

Vous avez en mains le quatrième numéro de "France-Québec magazine", nouvelle formule depuis le cap du numéro 100. Qu'en pensez-vous ?

Nous vous remercions de nous adresser votre réponse à "France-Québec magazine", 24 rue Modigliani, 75015 Paris

Quelles sont, spontanément, vos rubriques préférées ?

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

Les cinq grandes parties du magazine sont-elles trop ou pas assez développées ?

- Actu-Québec : trop pas assez suffisamment
 Culture : trop pas assez suffisamment
 Tourisme : trop pas assez suffisamment
 Coopération : trop pas assez suffisamment
 Association : trop pas assez suffisamment

Etes-vous intéressé ou pas intéressé par les chroniques régulières suivantes ?

- | | |
|--|---|
| Doubles pages d'infos brèves <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Coopération officielle <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Politique québécoise <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Chronique de l'OFQJ <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Economie québécoise <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Jumelages franco-québécois <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Société québécoise <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Partenaires de la coopération <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Immigration <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Economie franco-québécoise <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Littérature québécoise <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Francophonie <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Cinéma québécois <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Activités de France-Québec <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Chanson québécoise <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Activités de des Régionales <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Régions touristiques <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Petites Annonces <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |

Y-a-t-il d'autres chroniques que vous souhaiteriez lire régulièrement ?

- | | |
|---|--|
| Histoire québécoise <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Multimédia québécois <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Sciences au Québec <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Sports québécois <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
| Généalogie <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non | Recettes québécoises .. <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non |
- Autres chroniques à suggérer

Avez-vous répondu cette année à une petite annonce ? Oui Non

Avez-vous répondu à des publicités ? Oui Non

La nouvelle mise en page vous paraît-elle ?

- | | | |
|---|-------------------------------------|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> moins aérée | <input type="checkbox"/> plus aérée | <input type="checkbox"/> trop aérée |
| <input type="checkbox"/> trop classique | <input type="checkbox"/> convenable | <input type="checkbox"/> trop moderne |

Le rythme de parution (quatre numéros par an) vous convient-il ou en souhaitez-vous un autre (avec une pagination moins forte) ?

- | | | |
|------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 4 numéros | <input type="checkbox"/> 5 numéros | <input type="checkbox"/> 6 numéros |
| <input type="checkbox"/> 8 numéros | <input type="checkbox"/> 10 numéros | <input type="checkbox"/> 12 numéros |

La pagination de "France-Québec magazine" est fonction des abonnements et de la publicité. Quel est, pour vous, le prix maximum d'abonnement à ne pas dépasser ?

- | | | | | |
|------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|---------------------------------|
| Pour 4 numéros : | <input type="checkbox"/> 70 F. | <input type="checkbox"/> 80 F. | <input type="checkbox"/> 100 F. | <input type="checkbox"/> 120 F. |
| Pour plus de numéros : | <input type="checkbox"/> 100 F. | <input type="checkbox"/> 150 F. | <input type="checkbox"/> 200 F. | <input type="checkbox"/> 250 F. |

Découvrir

Cette année encore, grâce au travail soutenu des responsables des échanges dans les associations régionales et celui du personnel au siège, 870 jeunes Français et Québécois se sont rendus dans le pays d'en face, pour en découvrir une facette par le biais d'un emploi saisonnier, pour vivre durant une période "à la Québécoise" ou "à la Française". Certains témoignages rendent compte de cette relation étroite et spécifique entre les deux pays.

Stages professionnels : Un jeune, qui a de l'initiative, trouve lui-même un emploi ou un stage dans le pays d'en face ; l'association s'occupe alors des démarches pour lui obtenir un permis de travail. Cette année, 65 jeunes Québécois ont bénéficié de ce programme. Côté français, ce sont 300 jeunes Français qui ont trouvé eux-mêmes un employeur. Le chiffre est en constante progression (261 en 1994, 304 en 1995, 365 en 1996). Une petite étude statistique permet d'en savoir plus sur ces stages...

Intermunicipalités : 99 Français sont partis travailler dans une ville au Québec tandis que 104 Québécois faisaient de même dans une municipalité française. En France, cela a concerné 58 villes et 28 associations régionales. L'évaluation de ce programme est en cours, mais au vu des réponses aux questionnaires déjà reçues, il apparaît une grande satisfaction de part et d'autre : les jeunes notent l'efficacité et la cordialité de leurs interlocuteurs ; quant aux villes, elles soulignent à plusieurs reprises la qualité de la gestion au siège.

Emplois saisonniers agricoles :

• **Vendanges :** Cette année, 178 Québécois sont venus cueillir le raisin à l'automne. Comme l'an passé, c'est dans le Beaujolais, en Bourgogne, en Touraine et en Champagne qu'ils ont été les plus nombreux. Les viticulteurs sont toujours prêts à accueillir les jeunes Québécois car ils donnent aux vendanges une note festive particulière.

• **Pommes :** 53 Français sont partis cueillir les pommes par l'intermédiaire de 25 régionales.

• **Tabac :** 29 Français sont allés cueillir le tabac au Québec, envoyés par 15 régionales. Ce programme attire chaque année le nombre de participants que les tabaculteurs réclament et fonctionne bien.

Lors de leur dernier bureau commun, les associations France-Québec et Québec-France ont conclu un accord de principe afin de permettre l'ouverture des programmes saisonniers agricoles aux non-étudiants et aux membres âgés de plus de 35 ans, sous réserve des législations en vigueur.

De la part des différents partenaires (les employeurs, les associations régionales, les équipes à Paris et à Québec, les instances administratives), ces actions nécessitent une bonne communication et une grande complicité. Les personnes changent parfois, mais l'enthousiasme qui permet la réalisation de tous ces échanges ne se dément pas au fil des ans et travaille à affermir les relations franco-québécoise.

1996 est presque fini ! Les programmes mentionnés ci-dessus se poursuivent (voir le calendrier des démarches et les conditions de participation). 1997 s'en vient !



Les organisateurs du programme vendanges avec des viticulteurs.

De plus en plus de :

Le nombre grandissant des stages professionnels (près de 30% d'augmentation depuis 1995) conduit à les étudier de façon un peu plus poussée pour en savoir plus. Qui sont ces jeunes ? Dans quels secteurs font-ils leurs stages ? Pour quelle durée ?

Signe des temps ? Les jeunes développent esprit d'initiative et démarche offensive pour acquérir et/ou diversifier une expérience professionnelle. En outre, il est de plus en plus fréquent qu'un stage à l'étranger soit nécessaire pour valider une formation initiale, un cursus universitaire ou professionnel.

De fait, 70% des stagiaires sont étudiants. Les 30% restants ont des situations diverses, notamment des salariés en congé sans solde ou détachés dans une filiale québécoise.

Quelque 61% des stagiaires sont soit rémunérés, soit défrayés d'une certaine somme (logement, billet d'avion, somme forfaitaire). Par rapport à cet élément, des secteurs comme l'agriculture et la restauration qui, par tradition, logent et nourrissent leurs candidats, constituent un apport non négligeable.

Les stages sont répartis selon différents secteurs d'activités. Arrive en tête le secteur

Bilan 1996

	FRANÇAIS	QUÉBÉCOIS
1. Stages professionnels	300	65
2. Echanges intermunicipalités	99	104
3. Emplois saisonniers agricoles		
tabac	29	
pommes	53	
vendanges		178
4. Découverte du pays d'en face	11	15
	(Adultes)	(Jeunes)
5. Connaissance de la France		16
TOTAL	492	378

Prévisions pour 1997

	FRANÇAIS	QUÉBÉCOIS
1. Stages professionnels	300	70
2. Echanges intermunicipalités	110	110
3. Emplois saisonniers agricoles		
tabac	30	
pommes	60	
vendanges		200
4. Découverte du pays d'en face	16	11
	(Jeunes)	(Adultes)
5. Connaissance de la France		20
6. Archéologie	3	3
7. Contacts professionnels	5	5
TOTAL	524	419

le pays

travaillant

Les échanges organisés

par

France-Québec

c'est

...tout un programme.

Près de 900 Français

et Québécois

ont découvert

cette année

le pays d'en face.

Et vous en 1997 ?

Stages professionnels

rural qui représente 23,5% : agriculture en petite exploitation surtout, mais aussi équitation, tabaculture, horticulture, élevage animalier et médecine vétérinaire. Viennent ensuite le secteur de la recherche/enseignement (16,5%) et le secteur commercial (16,5%), suivis par le domaine de la restauration et du tourisme (15,5%). Puis, les stages se partagent entre le secteur médico-social (7,5%), l'informatique (7%), l'administration et la gestion (4%), finance et comptabilité (3%). Enfin, la catégorie divers (droit, documentation, architecture, production de spectacles...) représente 6,5% des stages.

Les durées de ces stages sont très variables et s'échelonnent de 5 jours à 6 mois. Les plus fréquents sont ceux qui durent de un mois et demi à deux mois (33%) ; les stages de 6 mois représentent une part non négligeable (20%) ; puis viennent les stages de deux mois et demi à trois mois (14,5%). Les stages de trois mois et demi à quatre mois (14%), puis les stages de quatre mois et demi à cinq mois et demi (12%) enfin, les stages de 6 jours à 1 mois (6%) et un seul stage de 5 jours (0,5%).



TÉMOIGNAGES

"Malgré le temps et l'agression de "bibittes" québécoises, je pense vraiment que toutes ces démarches en valaient le coup. J'ai rencontré de nouveaux "chums", de nouvelles expressions... enfin, bref, plein de nouveautés. Merci pour tout."

Cynthia (Elbeuf)

"La vie à Sept-Iles fut une expérience formidable. Je me suis liée d'amitié avec beaucoup de gens qui me sont maintenant très proches. Je n'oublierai jamais tout ce que j'ai vu ainsi que l'accueil fraternel des Québécois. Je tenais à vous remercier de permettre à des jeunes de vivre des moments si forts."

Anne (Saint-Malo)

"Dans le verger, nous étions une cinquantaine. Tous égaux devant la pomme. Humour québécois, humour gaulois même combat ! On se "check" comme les cousins qui se sont perdus de vue trop longtemps. Grâce à mes "chums" québécois, j'ai visité une grande partie de la province sans quitter le verger."

Michel (Conflans)

Mode d'emploi 97

- **Intermunicipalités** : 6 à 8 semaines à l'emploi des municipalités ou des centres de plein air au Québec entre le 19 juin et le 5 septembre (selon les endroits) ; **date limite d'inscription : 15 mars.**

- **pommes** : environ 4 à 6 semaines dans un verger québécois entre le 5 septembre et le 15 octobre ; **date limite d'inscription : 1^{er} août.**

- **tabac** : environ 8 semaines chez un tabaculteur québécois entre le 20 juillet et le 25 septembre ; **date limite d'inscription : 15 mai.**

- **stages professionnels** : jusqu'à 6 mois, renouvelable 1 fois (dans la même entreprise), à n'importe quel moment de l'année ; **date limite d'inscription : de 2 à 1 mois avant le stage** selon le secteur d'activité.

Conditions générales de participation

- être étudiant, de nationalité française, avoir entre 18 et 30 ans ;
- être membre de France-Québec ;
- avoir un passeport français en cours de validité ;
- verser 210 F de frais de dossier et 200 F de frais d'accueil (dont assurance obligatoire) ; 260 F à 360 F pour les stages professionnels ;
- acquérir son billet d'avion via le voyageur de France-Québec ;
- assurer, selon le programme, ses frais d'hébergement, de nourriture et de transport vers son lieu de travail ;
- disposer d'un minimum d'argent de poche (au moins 600 \$ correspondant à environ 2 200 F) en attendant la première paye !

Si vous participez au programme, vous bénéficierez d'un abonnement d'un an au magazine.

Pour tous renseignements :

- contactez votre association régionale France-Québec dès la mi-janvier ;
- assurez-vous que vous répondez aux critères de sélection du programme qui vous intéresse ;
- retirez un dossier d'inscription auprès de votre régionale, complétez et remettez-le lui dans les délais prévus.

45 régionales mobilisées

Pour les échanges intermunicipalités, pommes, tabac et vendanges, cette année, 45 associations régionales ont envoyé et/ou reçu des jeunes :

Lyon (92) - Bourgogne (68) - Touraine (37) - Alpes-Léman (32) - Paris (17) - Laval (16) - Alpes (15) - Champagne (13) - Essonne (12) - Artois-Ternois et Bordeaux (11) - Bas-Poitou, Gâtinais et Sologne (10) - Midi-Toulousain (9) - Calvados (8) - Auvergne, Grand-Quevilly, La Roche-Vendée, Lorraine et Pays-Nantais (7) - Chatellerault, Rennes et Saint-Malo (6) - Alsace, Côte-d'Azur, Montpellier-Hérault et Versailles (5) - Pays-de-Brive (4) - Cambrésis-Hainaut, Dinan, Franche-Comté, Maine et Manche (2) - Anjou, Cornouaille, Eure et Loir, Gard, Oise, Orne, Pons-Sud-Saintonge et Val de Marne (1).

Valréas (2) - et Combs-La-Ville (1) ont participé aux intermunicipalités malgré l'absence d'association régionale proche.

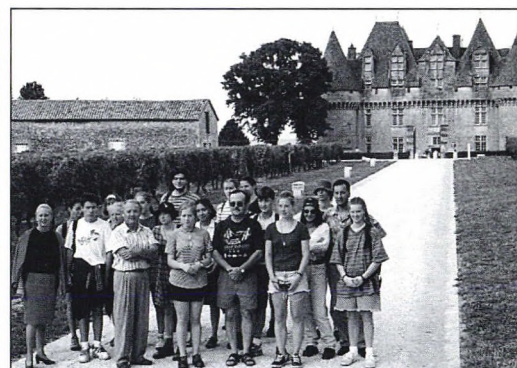
Des jeunes à la découverte



Visite avec Bordeaux-Québec



Dégustation à Pays-Foyen-Québec



Vie de château avec Périgord-Québec

Depuis dix ans, des jeunes découvrent le pays d'en face grâce aux associations. Cette année, quinze jeunes Québécois sont venus en France tandis qu'une version adulte a été organisée pour la première fois.

Il y avait quinze jeunes Québécois sélectionnés par dix régionales de Québec-France. Accompagnés de Claude Leblanc et Louise Mailhot, ils ont effectué le trajet Mirabel-Bordeaux pour se retrouver l'après-midi au som-

met de la dune du Pilat. Un séjour bien commencé et qui avait été bien préparé, sous la houlette d'Hervé Debatisse, responsable du programme, par les régionales du Sud-Ouest et Paris-Québec.

Le circuit élaboré aurait pu s'appeler "Sur les traces des saumons". Les jeunes Québécois ont en effet remonté la Dordogne en quatre étapes.

Châteaux et dégustation

Bordeaux-Québec leur fit visiter une ostréiculture à Arcachon et le vignoble du Médoc. Pays-Foyen-Québec proposa une dégustation (surveillée !) des grands crus de

la région et une visite de Saint-Emilion. Le relais fut pris à Bergerac par Périgord-Québec. Après une réception au château de Montbazillac, toute l'histoire a défilé : la préhistoire même avec le musée de l'abri Pataud, le Moyen-Age avec les bastides et les châteaux (Molières, Beynac, Casteinaud...), la Renaissance à Lanquais et dans le Vieux Sarlat... L'accueil en famille fut une grande réussite et les jeunes furent répartis à différents endroits typiques du Sud-Périgord.

Des adultes à la rencontre

Le programme "découverte du Pays d'en face" version adultes s'est déroulé pour la première fois du 1^{er} au 17 octobre. Le principe en avait été décidé lors du bureau commun de France-Québec et Québec-France en 1995. Objectif : faire connaître de l'intérieur l'autre pays à ceux qui ne connaissent pas, avec un accueil personnalisé en famille et des visites hors des sentiers battus par les agences de tourisme. Le nombre de participants était limité à une dizaine de personnes, plus un accompagnateur.

En mars, tous les adhérents de France-Québec ont été informés de ce nouveau programme. Fin mai, les inscriptions sont deve-

nues définitives. Cinq couples ont été sélectionnés, représentant des régions variées : Alsace, Auvergne, Essonne, Mayenne, Nord.

Des visites originales

La formule choisie (hébergement en famille et nuits d'hôtel lors des transferts d'une région à l'autre) a été appréciée. Plusieurs visites originales, qui n'existent dans aucun circuit organisé, ont été proposées : un CLSC (centre local de services communautaires), une coopérative d'habitation et une coopérative funéraire, une rencontre au siège du Mouvement Desjardins si important



Photo Maurice Leroy

Avec les régionales de la région de Québec

de la France

Un grand moment : la descente de la Dordogne en canoë au pied des châteaux-forts et des villages médiévaux. Le 14 juillet a été marqué par une grande fête franco-québécoise à la bastide de Molière : plus de 200 convives au dîner gastronomiques dont les amis venus de Bordeaux et Sainte-Foy-la-Grande.

L'étape suivante fut orchestrée par le Pays-de-Brive-Québec avec une incursion dans la caravane du Tour de France mais

aussi des glissades d'eau, Rocamadour, Saint-Céré, etc. Le train emmena finalement le groupe vers la capitale où Paris-Québec avait prévu de nombreuses visites, de Notre-Dame à Montmartre en passant par le musée d'Orsay et bien évidemment les bateaux-mouches.

"Une expérience dont on parlera longtemps autour d'une bonne bouteille de vin (français bien sûr !), histoire de se mettre dans l'ambiance", écrit une participante, Marie-Pierre Nadeau.



Souvenir-souvenir : la descente de la Dordogne

Photo Claude Leblanc

du Québec

dans l'économie et l'histoire du Québec, etc. Ce qui n'a pas empêché des visites plus classiques comme la fromagerie de Saint-Benoît-du-Lac, le village québécois d'antan de Drummondville, le village amérindien d'Odanak, le Vieux-Québec, le casino de Charlevoix, les baleines de Tadoussac, le zoo de Saint-Félicien, le Biodôme de Montréal, etc... S'y ajoutaient des soirées variées soit chez l'habitant soit avec les membres de la régionale québécoise d'accueil.

"Nous y avons découvert le Québec dans ses racines, sa culture, sa vie quotidienne, dans les grandes villes comme dans les centres plus ruraux", témoigne

une participante, Nicole Leroy. *"C'est avec des souvenirs pleins le cœur, des sympathies qui se sont liées, des regrets de ne pouvoir rester plus longtemps avec l'impression d'avoir survolé trop vite ce beau pays que nous avons quitté le Québec".*

Il s'agissait d'une "première" et la formule a fatalement besoin d'être affinée. Les régionales d'accueil devront sans doute préparer leur programme plus longtemps à l'avance afin que le contenu du voyage soit connu dès l'inscription. Après cette expérience, ce sont des Québécois qui viendront en 1997 à la découverte de la France des régions.

Une nouvelle régionale : TERRES-DE-PROVENCE-QUÉBEC

Née dans les collines provençales de la région d'Aix en Provence le 30 mars, la régionale a été reconnue officiellement en préfecture le 15 mai et accréditée par France-Québec le 28 septembre.

Depuis son siège social du Puy Ste Réparate, où le maire Louis Philibert, vice-président du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, l'a fort bien accueillie, l'association en tant que "Régionale", s'adresse à tout résident en Provence, est destinée à toutes les catégories d'âges et ouverte à tous sans distinction.

En pleine "croissance", la petite équipe de pionniers du départ, regroupe à ce jour une cinquantaine d'adhérents, répartis sur une douzaine de communes des Bouches-du-Rhône, Var et Vaucluse... et ce n'est qu'un début !... Luberon, ... Calanques, ... Alpilles, ... Haute Provence, etc. voilà ce Terres-de-Provence, singulières et multiples qui se veulent terres d'accueil privilégié pour leurs amis du si "lointain" Québec !

La plupart des membres de l'équipe fondatrice ont déjà effectué plusieurs séjours au Québec. Le bureau comprend : Janine Giraud-Héraud présidente, Jean-François Senart vice-président (il a été chef d'orchestre et chef de chœur à Montréal), Christian Delmotte trésorier, David Girard secrétaire, Yannick Resch chargée des

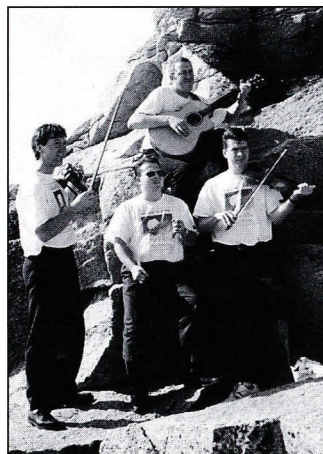


Janine Giraud-Héraud et David Girard au salon de Pertuis.

relations avec l'université et de la commission culture (elle a enseigné à l'université du Québec et est fondatrice du centre Saint-Laurent à Aix pour la documentation littéraire québécoise).

Les premières actions : un concert de piano avec Louiselle Cossette de Montréal, la fête du livre avec plusieurs auteurs (Claude Beausoleil, Marie-Claire Blais, Jean-Paul Daoust, Dany Laferrière, Yolande Villemaire), une conférence avec l'historien Gilles Villemure, une exposition photos avec Gilles Bérubé de Québec, la présence aux journées des associations à Aix-en-Provence et au Pertuis (Vaucluse), une soirée vidéo, etc. Il y a encore des idées... A suivre.

PAYS-NANTAIS-QUÉBEC



Invités par la Régionale, du 26 septembre au 11 octobre, les quatre musiciens de la Grand' Débac, originaires de Sainte-Marie de Beauce ont véhiculé, à travers le Grand Ouest, la culture québécoise par le biais de son folklore et de ses légendes. Martin Savoie, au chant et aux rythmes, André Bonneville et René Turmel au violon, André Boutin à la guitare, ont donné en quelques prestations un aperçu de la chanson traditionnelle québécoise, celle qui incite à la danse et qui rapproche les générations.

PAYS-DE-BRIVE-QUÉBEC

La semaine des 20 ans

Pour son vingtième anniversaire, l'association "Pays-de-Brive-Limousin-Québec" a fait vivre la ville de Brive à l'heure québécoise.

La manifestation s'est déroulée du 2 au 10 novembre, sous la présidence d'Alain Le Floch et en collaboration avec le Comité des Echanges internationaux, la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Centre culturel, les commerçants et restaurateurs...

Le samedi 2 novembre, une provisoire "Maison du Québec" inaugurée en présence de personnalités, dont le député-maire, Bernard Murat, ouvrait ses portes aux nombreux visiteurs étonnés et heureux de découvrir une petite enclave québécoise au cœur du "riant portail du midi". Une permanence, assurée tous les jours de 10 h. à 19 h. permettait d'admirer diverses expositions : artisanat, photos animalières et naturaliste de Gilles Leblais, rétrospective des 20 années de l'association, documentation sur le Québec avec dégustation à l'entrée de crêpes au sirop d'érable.



Au cinéma-club Art et Essai, fut projeté en avant-première, le film de la Québécoise Léa Pool, "Mouvements du désir" avec Valérie Kaprisky. Ce film totalement francophone, nous invitait à un grand voyage initiatique à travers l'immensité canadienne.

Lundi 4 novembre, à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Pays-de-Brive, Jean Duquette, Premier conseiller aux Affaires économiques à la Délégation

Générale du Québec à Paris, animait une conférence sur le thème "Relations France-Québec, à travers l'économie" en présence d'André Bizac, président de la CCI, des représentants de la municipalité et de nombreux chefs d'entreprises.

Devant quelque 80 personnes, Jean Duquette s'est fait le messager de la volonté politique de son pays, de développer les échanges économiques avec les régions françaises. Il présenta notamment les secteurs d'activités intéressants les

la soirée "Buffet-concert-bal" réunissant près de cent-vingt invités dans la salle Polyvalente de St-Cernin de Larche, décorée aux couleurs franco-québécoises. Parmi les personnalités : Marcel Masse, Délégué Général du Québec, Jacqueline Puyalet, Directrice Générale de France-Québec, une douzaine d'écrivains québécois... Car la semaine des 20 ans se terminait avec le Salon du Livre de Brive jumelé avec celui de Montréal.

Le groupe folklorique québécois "les Maganés" a su entraîner les

Historique

1976 : Création de l'association Brive-Québec et d'une rue du Québec à Brive.

1980 : Accueil de l'assemblée générale de France-Québec.

1984 : Réunion du bureau national à Brive.

1985 : Pacte d'amitié avec l'association de Lanaudière.

1986 : Inauguration de la place Jacques Cartier.

1991 : Organisation du septième congrès international France-Québec/Québec-France.

1996 : Pour quelques jours, une maison du Québec à Brive afin de fêter le vingtième anniversaire de l'association.



Une très grande boutique, située en plein centre-ville a été entièrement aménagée par les membres de l'association : drapeaux, guirlandes, plantes... ont permis de créer un lieu particulièrement agréable, fréquenté pendant une semaine par un très nombreux public. L'historique de l'association y était présentée sous forme de grands panneaux entièrement recouverts de coupures de presse.

entreprises françaises soit : le bois, l'agroalimentaire et ses transformations, la technologie, la mécanique, la communication avec ses réseaux informatiques, le tourisme. Un échange de savoir-faire dans ces domaines, pourrait, en effet, être bénéfique pour les deux pays et ouvrir une porte d'accès aux entrepreneurs français.

Mercredi 6 novembre le "Diaporama", présenté en soirée, et réalisé par Gilles Leblais, transportait en "Basse Côte Nord sauvage du Québec" les nombreux spectateurs ravis et enthousiasmés par cette splendide projection.

Ces diverses festivités étaient clôturées le vendredi 8 novembre par

convives à danser dans l'ambiance gaie, chaude et sympathique avec un répertoire très étendu de réels, gigues, sets carrés, quadrilles, danses et chansons traditionnelles, issus de toutes les régions de la "Belle Province". La soirée se termina par une tombola. 20 lots pour un 20^{ème} anniversaire, dont le premier incitait à l'évasion : un billet aller/retour Paris-Montréal.

Cette joyeuse semaine québécoise - au cours de laquelle de nouveaux adhérents se sont faits connaître - s'acheva, avec une légitime satisfaction, autour d'un buffet offert par le Délégué Général Marcel Masse.

GUYANE-MARTINIQUE-GUADELOUPE

Tournée québécoise outre-mer

Un accueil chaleureux a été réservé à **Caroline Mailloux**, stagiaire québécoise au siège national de France-Québec au moment de sa tournée en Guyane et aux Antilles du 3 au 18 novembre. Une première dans l'histoire de l'association.

Ce séjour de cinq jours dans chacune des trois régionales d'outre-mer a permis de présenter des animations d'information sur le Québec visant un public varié.

Guyane : 500 scolaires

La présidente de Guyane-Québec, Thérèse Zulémaro, et son équipe ont privilégié les animations scolaires. Huit écoles du primaire ont reçu la visite de l'animatrice québécoise, ce qui a permis à plus de 500 enfants de 10 à 12 ans de s'initier au Québec. L'exposé, doublé d'un jeu de rôles, a fait voyager à travers le temps et les saisons dans un coin d'Amérique où la neige est reine chez elle six mois par année.

Du bateau de Jacques Cartier quittant Saint-Malo au Boeing 747 des temps modernes, certains se sont transformés en colons français défrichant les grandes forêts de conifères et d'autres de petits québécois d'aujourd'hui créant un bonhomme de neige devant leur maison canadienne. Bien sûr, cette escapade n'aura duré qu'un instant mais pour ces jeunes d'Amérique centrale, il s'agit d'une porte ouverte sur un monde qu'ils connaissent bien peu. Peut-être le retrouverons-nous dans une Université du Québec en échanges d'études ou tout simplement en vacances de découverte d'ici quelques années.

Pour compléter ce séjour en Guyane, Caroline Mailloux a fait une conférence sur la place de la femme au Québec de 1920 à nos jours, à l'intention du public adulte. Le samedi 9 novembre, après une nuit aux fenêtres de Cayenne en émeute, elle est par-

tie pour sa seconde étape : la Martinique.

Martinique en chansons

À Fort-de-France, le temps n'est pas certain, la pluie est proche, mais c'est avec enthousiasme que l'envoyée spéciale de France-Québec s'en va à la rencontre de personnes âgées participant à un rallye inter-âge organisé par Franz Rémy, président de Martinique-Québec et directeur de l'AMDOR.

Au cours de ce séjour, Caroline Mailloux a discuté avec différents groupes intéressés par le Québec. Un déjeuner-rencontre fort agréable au manoir de Beau-regard à Sainte-Anne a permis à Caroline Mailloux de chanter en compagnie de Régine Féline, voix chaude et grave de la Martinique, qui connaît bien le Québec pour y avoir chanté à quelques reprises.

Un groupe d'accordéonistes du Lamentin, présents aux dix ans d'Auvergne-Québec, ont l'idée de faire un saut au Québec d'ici peu. Ils ont préparé une présentation musicale au cours de laquelle Caroline a été invitée à chanter quelques airs québécois, accompagnés d'une guitare. Des discussions sur le Québec ont prolongé la rencontre.

Guadeloupe : l'éducation

Tout comme la Guyane, la régionale de Guadeloupe-Québec a ciblé les animations dans le milieu éducatif. Le collège du Raizet, le lycée de Baimbridge, le lycée Gerville-Réache de Basse-Terre, le Centre de Formation

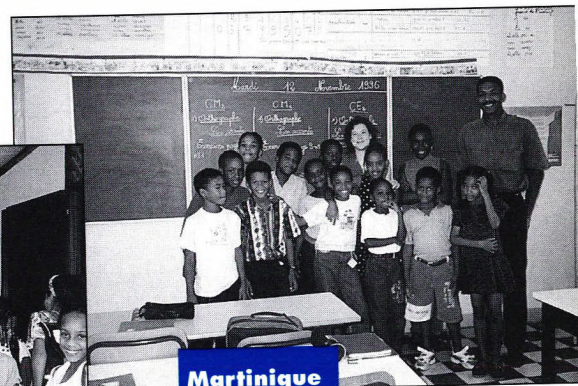
professionnelle AFPA et l'Université Guyane-Antilles.

Les thèmes les plus demandés ont bien sûr été le système scolaire au Québec, les échanges d'études et de stages professionnels. N'ayant pas encore d'accord formel avec la CREPUQ (la conférence des présidents d'université du Québec), les Antillais doivent se munir de courage et de volonté pour porter à leur initiative toutes les démarches administratives pour s'inscrire dans l'une ou l'autre des universités québécoises.

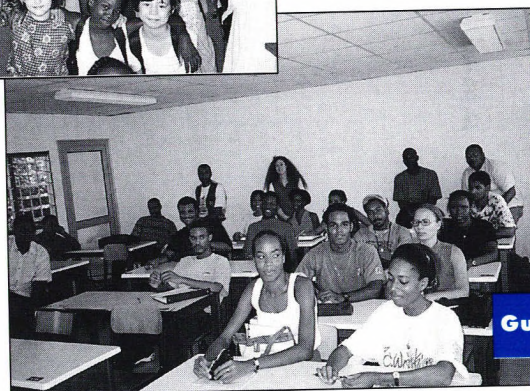
L'animatrice de France-Québec est également allée rencontrer un groupe de femmes à Pointe-à-Pitre, surtout l'association des anciennes guides et celle des Dames de cœur, deux groupes d'amies à buts socio-culturels. Une discussion sur la place des femmes au Québec fut une des plus pertinentes puisqu'en parallèle avec celles de la Guadeloupe a permis des comparaisons fort intéressantes.



Guyane



Martinique



Guadeloupe

BROUAGE-QUÉBEC

La Poudrière Saint-Luc inaugurée

La poudrière Saint-Luc, à la citadelle de Brouage, fait partie des nombreuses constructions ordonnées par Richelieu. Depuis sa construction (située entre 1627 et 1638) jusqu'à son abandon (en 1885), l'édifice fut utilisé pour emmagasiner de la poudre. Malheureusement, la poudrière, bâtie à l'épreuve des bombes, supporta mal les outrages du temps. En fait, lorsque l'association en fit l'acquisition en 1980, grâce à une subvention du gouvernement québécois, elle avait grandement besoin d'être restaurée !

Les premiers soins ont été confiés à un chantier de jeunes : trois Québécois, une Anglaise, un Australien et un Français qui, sur les conseils d'un architecte des bâtiments de France, débarrassèrent la toiture de la végétation luxuriante qui l'encombrait. Ensuite, grâce à l'aide de l'Etat,

de la Région, du Département et du FEDER, de grands travaux furent enclenchés fin 1990, pour s'achever en mai 1996.

Le 21 septembre, Michelle Olivet avait la fierté d'inaugurer le bâtiment rénové qui entame sa deuxième vie. Plus de 150 personnes étaient présentes dont de très nombreuses personnalités : l'ancien ministre Jean de Lipkowski, le sous-préfet M. Zahra, la directrice des services culturels de la Délégation du Québec Renée Ouellet, des élus régionaux et départementaux, plusieurs maires, la directrice des affaires culturelles au conseil régional ainsi que les présidents et les amis de Pays-de-Brive et d'Albigeois-Québec.

Maintenant, il s'agira de faire vivre la "poudrière" autant que faire se peut. Déjà, le délégué général du Québec, Marcel

Masse est passé en juillet alors que se tenait une exposition du cercle des artistes sculpteurs et peintres québécois.



Le Délégué général du Québec, Marcel Masse et la présidente de Brouage, Michèle Olivet.

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Des écrivains de l'Outaouais

Bel exemple de la francophonie unie par l'écriture : le Salon du Livre des Régions Frontières Francophones. Tournant, ce Salon, chaque année, reçoit des auteurs des régions dans lequel il se tient, c'est-à-dire en Suisse romande, en Franche-Comté, en Belgique, en Outaouais. Ainsi, La-Chaux-de-Fonds, Namur, Hull et Besançon sont tour à tour les organisateurs.

Cette année, c'est à La-Chaux-de-Fonds que Franche-Comté-Québec est allée rencontrer la quinzaine de Québécois invités, dont neuf auteurs venus de l'Outaouais présenter leurs dernières œuvres. Pierre Bernier, Monique Campeau Gagnon, Guy Dubois,

Julie Huard, Michel-Rémi Lafont, Michel Lavoie, François-Xavier Simard, Albert Boulet et Richard Poulain (auteur et directeur des Editions "Vent d'Ouest") ont, à livres ouverts, donné à voir et à entendre ces Lettres Québécoises. Une belle rencontre que celle-là, surtout qu'à la "gang" de Comtois et de Québécois s'étaient joints les amis de Suisse, de Belgique et

même ceux du Val d'Aoste : tous ces gens qui se souviennent qu'ils parlent et écrivent en français !

Une telle réunion ne pouvait que se poursuivre : c'est pourquoi, quelques jours plus tard, Franche-Comté-Québec, associée à la Médiathèque de Besançon, recevait l'un de ces écrivains de l'Outaouais, Michel-Rémi Lafont, venu

non seulement présenter aux adhérents et amis son roman, "Les Fils d'Abuelo", mais aussi parler à un auditoire attentif de la vie culturelle au Québec et particulièrement dans sa région de l'Outaouais.

Rendez-vous des prochaines rencontres en octobre 97 à Besançon et Franche-Comté-Québec ne manquera pas cela !

Dans les bibliothèques québécoises

En août et septembre, suivant une formule originale, Christian Palvadeau, bibliothécaire, a passé des "vacances professionnelles" au Québec.

Grâce au concours financier de son employeur le Conseil Général du Doubs, au soutien conjugué de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse et de Franche-Comté-Québec, il a en effet réalisé, sur ses congés annuels cumulés de 1995 et 1996, un voyage d'études dans les bibliothèques des régions de Montréal, de la Montérégie et de l'Outaouais.

Visitant une vingtaine d'institutions de différents types (universitaire, nationale, régionale, municipales), il a pu en étudier les divers fonctionnements et se confronter avec les préoccupations de ses homologues notamment au moment où Internet se répand dans les bibliothèques publiques et où une enquête récente donne un taux de 30 % d'illettrisme dans la province.

Il n'a pas omis de se rendre, côté ontarien, à la Bibliothèque Municipale d'Ottawa pour observer

la réalité des problèmes de la lecture des francophones en situation minoritaire.

L'accueil qui lui a été réservé, en particulier au Centre Régional de Services aux Bibliothèques Publiques de l'Outaouais (équivalent de nos Bibliothèques Départementales de Prêt) et aux Bibliothèques Municipales de Hull, de Longueuil et d'Ottawa est une source d'enrichissement professionnel et personnel dont il est particulièrement reconnaissant.



Elisabeth Depasse

Voyage "Entreprises-Québec"

Vingt et un étudiants de l'université d'Évry (Essonne) sont allés à la rencontre du Québec économique avec le concours de la régionale.

Ils préparent un DESS (bac+5) en "dynamique humaine et développement". Leur formation les prépare au travail en équipe et à la gestion des projets. La découverte québécoise a constitué celui de l'année 1996, avec deux objectifs précis : rechercher des partenaires universitaires québécois dans le domaine du "management" afin de confronter les expériences réciproques, d'une part, mettre en place des échanges d'étudiants sous forme de stages, d'autre part. C'est ainsi qu'est né le projet - à la fois économique et culturel- "Entreprises Québec". L'un de ces étudiants, Franck Lévesque, raconte :

"Nous étions de la même promo", des Français de 24-25 ans pour la plupart, mais aussi quelques uns plus âgés, en formation continue, dont un Sénégalais venu de Dakar par le biais d'une chambre de commerce. Notre projet est né au lendemain du référendum québécois, du fait que certains d'entre nous, et au premier chef notre directeur de DESS -formé à Sherbrooke sur la "Recherche-Action"- avaient des contacts professionnels avec le Québec".

C'était début novembre 95. Peu à peu, les choses se mettent en place. Pierre-André Wiltzer, député de l'Essonne et président du groupe France-Québec à l'Assemblée soutient le projet. Robert Gatelier, président d'Es-



Les étudiants d'Évry autour du maire de Rimouski.



Avec le directeur de la technopole de Laval.

sonne-Québec, apporte une aide efficace par ses contacts directs avec les ministères québécois. Le 8 décembre, le groupe rencontre un professeur de l'université de Rimouski, en recherche lui-même de partenariat.

Financer le projet

"Il a fallu alors s'occuper du financement. Nous l'avons obtenu tout d'abord du conseil général de l'Essonne (service Jeunesse et Sports). A la mairie d'Évry, le premier adjoint désirait mettre en relations des jeunes sans emploi avec des entreprises, dans une perspective de réinsertion. Nous avons collaboré à cette recherche en échange d'une subvention. Nous avons également été rémunérés par l'entreprise Accord Vitas pour une étude concernant l'exportation. Pour ce faire, nous avons trouvé auprès de la Chambre de commerce les fichiers d'entreprises de l'Essonne exportatrices. Autre contrat rémunérateur : la mise en relation de la Société générale avec des entreprises au Québec. Enfin,

des soirées ont été organisées pour récolter quelques fonds...".

Parallèlement à cette recherche de financement qui a duré sept mois, la ville d'Étampes est mise en relation avec la technopole de Laval et quatre partenariats universitaires sont établis entre Évry et les villes de Rimouski, Chicoutimi, Hull, Sherbrooke.

Enfin, vient le moment attendu du voyage au Québec. Outre les visites aux universités partenaires, le groupe rencontre, entre le 12 et le 27 juin, un certain nombre d'entreprises : Québecor, BGM (consultants), à Montréal, Christian Dior à Laval, l'usine Prévocar de la banlieue de Québec, une vingtaine de petites entreprises, l'Agence pour le développement international et le Club des exportateurs au Canada, à Ottawa... Le but étant de comprendre la culture managérielle en vigueur.

Est venue, au retour, l'heure du bilan : "L'expérience a été très positive, même si la recherche de financement a été longue. Nous

comprenons mieux, à présent, la mentalité nord-américaine, en affaires. Le côté à la fois décontracté et "pro"; Le sens de la concertation qui rend les réunions plus efficaces. Un point noir à souligner cependant : la France n'est vraiment pas assez présente au Québec".

La suite...

Dorénavant, les étudiants en DESS à Évry pourront suivre des modules universitaires dans les quatre universités québécoises et vice-versa. Les examens seront reconnus de part et d'autre. Quant aux vingt et un étudiants qui ont ainsi fait leur première expérience du Québec, deux sont repartis effectuer un stage chez Michelin et chez BGM, un autre souhaite y effectuer son service national, dans le cadre de la coopération, et deux entreprennent des démarches pour émigrer. C'est dire si le Québec n'a pas déçu l'attente d'une équipe dynamique dont la motivation est sortie renforcée par ce premier contact.

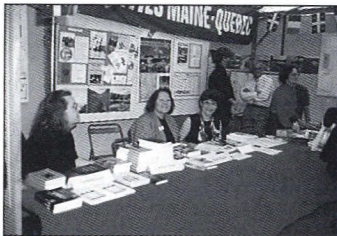
Monique PONTAULT



A Hull, les filles d'un côté, les garçons de l'autre.



MAINE



Lors des "24 heures du livre" du Mans, la régionale a accueilli à son stand plusieurs écrivains québécois : Claude Beausoleil, Françoise Deroy-Pineau, Monique Proulx et Yolande Villemaire.

GRAND-QUEVILLY

La régionale a participé, en octobre, à l'opération "à livres ouverts" de l'Université de Rouen avec quatre écrivains québécois. Elle a, notamment, fourni des recettes pour le déjeuner, présenté un stand et assisté aux quatre présentations d'écrivains.

PONS-SUD-SAINTONGE



La régionale a organisé un voyage outre-Atlantique début septembre. Dix jours à la découverte du "pays d'en face" avec spectacle de chansonnier, soirée communautaire, déjeuner saumon et dîner dans une cabane à sucre... De Montreuil au Saguenay en passant par Québec, plus une incursion jusqu'à Niagara.

VENDÉE

230 membres de la famille Brochu, dont 27 Québécois, descendant tous de Jean Brochu, parti en 1660 pour le Nouveau-Monde, ont été reçus par la municipalité de Montaigu dont il était originaire, en présence de Joël Bernier, spécialiste en généalogie et du président Michel Villéger.

PÉRIGORD

Le plus périgourdin des Québécois, Jean Girondin, signataire du premier jumelage entre le Périgord et le Québec, ancien président du Parti Québécois de Lanaudière et surtout partenaire dans de nombreux échanges, a été intronisé Grand Consul de la Vinée de Bergerac ainsi que son ami Hervé Debatisse, président-délégué de la régionale et administrateur national.



MONTPELLIER-HÉRAULT

Beaucoup de monde au stand de la Régionale durant la foire des associations le 8 septembre. On se pressait pour obtenir des renseignements concernant les stages saisonniers, les voyages, les possibilités d'émigration...

MIDI-TOULOUSAIN

L'orchestre symphonique du collège Joseph-Perrault de Montréal, composé de 70 jeunes musiciens âgés de 13 à 17 ans, a interprété Lizst, Smétana, Strauss et Tchaïkosky à Aucamville.

CHAMPAGNE



Soirée épluchette de blé d'Inde, chaussons et danses traditionnelles québécoises par une belle fin de journée ensoleillée, avec le musicien Luc Laroche à l'accompagnement.



Les administrateurs de Périgord-Québec ont assuré de longues heures de permanence au stand de l'association au cœur de la foire-exposition de Bergerac du 31 août au 8 septembre. Des animations variées furent proposées chaque après-midi : la chanson québécoise, les échanges et les jumelages entre le Périgord et le Québec, les échanges scolaires entre les deux pays, le jumelage des rivières Dordogne et Jacques-Cartier, le Québec l'hiver, l'appel aux loups. Pas moins de 70 contacts ont été établis.

RENNES

L'association a apporté son aide à l'équipe de la bibliothèque d'un village rural, Brie (600 habitants) en Ille-et-Vilaine, qui a consacré douze jours au Québec (exposition et conférence).

BORDEAUX



Sur le thème "Faisons connaissance" et autour de la guitare de Caroline Mailloux, une soirée-rencontre, fin octobre, a réuni 80 personnes. A la table d'honneur du président Jean-Pierre Bourdier avaient pris place Michel Grange chargé de mission aux relations internationales de la ville de Bordeaux, Jean-Claude Allain président de Pays-Foyen-Québec et M. Bonnet directeur commercial du quotidien "Sud-ouest".

GATINAIS

Mi-octobre, une centaine de personnes ont pu apprécier la voix de Caroline Mailloux, stagiaire à France-Québec, venue avec sa guitare présenter les chansons d'amour du Québec.

HAUTE-NORMANDIE

Grand-Quévilly-Québec
Janine ARSÈNE-LARUE
16 avenue René Coty
76120 LE GRAND-QUÉVILLY
☎ 02 35 69 65 42

BASSE-NORMANDIE

Calvados-Québec
Nicole DELAUNAY
B.P. n° 89
14203 HEROUVILLE ST-CLAIR CEDEX
☎ 02 31 44 77 84

Manche-Québec
Philippe MAILLARD
Hameau Le Brisay
50270 SURTAINVILLE
☎ 02 33 04 00 72
Fax : 02 33 52 49 34

Orne-Québec
Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

PAYS-DE-LA-LOIRE

Pays-Nantais-Québec
Michel PUAUD
16 boulevard Joliot-Curie
44200 NANTES
☎ 02 40 32 87 97
Fax : 02 40 32 87 97

Anjou-Québec
Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 02 41 48 83 31 (le soir)
Fax : 02 41 24 19 81

Laval-Québec
Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec
Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

La Roche-s/yon-Vendée-Québec
Michel VILLEGIER
A.T.A.C.
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ 02 51 49 26 78

AQUITAINE

Périgord-Québec
Jean-Louis HERVÉ
20, rue des Carmes
24100 BERGERAC
☎ 05 53 23 97 49

Bordeaux-Québec
Jean-Pierre BOURDIER
10, avenue des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎ 05 56 47 42 31

Pays-Foyen-Québec
Jean-Claude ALLAIN
54 avenue du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

DOM-TOM

Guadeloupe-Québec
Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 00 590 92 98 66
Fax : 00 590 92 99 93

Martinique-Québec
Frantz RÉMY
Résidence Grand Village
Villa Les Cayes - 25 Terre Ville
97233 SCHOELCHER
☎ 00 596 52 09 43 (le soir)
ou 69 04 73
Bur. : 00 596 55 61 20
Fax : 00 596 75 31 18

Guyane-Québec
Thérèse ZULEMARE
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 00 594 31 87 17

NORD-PAS-DE-CALAIS

Cambrésis-Hainaut-Québec
Frédérique FERTIN
4 chemin des Marlettes
59267 PROVILLE
☎ 03 27 78 38 76

Flandre-Québec
Françoise LEFÈVRE
Maison des Associations
77 rue de Soubise
59140 DUNKERQUE
☎ 03 28 64 21 54

Métropole-Nord-Québec
Richard Mulpas
149 rue de Lille
59100 ROUBAIX
☎ 03 20 11 10 48

Artois-Ternois-Québec
Jean-Paul DOUARD
25 rue du Faubourg
62144 HAUTE-AVÈSNES
☎ 03 21 55 07 45

Côte-d'Opale-Québec
Christine ROBITAILLE
57 rue Mgr Piedfort
62100 CALAIS
☎ 03 21 96 23 75

CENTRE

Eure-et-Loir-Québec
Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Touraine-Québec
Philippe LIMOZIN
B.P. 5968
37059 TOURS CEDEX
☎ 02 47 54 35 90

Sologne-Québec
Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 74 27 71

Gatinais-Québec
Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

LIMOUSIN

Pays-de-Brive-Québec
Alain LE FLOCH
Hôtel Emile MAGNE
19100 BRIVE
☎ 05 55 87 50 14

MIDI-PYRÉNÉES

Rouergue-Québec
Daniel VALDENNAIRE
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret
Rue François d'Estaing
12190 ESTAING
☎ 05 65 44 01 44
Fax : 05 65 44 72 19

Midi-Toulousain-Québec
Maurice FOISSAC
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00

Albigeois-Québec
André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

ILE-DE-FRANCE

Paris-Québec
Henri RETHORE
5 rue de la Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (10 h - 13 h vendredi)

Seine-et-Marne-Québec
Marie-Claude ANDRÉ
116 avenue Anatole France
77190 DAMMARIÉ-LES-LYS
☎ 01 64 87 03 55

Versailles-Yvelines-Québec
Erik LINQUIER
1, rue Richard Mique
78000 VERSAILLES
☎ 01 39 54 20 81

Essonne-Québec
Robert GATELLIER
13 rue de la Grande Roche - Mondeville
91590 LA FERTE-ALAIS
☎ 01 64 98 31 91
Fax : 01 64 98 32 17

Seine-Saint-Denis-Québec
Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec
Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec
Pierrette LARIDAN
33 rue Danièle Casanova
95260 BEAUMONT-SUR-OISE

AUVERGNE

Auvergne-Québec
Pierre MAITRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Gard-Québec
Serge MARZULLO
20 rue Bachalas
30000 NÎMES
☎ 04 66 21 23 63

Montpellier-Hérault-Québec
Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-DE-GOURGES
☎ 04 67 44 62 69

SIÈGE NATIONAL

**24 rue Modigliani (apt. 107)
75015 PARIS**
(ouvert du lundi au vendredi de 10 h. à 13 h.
et de 14 h. à 17 h. 30)
Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44

PICARDIE

Aisne-Québec
Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80

CHAMPAGNE-ARDENNES

Champagne-Québec
Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60

Langres-Montréal-Québec
Jean-Paul PIZELLE
Peligny
52000 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

LORRAINE

Lorraine-Québec
Bernard GENOT
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY

ALSACE

Alsace-Québec
Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74

FRANCHE-COMTÉ

Franche-Comté-Québec
Gisèle TUAILLON
Serre-les-Sapins
25770 FRANCOIS
☎ 03 81 59 00 97

Belfort-Québec
Brigitte KARM
16 avenue A. Kœchlin
90000 BELFORT
☎ 03 84 22 12 85

BOURGOGNE

Bourgogne-Québec
Michel LABORI
Le Hameau sous la Forêt
71190 BRION
☎ 03 85 82 20 82

RHÔNE-ALPES

Bugey-Québec
Didier LORENZINI
Impasse de Longemalle
01100 OYONNAX
☎ 04 74 73 43 56

Alpes-Québec
Max JARRIN
MJC Les Allobroges
1 rue Hauquelin
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 85 46 22

Lyon-Québec
Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Alpes-Léman-Québec
Jean-Michel HERCOURT
5 rue Jules Verne
74100 ANNEMASSE
☎ 04 50 92 66 76

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

Côte-d'Azur-Québec
Jean GIRARDOT
"Les Anthémis"
35 chemin du Colombier
06110 LE CANNET
☎ 04 93 69 84 49

Terres-de-Provence-Québec
Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-SAINTE-RÉPARADE
☎ 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).

CORSE

Corse-Québec
Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

Ma Cabane au Canada



Angèle Rodrigue

CONCEPTION: BELLO MULTIMÉDIA (418)725.7420

Pohénégamook
Santé plein air



TÉL.: 19-1-418-859-2405

"L'endroit où s'allient aventure et confort"... FAX: 19-1-418-859-3315



Pour aller voir les Cousins, c'est facile !

Appelez votre spécialiste au

(1) 47 42 76 50

ou écrivez à

Canadien National*

1, rue Scribe 75009 PARIS

et demandez le catalogue

FANTASTIC CANADA AMERICA

Une gamme complète de voyages

Une équipe compétente à votre écoute

Des prix réduits pour les adhérents de France-Québec

*Pour bien voyager, venez chez nous. On a tout !
A bientôt le plaisir de vous servir.*

* Prestataire agréé par le Comité National de l'Association France-Québec.

Licence d'Etat n° 075950369 anciennement n° 13. Filiale des Chemins de Fer Nationaux du Canada. SA au capital de 9 MF.

Canadien
FRANCE
National
Depuis 1923

« L'expérience qui fait la Différence »